

République Algérienne démocratique et populaire

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Aboubakr BELKAID- Tlemcen

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Ecole Doctorale Algérienne de Français.



## Thème :

**L'évaluation de la production écrite : De l'appréciation subjective à la pertinence de la grille critériée.**

**Cas d'étude : étudiants de la 2<sup>ème</sup> année de licence Université de Tlemcen**

MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE MAGISTERE EN DIDACTIQUE

**Présenté par :**

M<sup>elle</sup> Nina Amel CHERIFI

**Directeur de recherche:**

Pr. Boumediene BENMOUSSAT

**Directeur adjoint de recherche**

Dr. Mohammed Tewfik BENGHABRIT

MEMBRES DU JURY :

Pr. Sabéha BENMANSOUR

Professeur

Université de Tlemcen

Présidente

Pr. Boumediene BENMOUSSAT

Professeur

Université de Tlemcen

Rapporteur

Dr. Tewfik BENGHABRIT

MCB

Université de Tlemcen

invité

Dr. Azzeddine MAHIEDDINE

MCA

Université de Tlemcen

Examineur

Dr. Med Zakaria ALI BENCHERIF

MCA

Université de Tlemcen

Examineur

**Année universitaire : 2014-2015**

# *Remerciements*

En préambule de ce mémoire, nous souhaitons adresser ici tous nos remerciements aux personnes qui nous ont apporté aide et qui ont ainsi contribué à l'élaboration de ce projet de fin d'étude.

Tout d'abord, nous voudrions remercier notre directeur de recherche et notre directeur adjoint de recherche le Pr. **Boumediene BENMOUSSAT**, professeur à l'université de Tlemcen et Dr. **Mohamed Toufik BENGHABRIT**, pour leur patience, leur disponibilité et surtout leurs judicieux conseils ainsi que leur appui, leurs implications dans nos recherches et leurs aides nous ont permis de mener à bien ce travail et contribué à alimenter notre réflexion.

Au Pr. **Sabéha BENMANSOUR**, nous exprimons notre immense gratitude d'avoir accepté d'honorer la présidence de ce jury. Nous tenons également à exprimer nos vifs remerciements au Dr. **Mohammed Zakaria ALI BENCHERIF** et le Dr. **Azzeddine MAHIEDDINE** pour l'intérêt qu'ils ont bien voulu porter à ce travail en acceptant de l'examiner.

Nous tenons aussi à remercier nos amis et nos enseignants qui nous ont aidés à surmonter toutes les difficultés rencontrées tout au long de notre travail, sans eux, cela n'aurait pas été facile.

# *Dédicace*

*A ma famille et à tous ceux qui me connaissent.*

# **LISTE DES TABLEAUX ET DES GRAPHES**

# 1. Tableaux

## Chapitre Premier

Tableau 1 : Classification des évaluations selon leurs fonctions principales.....	13
Tableau 2 : Niveaux communs de compétences -Echelle Globale-.....	26
Tableau 3 : Liste des paramètres.....	29

## Chapitre Deuxième

Tableau N°1 : Informations personnelles.....	62
Tableau N°2 : Réponses au questionnaire.....	64
Tableau N°2.1 : Méthodes utilisées pour la correction .....	65
Tableau N°2 .2 : Organisation de réunions .....	68
Tableau N°2 .3 : Temps réservé aux expressions écrites .....	69
Tableau N°2 .4 : Comment enseigner l'expression écrite .....	70
Tableau N°2 .5 : Consignes de rédaction .....	71
Tableau N°2 .6 : Exercices pour le développement des compétences en expression écrites .....	73
Tableau N°2 .7 : Fréquence des productions écrites .....	76
Tableau récapitulatif des pratiques pédagogiques et évaluatives favorables et défavorables à l'engagement et à la persévérance à l'école.....	91

## 2. Figures

### Chapitre Premier

Figure N° 1 : La pyramide de Bloom .....	16
Figure N°2 : Grille d'un résumé avec échelles descriptives.....	36
Figure N°3 : Grille d'évaluation- production écrite B1 .....	37
Figure N°4 : Modèle CIPP de l'évaluation –Modèle de STUFFLEBEAM- .....	43

### Chapitre Deuxième

Figure N°1 : Méthodes utilisées pour la correction .....	65
Figure N°2: Organisation de réunions .....	68
Figure N°3: Temps réservé aux expressions écrites .....	69
Figure N°4: Comment enseigner l'expression écrite .....	71
Figure N°5: Consignes de rédaction .....	72
Figure N°6: Exercices pour le développement des compétences en expression écrites..	73
Figure N°7 : Fréquence des productions écrites .....	76
Figure N°8 : place de la subjectivité dans l'évaluation.....	82

# INTRODUCTION

Tout apprentissage effectué requiert une évaluation afin de rendre compte ou non de sa réussite. De ce fait, nous pouvons sans l'ombre d'un doute dire que la première plateforme où nous retrouvons l'évaluation n'est autre que l'école elle-même et dont la fonction première réside dans le fait de contribuer et de permettre l'épanouissement de nombreux apprentissages.

L'évaluation va de paire avec l'enseignement, constituant un accompagnement et un compagnon de longue date pour l'enseignement et l'enseignant, sachant que ce dernier est lui-même passé par cette étape, lorsqu'il était sur les bancs de l'école.

Remarquons aussi que l'évaluation s'effectue dès le plus jeune âge, de la maternelle au lycée et se poursuit même jusqu'à l'université où les étudiants doivent endurer des contrôles visant à leur permettre d'exceller et d'exercer un métier plus tard.

Notons bien que l'évaluation a pour priorité tout enseignement auquel elle semble être attachée ; cela bien sûr a déjà été établi par George NOIZET et Jean Paul CAVERNI en 1978 dans un ouvrage intitulé *Psychologie de l'évaluation scolaire* et reconnaissent que « *L'acte d'évaluer, qui permet de confronter un résultat à un objectif, est nécessairement inscrit dans tout processus d'apprentissage* »<sup>1</sup>.

Toutefois, il semble nécessaire de rappeler qu'il n'y a pas si longtemps l'évaluation signifiait « juger », « trier » et « sanctionner » ; mais les points de vue changent et le domaine de l'évaluation est en perpétuelle évolution, il n'est plus question de la réduire à un simple jugement ou une catégorisation.

Cela a bien sûr permis de voir l'évaluation sous différents angles. Ainsi, est-elle devenue un des moyens aidant à déterminer les stratégies d'apprentissages les plus efficaces, nous fournissant par la même occasion des informations nécessaires afin de permettre d'analyser les raisons conduisant à l'échec ou à la réussite d'un enseignement. Désormais, l'évaluation joue un rôle très important ; elle est omniprésente dans l'amélioration lors des mesures évaluatives, pédagogiques et didactiques.

---

<sup>1</sup> NOIZET, George et CAVERNI, Jean Paul(1978) *Psychologie de l'évaluation scolaire*, Paris, PUF, p. 190.

Les précieuses informations fournies par l'évaluation permettront aux enseignants d'affiner et de définir les meilleurs moyens d'accéder à un apprentissage adéquat et efficace pour une acquisition des savoirs plus accessible aux apprenants.

L'enseignement du FLE dans les institutions scolaires, connaît quelques difficultés ce qui conduit forcément à vouloir y apporter des changements afin d'y remédier et de permettre à l'enseignement du français de s'épanouir.

Le système éducatif algérien n'a bien sûr pas été épargné, vu les nombreuses réformes qu'il a dû subir depuis l'indépendance. Ces réformes dont le but est d'inciter la réussite des enseignements, ont touché non seulement les programmes de formations mais aussi les pratiques évaluatives.

Dans le présent mémoire, nous avons pris l'initiative d'articuler notre travail sur plusieurs points, notamment sur les réformes apportées au système éducatif algérien. Néanmoins, nous concentrons notre attention sur l'évaluation.

Vaste domaine, l'évaluation n'a pas toujours obtenu l'importance qu'elle mérite, car elle s'est vue souvent reléguée à un simple dispositif extrait d'un programme d'étude. Aussi, comme dans certaines expertises internationales, elle peut concerner les démarches quantitatives d'un système éducatif.

Ces dernières années, l'évaluation a enfin obtenu gain de cause en recevant toute l'attention qui lui est due. Cette recherche ouvre la voie à plusieurs domaines d'études et notre but est d'étudier l'évaluation par rapport à la subjectivité et les retombées néfastes qu'elle peut engendrer sur le processus d'apprentissage du FLE.

Le choix de notre thème s'est imposé de par lui-même, après avoir reçu des heures de cours dans un module traitant de l'évaluation. La lecture de nombreux ouvrages sur ce thème a permis de cibler mais aussi de cerner une des problématiques liées conjointement à l'enseignement/ apprentissage du FLE et ses systèmes d'évaluation. Nous nous sommes, plus particulièrement focalisée sur la subjectivité que traduit bien trop souvent l'évaluation : celle-ci semble poser des difficultés de prise en charge lors des pratiques pédagogiques dans une classe de langue.

Pour étudier cette problématique, Il est nécessaire d'élaborer un questionnaire qui puisse répondre à certaines de nos interrogations, de connaître les points de vue des enseignants et leurs opinions quant à la subjectivité de l'évaluation.

Dans ce travail, nous nous sommes focalisée sur l'évaluation des productions écrites ; de ce fait, nous avons assisté à plusieurs séances en classe de deuxième année français des affaires, auprès d'une enseignante du module de compréhension écrite et orale (CEO) et avons pris note du déroulement des séances de cours.

Ce qui en ressort et ce que nous avons remarqué, c'est qu'à la fin de chaque séance l'enseignante ramassait les travaux qu'elle donnait au début de la seconde partie de la séance, sachant que le cours dure trois heures consécutives. Cela a permis de connaître la mécanique des séquences de cours et de nous préparer à faire de même, afin de constituer notre futur corpus.

Lorsque nous parlons d'évaluation, il faut prendre en considération tout moyen permettant la réussite de cette pratique. C'est pour cette raison que nous nous sommes intéressée aussi au cadre européen commun de référence (CECR), qui réserve tout un chapitre à l'évaluation.

Cette insertion dans « cet outil de réflexion »<sup>2</sup> a permis de découvrir des moyens pouvant permettre la réduction de la subjectivité lors de l'évaluation à savoir, l'usage des grilles critériées et dont nous nous sommes servie pour montrer le paradoxe existant entre les deux types d'évaluation : une évaluation traditionnelle sans utilisation de grilles et une évaluation critériée. La raison de ce choix était de démontrer l'écart qui existe entre les deux approches évaluatives.

Cette étude soulève la problématique de l'impact que peut avoir une évaluation dite subjective sur les résultats des étudiants. Cela nous amène à nous poser la question suivante :

Comment peut-on impliquer l'enseignant pour qu'il s'éloigne le plus possible de la subjectivité dans l'évaluation de l'écrit ? Quel rôle y joue le C.E.C.R?, Qu'a-t-il apporté de plus ?

---

<sup>2</sup>BOIRON, Marcel (2006) *in Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ed Ophrys 2008, Paris, p.26.

Afin de tenter de répondre à ces questions, nous avons suivi un processus de recueil de données répondant aux principes méthodologiques introduits par Jean Marie De KETELE & Xavier ROGIERS (1996), Christine TAGLIANTE (1993) et Philippe PERRENOUD (1997), nous avons organisé ce travail de la façon suivante :

Nous avons divisé le mémoire en deux chapitres : le premier est constitué de trois sous-chapitres, à savoir: les concepts de bases et les notions théoriques relevant de l'évaluation, la place de l'évaluation dans le CECR des langues ainsi que l'évaluation dans la réforme du système éducatif algérien. Ce chapitre d'ordre théorique, permet de poser les bases de notre recherche et d'apporter un début de réponse à notre problématique. Le second est subdivisé également en trois sous-chapitres, à savoir : le déroulement de l'investigation avec la présentation des séances de cours du module de CEO (expression orale et écrite) en plus de l'analyse qualitative pour finir avec des perspectives futures sur l'évaluation et la formation des enseignants évaluateurs.

**CHAPITRE PREMIER :**  
**Evaluation, un concept en**  
**perpétuelle évolution**

En éducation, l'évaluation a une place prépondérante. Présente dans tous les systèmes éducatifs, elle touche à la fois les apprenants, les enseignements, les établissements scolaires voire le système éducatif lui-même dans son ensemble. Elle porte un grand intérêt à la formation et l'acquisition de savoirs et des savoir-faire.

L'évaluation en pédagogie est un processus complexe, comprenant des phases d'observation et d'autres d'analyse. Autrefois, se focalisant sur la simple codification chiffrées, basée sur une appréciation trop souvent subjective, mesurer un travail ou un produit, comportait énormément de marques trop personnelles de la part des évaluateurs, vis-à-vis des évalués.

Désormais, étant intégrée au processus d'enseignement/apprentissage, elle a un rôle de régulation, adaptant l'apprentissage aux actions pédagogiques de l'enseignement, permettant d'aider les responsables pédagogiques à renouveler leurs pratiques en faveur d'une institution pédagogique de qualité, elle permet de trouver des réponses aux enjeux actuels. Aussi, les pratiques évaluatives, quand à elles, stratégiquement bien menées, arrivent à relever par la même occasion les défis qui se dressent face à l'enseignement, à la formation et à la recherche en éducation.

De nombreux travaux de recherche en sciences de l'éducation soulignent l'importance d'un renouvellement des approches en évaluation pour permettre une vision plus objective de ces pratiques très importantes en matière de pédagogie de classe.

Dans ce chapitre, la lumière est faite d'abord sur le concept d'évaluation et ses applications dans le domaine de la pédagogie ; ensuite, sur le Cadre Européen Commun de Référence et sa définition de l'évaluation à laquelle il réserve tout un chapitre ; et enfin sur l'application de l'évaluation au sein du système éducatif algérien et sur les réformes qui ont été apportées ces dernières années.

De ce fait, des précisions au plan de la conceptualisation s'avèrent nécessaires pour apporter plus d'exactitude sur la notion d'évaluation et de tenter de répondre aux questionnements rencontrés durant cette étude.

## **I.1. Evaluation et enseignement du FLE :**

Evaluer, apprécier ou même juger sont des termes qui font partie du quotidien, plus précisément l'évaluation qui constitue un élément important liant enseignant et enseigné.

De nos jours, l'évaluation fait partie intégrante du système d'apprentissage ; ce qui montre clairement que nous ne pouvons aborder les questions relatives à l'enseignement et surtout la pédagogie sans parler d'évaluation.

Cela incite à nous interroger sur la notion d'évaluation. Afin de mieux cerner cette notion, nous avons consacré ce sous-chapitre aux définitions et au fonctionnement.

### **I.1.1.Le concept d'évaluation : Essais définitoires**

Qu'est ce que l'évaluation ? Que signifie le terme « évaluer » ? A-t'il un lien avec la « docimologie » ? Mais avant cela, nous aimerions donner une signification de ce que c'est la docimologie.

Le terme « docimologie », apparu en 1929 grâce à Henry PIERON qui le popularise dans son ouvrage intitulé "Examens et docimologie" vers 1963, est un mot dont la racine débouche du grec (du verbe examiner, et du nom épreuve), mettant en évidence vers ses débuts les problèmes au niveau des enseignants chargés de procéder à l'évaluation. Cette manière de noter, considérée quelque part comme une discipline, a été élaborée afin d'étudier, sur des fondements scientifiques, les critères de l'évaluation et d'élaborer des méthodes d'examen et de contrôle des résultats des apprenants et des participants à un processus formatif.

De nos jours, cette notion représente un secteur de recherche très avancé par comparaison à ses origines, qui lui ont octroyé pour définition « *une science qui a pour objet tout ce qui est connexe à la mesure et à l'évaluation dans le domaine éducatif* »<sup>3</sup>.

Revenons maintenant à la notion d'évaluation. Nous dirons qu'évaluer désigne une conduite supposant l'adoption d'une norme par laquelle une personne (enseignant, formateur...) donne une information synthétique et même une mesure à l'aide d'une

---

<sup>3</sup> [http://www.edurete.org/pd/sele\\_art.asp?id=732](http://www.edurete.org/pd/sele_art.asp?id=732)

technologie (test, examen...) sur la valeur d'une personne en formation (élève, stagiaire...) sur son comportement, sur un enseignement ou sur tout autre élément d'un système éducatif.

Pour d'autres, évaluer signifie formuler un jugement de valeur pour ensuite prendre une décision concernant les performances et les aptitudes d'une personne grâce à des critères de sélection comme le présente Benjamin BLOOM dans sa définition:

*"L'évaluation se définit comme la formulation dans un but déterminé de jugements sur la valeur de certaines idées, travaux, situations, méthodes, matériels, etc. Elle implique l'utilisation de critères aussi bien que de standards pour évaluer dans quelle mesure certaines données spécifiques sont exactes, efficaces, économiques ou satisfaisantes. Les jugements peuvent être soit quantitatifs soit qualitatifs, et les critères peuvent être soit ceux que l'étudiant détermine, soit ceux qui lui sont données »<sup>4</sup>.*

Sur la même lancée, Denise LUSSIER explique que les raisons qui poussent un enseignant à évaluer sont déterminées par l'intention de satisfaire une fonction de l'évaluation pédagogique aussi dira-t-elle qu' « *On évalue souvent et pour diverses raisons dans le système scolaire mais on le fait généralement avec l'intention de satisfaire l'une ou l'autre des deux fonctions de l'évaluation pédagogique... »<sup>5</sup>.*

Lors d'un colloque international du RELC (Regional Language Centre) à Singapour, organisme qui dépend de la SEAMEO (Southeast Asian Ministers of Education Organization), Patrick CHARDENET, fournit, dans l'une de ses communications, les éclaircissements suivants :

*« On peut constater que la notion d'évaluation n'est jamais vraiment définie autrement que par ses fonctions, jamais par ses fondements, parce que jamais interrogée par la connaissance à travers une théorie générale. La conséquence de cette approche favorise un consensus : « l'évaluation va de soi, tout le monde sait ce que c'est ». Il suffit donc d'en améliorer les techniques »<sup>6</sup>.*

---

<sup>4</sup> BLOOM, Benjamin & al. (1975) : **Taxonomie des objectifs pédagogiques, 1. Domaine cognitif**. Trad. M. Lavellée Ed., Presses Universitaires du Québec, pp.101-102.

<sup>5</sup> LUSSIER, Denise (1992): **Evaluer les apprentissages**, Hachette.

<sup>6</sup> Université de Paris IV – Paris-Sorbonne Conférence 1 : **les enjeux de l'évaluation, la qualité** (Amphithéâtre Guizot), février 2010.

Etymologiquement parlant, le terme « évaluer » porte en lui des contradictions, puisqu'en ancien français « évaluer » dispose de deux significations, la première c'est « faire une évaluation » et la seconde « fixer la valeur de ».

En même temps, en moyen français, ce terme signifie « déterminer approximativement par une appréciation la valeur de quelque chose », mais aussi « fixer le prix, la valeur de quelque chose ». Ce qui comporte un paradoxe, car non seulement évaluer renvoie à une estimation subjective et approximative mais aussi à une mesure objective et précise.

L'évaluation est une notion qui concerne tous les niveaux du système éducatif, tout acte pédagogique même le plus insignifiant soit-il, paraît attaché au système auquel il appartient. Découlent alors une finalité, un objectif, des contenus qui feront le lien auprès d'un public visé.

L'évaluation est aussi une démarche impliquant ceux qui participent en les interrogeant sur ce qu'ils ont appris, en permettant à l'enseignant de vérifier si les informations données ont été bien acquises et enregistrées telle qu'il le souhaite.

Elle signifie aussi apprécier et dans ce cas cette appréciation se rapporte au pourcentage de réussite suite à un apprentissage tout en le situant par rapport à une norme instaurée par le système éducatif, mais aussi permettant à tout apprenant de pouvoir faire la comparaison entre ses compétences et celles des autres.

La dévalorisation des performances n'est plus admise, ce qui compte c'est de permettre à l'apprenant de découvrir ses lacunes et ses carences et de pouvoir y mettre fin.

Christine TAGLIANTE dira à ce propos<sup>7</sup> qu'« *On se préoccupe de l'apprenant et de ses besoins spécifiques* ».

De plus selon Gabriel LANGOUET<sup>8</sup> l'évaluation est « *un moyen de regard critique et de modification de l'action* ».

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, l'évaluation est une démarche. Dans le Dictionnaire de Didactique de Français Langue Etrangère et Seconde<sup>9</sup>, cette démarche comporte quatre étapes complémentaires et qui se présentent comme suit :

---

<sup>7</sup> TAGLIANTE, Christine (1993): **Technique de Classe : l'évaluation**, CLE International Paris, p.27.

<sup>8</sup> LANGOUET, Gabriel (1995) : [www.fle.eva/apr](http://www.fle.eva/apr) .

<sup>9</sup> CUQ, Jean .Pierre (2004): **Dictionnaire de la Didactique de Français Langue Etrangère et Seconde**, CLE International, p.12.

➤ L'intention : c'est dans cette étape que les buts et les modalités de l'évaluation vont être déterminés. Les modalités concernent le choix de la mesure.

➤ La mesure : elle comportera le recueil des données, leur organisation et leur analyse.

➤ Le jugement : Il entraîne à cette étape l'appréciation des données recueillies précédemment en fonction des objectifs et des buts de l'évaluation. Ici, nous devons faire preuve d'objectivité.

➤ La décision : ayant plusieurs objectifs, cette étape fait référence au parcours des apprenants en mettant en place des activités de correction si nécessaire, ainsi que le bilan du passage vers des niveaux supérieurs.

Néanmoins, Charles HADJI démontre, dans son ouvrage<sup>10</sup>, qu'il existe une complexité contenue dans la notion d'évaluation. A la question « Qu'est-ce qu'évaluer ? », des enseignants ont répondu ce qui suit :

- Vérifier (ce qui a été appris, les acquis et la progression)
- Juger (un travail, un niveau, selon une norme)
- Estimer (le niveau de compétence)
- Situer (l'élève par rapport aux autres, aux possibilités, au niveau général),
- Représenter (par un nombre le degré de réussite),
- Déterminer (le niveau d'une production),
- Donner (un avis sur les savoirs et les savoir-faire, la valeur d'un travail).

Toutes ces réponses traduisent un malaise existant chez ces évaluateurs, ce qui les empêche de donner une définition exacte au terme « évaluation ». La confusion apparente montre à quel point il est malaisé de trouver une quelconque signification faisant l'unanimité chez les spécialistes de ce domaine.

---

<sup>10</sup> HADJI, Charles (1990): **l'évaluation et les règles du jeu, des intentions aux outils**, Paris, 2<sup>ème</sup> ED, ESF.

### I.1.2. Les différents types d'évaluation

Nous pouvons classer et distinguer les différents types d'évaluation selon leur fonction, en trois prototypes<sup>11</sup> suivants :

➤ Evaluation sommative : C'est celle qui se situe à la fin d'une action pédagogique (leçons, semestre...), elle nous donne le bilan d'une formation en le traduisant en note et certifie par conséquent l'état de cette formation. Elle est aussi dite normative ou certificative car elle est surtout pratiquée lors d'examens ou d'attestations de niveaux, pour permettre de situer un apprenant par rapport à une norme en vue d'un classement. Sa fonction essentielle donc, est de sanctionner des savoirs et des savoir-faire qui sont acquis lors d'un cursus d'étude.

➤ Evaluation formative : Elle sert quand à elle comme régulateur d'apprentissage et permet de faire le point sur les acquis et lacunes des apprenants, ce qui permet à l'enseignant de réajuster son cours en fonction des besoins de ses apprenants afin de leur permettre d'apprendre, de les guider vers la réalisation de leurs objectifs. C'est une démarche pédagogique qui ne fait pas l'objet d'une notation, mais plutôt un contrôle des connaissances.

➤ Evaluation diagnostique : elle est aussi dite perspective ou pronostique, elle nous permet de prévoir les possibilités qu'un apprenant peut posséder et de mettre en place des méthodes appropriées. Elle nous sert aussi comme moyen d'orientation et de localisation des problèmes.

Le tableau suivant est emprunté à l'ouvrage de Christine TAGLIANTE<sup>12</sup> qui classifie ces évaluations selon leurs fonctions principales :

---

<sup>11</sup> DELORME, Charles (1987): **L'évaluation en question**, ESF éditeur ,2<sup>ème</sup> ed, France.

<sup>12</sup> TAGLIANTE, Christine (2003): **Technique de Classe : l'évaluation**, CLE International Paris, p.19.

<b>Fonction Principale</b>	<b>pourquoi</b>	<b>Quoi</b>	<b>Quand</b>	<b>Qui</b>	<b>Caractéristiques</b>	<b>Fonctions annexes</b>
pronostic	1 /pour prédire si l'élève suivra	Tester des aptitudes et des capacités	Avant le cursus	L'élève	Sommative, normative et souvent standardisée	Informers Situer
	2/ pour pouvoir <b>orienter</b>	Vérifier les pré-requis	Avant	L'élève	1 <sup>ère</sup> étape de l'évaluation formative	motiver
	3/ pour pouvoir réajuster le cursus	Tester les progrès	Avant et après	L'élève	Souvent standardisée	Mesurer un écart
Diagnostic	Pour faciliter l'apprentissage de l'élève et <b>réguler</b> son propre enseignement	Obtenir de l'information sur les difficultés rencontrées par l'élève	Pendant le cursus	Le professeur et l'élève	2 <sup>ème</sup> étape de l'évaluation formative. Evaluation continue. Critériée ou sommative	Guider Corriger Remédier Renforcer Aider Vérifier
Inventaire	Pour mesurer le degré d'acquisition de l'élève sur un cycle complet	Tester les connaissances  Donner une <b>certification</b> socialement significative	A la fin du cursus	L'élève	3 <sup>ème</sup> étape de l'évaluation formative  Evaluation sommative, normative ou critériée	Classer

Tableau 1 : Classification des évaluations selon leurs fonctions principales

L'étude du tableau, permet de constater que l'évaluation ici décortiquée, fait le point sur l'apprenant et ses résultats obtenus.

En plus de ces trois grands prototypes, l'évaluation reste aussi définissable grâce à d'autres éléments caractéristiques distinctifs qui pourront nous être très utiles afin de préciser ou de cibler des capacités ou compétences à évaluer. Nous en citons :

➤ L'évaluation interne/externe : Elle est interne quand c'est le formateur qui la réalise et devient externe lorsqu'elle est prise en charge par une tierce personne extérieure à la formation.

➤ L'évaluation continue/ponctuelle : Elle est dite continue lorsque la note finale se rapporte à tous les travaux effectués lors du cursus d'apprentissage. Lorsque nous obtenons une note à un moment précis et sur un domaine particulier celle-ci est dite ponctuelle.

➤ L'évaluation directe/indirecte : La première repose surtout sur les entretiens, le travail de groupe tout en se basant sur l'interaction directe. Lorsque nous utilisons des tests écrits par exemple, cela devient une évaluation indirecte car ici l'interaction avec la personne évaluée n'est pas prise en compte.

➤ L'évaluation de la performance : Pour Christine TAGLIANTE<sup>13</sup>, la performance est une activité observable qu'un élève accomplit donc cette évaluation fait en sorte de mesurer et d'apprécier ladite performance.

➤ L'évaluation des connaissances : Celle-ci concerne les connaissances acquises par l'apprenant qui aura à répondre à des questions afin de prouver sa capacité et la véracité de ses connaissances.

➤ L'évaluation normative : Dans normative nous avons « norme » cela signifie que les apprenants doivent être évalués par rapport à d'autres afin de les classer suivant une norme prédéfinie.

➤ L'évaluation critériée : Ici l'apprenant n'est pas comparé aux autres apprenants mais est évalué par rapport à des critères qui nous montreront si tel objectif a été atteint ou pas et ainsi pouvoir passer au niveau supérieur.

➤ L'évaluation du savoir/ de la capacité : L'évaluation du savoir que nous appelons aussi de niveau et qui vise l'atteinte des objectifs spécifiques, est celle qui porte sur ce qui a été enseigné et reste centrée sur le cours. Pour la seconde, elle se fixe comme

---

<sup>13</sup> TAGLIANTE, Christine (2003): **Technique de Classe : l'évaluation**, CLE International Paris, p.123.

objectif d'apprécier ce que l'apprenant peut faire ou ce qu'il sait en rapport avec son application dans le monde réel.

➤ L'évaluation mutuelle/auto-évaluation : Nous entendons par évaluation mutuelle cette appréciation ou jugement porté par l'enseignant ou l'examineur. Quand à l'auto-évaluation c'est un jugement que nous portons sur notre propre compétence, c'est aussi un complément très utile à l'évaluation de l'enseignant.

Parmi tous ces types énumérés nous en choisissons les plus appropriés aux besoins de l'apprenant et qui répondent aux objectifs fixés par le formateur et qui peuvent créer un équilibre entre les différentes méthodes utilisées afin de mieux évaluer, de manières complètes et différentes et en utilisant des outils variés, néanmoins comme le signale Christine TAGLIANTE<sup>14</sup>, à ce jour, c'est l'évaluation formative qui octroie à l'apprenant sa place dans l'apprentissage ainsi est-elle privilégiée par la recherche didactique.

La facilité avec laquelle nous constatons les difficultés d'apprentissage est claire mais ce qui est moins facile à déterminer c'est de trouver un moyen pour y remédier.

### **I.1.3. Enseignement par objectif et évaluation des apprentissages**

L'évaluation ne trouve son véritable sens qu'en rapport avec les objectifs d'apprentissage qui sont établis lors de l'analyse des besoins. Par ailleurs, ces objectifs sont définis comme étant des comportements que chaque apprenant doit développer à la fin d'un programme de formation.

De nombreuses taxonomies ont vu le jour grâce à des spécialistes renommés. Nous citons Benjamin BLOOM<sup>15</sup> ou encore Viviane et Gilbert de LANDSHEERE<sup>16</sup> dont le but est l'intégration de l'évaluation dans l'apprentissage.

Le schéma qui suit montre la taxonomie de Benjamin BLOOM<sup>17</sup> :

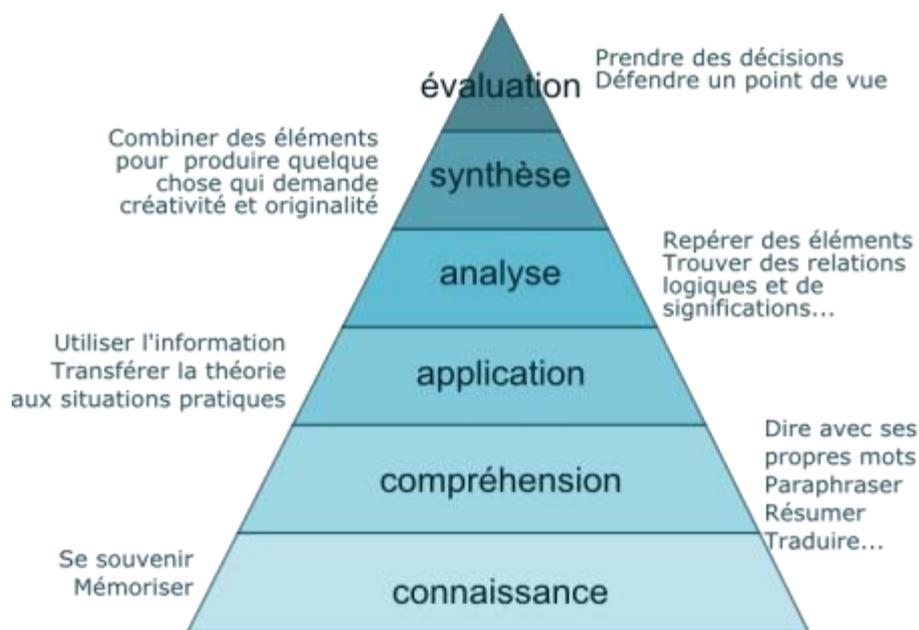
---

<sup>14</sup> *Ibid.*, p.18.

<sup>15</sup> BLOOM, Benjamin (1956): **Taxonomy of Educational Objectives, Handbook I: Cognitive Domain: David McKay**, NY, USA.

<sup>16</sup> De LANDSHEERE Vivianne & Gilbert (1984): **Définir les objectifs de l'éducation**, PUF Paris.

<sup>17</sup> <http://didac2b.wordpress.com/2009/02/17/la-pedagogie-par-objectifs/>



**Figure N°1 : La pyramide de Bloom**

Arthur KOESTLER dit que « *La véritable création commence où finit le langage* »<sup>18</sup>.

La taxonomie de BLOOM a comme avantage le fait de « forcer » l'enseignant à se pencher sur les tâches précises demandées aux apprenants ensuite à déterminer jusqu'à quel point les apprenants ont réussi à atteindre les objectifs opérationnels.

De plus, elle permet de mesurer la complexité des tâches et de déterminer à travers des énoncés opérationnels si les tâches données aux apprenants sont suffisamment complexes pour travailler une compétence.

Puisque le classement de Benjamin BLOOM permet aux enseignants d'examiner les tâches à la loupe, il est aussi très utile aux apprenants pour leur permettre de réaliser les tâches les plus complexes. En effet, pour qu'un apprenant puisse arriver à l'analyse ou la synthèse, il doit obligatoirement passer par un niveau intermédiaire.

Cette taxonomie dépasse largement la pédagogie de mémorisation, c'est un outil d'analyse et de formation très efficace, car Benjamin BLOOM met en évidence le fait que la planification par objectif n'a jamais réduit les interventions pédagogiques à une simple mémorisation.

---

<sup>18</sup> Arthur KOESTLER est un romancier, journaliste et essayiste hongrois, né le 5/09/1905 et mort 01/03/1983

Ce que nous pouvons aussi remarquer, c'est que cette classification repose sur des verbes d'action fort appropriés dans un contexte d'acquisition de savoir-faire. S'ajoute à cela, la trilogie de Viviane et Gilbert De LANDSHEERE<sup>19</sup>, qui vise directement une évaluation intégrée à l'apprentissage. Ils reclassent les concepts de Benjamin BLOOM en trois objectifs :

➤ La maîtrise: Qui s'évalue dans le court terme et correspond aux niveaux inférieurs définis par Benjamin BLOOM à savoir « connaissance et compréhension ».

➤ Le transfert : Dans le processus de l'apprentissage et de l'éducation, le transfert renvoie à la capacité de transférer des connaissances bien maîtrisées au champ d'application. Evaluer soit dans le moyen terme, en cours de cursus ou dans le long terme lorsque l'apprenant sera amené à utiliser des savoirs et des savoir-faire précédemment acquis, dans sa vie professionnelle ou sociale. L'évaluation des transferts est critériée et les performances observables. Suivant toujours la taxonomie de Benjamin BLOOM, le transfert recouvre les activités « d'analyse » et de « synthèse ».

➤ L'expression : Elle touche quand à elle les niveaux supérieurs. La tâche demandée à l'apprenant fait appel aux acquis de ce dernier (les savoirs et les savoir-faire) en prenant en considération sa personnalité et sa créativité. C'est sur le long terme que la capacité à s'exprimer et à créer sera jugée.

Toujours selon Gilbert De LANDSHEERE<sup>20</sup> « *éduquer implique un objectif. Plus on possède une conscience claire d'un objectif à atteindre, plus on est sensible aux éléments d'une situation susceptible de s'en rapprocher* ».

Cela implique que si le formateur ne prend pas le temps de réfléchir aux objectifs à atteindre, il ne fera qu'apporter trop d'informations aux apprenants qui ne pourront pas tout assimiler par conséquent, aucun nouveau comportement n'apparaîtra et l'enseignant n'aura pas réussi son entreprise.

Tout en apportant une cohérence aux éléments qui constituent le cursus d'éducation, l'analyse par objectifs s'est aussi attelée au développement de l'évaluation. Au vu de la fiabilité ou la validité d'un test ou une évaluation, le plus important reste le principe de rigueur qui est en la clé de voûte.

---

<sup>19</sup> TAGLIANTE, Christine (2003): **Technique de Classe : l'évaluation**, CLE International Paris, p.21.

<sup>20</sup> De LANDSHEERE, Gilbert (1976): **Définir les objectifs de l'éducation**, PUF, 2<sup>ème</sup> Ed Paris, p.15.

La structuration inhérente de l'enseignement grâce à la démultiplication des objectifs généraux en objectifs spécifiques facilite énormément l'évaluation. Nous distinguons deux objectifs :

➤ Les objectifs spécifiques : dont l'ensemble constitue les objectifs généraux. A titre d'exemple le fait de se présenter ou de demander son chemin.

➤ Les objectifs opérationnels : ceux-là sont le résultat d'une décomposition d'objectifs principaux reformulés par rapport à l'évaluation. Ils définissent par ailleurs une performance, ses conditions ainsi que les critères d'un niveau acceptable. Ici, nous pouvons donner l'exemple de l'écriture d'une lettre administrative dont l'auteur devra respecter toutes les consignes (en-tête, corps de la lettre...).

#### **I.1.4. Evaluation et production écrite**

##### **I.1.4.1. Qu'est-ce que produire un écrit ?**

Une réflexion rétrospective sur les différentes définitions portant sur l'écrit, nous amène à formuler la remarque suivante : l'écrit est toujours définie par opposition à l'oral par les didacticiens, et cela nous le retrouvons clairement dans la définition de PIOLAT sur l'acte d'apprendre à écrire « *Apprendre à écrire, c'est mettre en place un système de production. Différent dans ses moyens, ses contraintes et ses fonctions du système de production de l'oral* »<sup>21</sup>.

Dans le même registre Lev Semionovitch VYGOTSKY ne manque pas de signaler que « *le langage écrit est une fonction verbale tout à fait particulière, qui, dans sa structure et son mode de fonctionnement, ne se distingue pas moins du langage parlé que le langage intérieur ne se distingue du langage extériorisé* »<sup>22</sup>. Bernard SCHNEUWLY quand à lui la définit comme « *la possibilité de représenter le langage oral par un système visuel* »<sup>23</sup>.

A partir de ces définitions, nous pouvons déterminer une logique à la définition de l'écrit par rapport à l'oral puisque ces derniers constituent deux codes différents d'une même langue afin d'accomplir sa principale tâche qui est la communication.

---

<sup>21</sup> PIOLAT, Annie (1982): **L'écrit et l'oral comme système de production verbale**. Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle Université de Provence, Aix-En-Provence, p.159.

<sup>22</sup> VYGOTSKY, Lev Semionovitch (1985): **Pensée et langage**, Paris, Ed. Sociales, p.159.

<sup>23</sup> SCHNEUWLY, Bernard (1988): **le langage écrit chez l'enfant**, Paris Ed : Delachaux&Niestlé, p.45.

C'est de cette manière que l'activité d'écriture est définie par Jean Pierre CUQ dans son dictionnaire « ...constitue une unité communicative dans la mesure où elle établit une relation entre le scripteur et le lecteur »<sup>24</sup>.

Le contraste existant entre écrit et oral nous pousse ainsi à montrer les différences entre les deux, ce que Jean Pascal SIMON<sup>25</sup> a réussi à accomplir dans son ouvrage. Nous en citons quelques points :

- Les ressources langagières : A l'oral, le système phonétique français compte 36 phonèmes de base à partir desquels se forment tous les mots. A l'écrit, le système alphabétique français compte, pour sa part, 26 graphèmes à partir desquels se constituent les mots français.
- Morphologique : Le système écrit et celui de l'oral sont complètement différents sur le plan morphologique. Et en voici un exemple qui atteste de cela, prenons le pluriel dans le mot **tables**, il ne se marque pas l'oral par contre à l'écrit il est bien visible.
- L'énonciation : A l'oral, les interlocuteurs sont impliqués dans l'acte de communication. A l'écrit les interlocuteurs sont loin l'un de l'autre, le canal de communication est la « page » qui constitue en elle-même un espace.
- Construction du sens : A l'oral, la construction du sens se fait dans et par les interactions verbales alors qu'à l'écrit le scripteur est livré à lui-même quand il construit le sens.

Jadis, l'écrit et l'oral étaient vus comme deux codes complètement différents. Le premier permettant la survie des idées, le deuxième dirigé par les lois de communications verbales, cela a donné naissance à un adage que nous connaissons tous très bien « les paroles s'envolent, les écrits demeurent ».

De nos jours, cette distinction s'est vue affaiblie par l'éclatement de la limite qui sépare l'écrit de l'oral. L'arrivée des méthodes telles que : audio-orale, audio-visuelle et structuro-globale audio-visuelle, a attribué la priorité à l'oral concernant l'enseignement des langues étrangères.

---

<sup>24</sup> CUQ, Jean Pierre (2003): **Dictionnaire de Français Langue Etrangère et Seconde**, CLE International.

<sup>25</sup> SIMON, Jean-Pascal (1999): **La didactique du français, entre modélisation et concepts**, collectif, pratiques langagières et didactique de l'écrit, Hommage à Michel DABÈNE, Ivel-Lidilem, Université de Stendhal, Grenoble,

Cette importance donnée à l'oral, a amené une confusion dans les esprits des enseignants qui ont opté pour la priorité au détriment de la primauté. Il ne s'agit cependant que d'une priorité méthodologique, vu que lorsque nous commençons l'apprentissage d'une langue, nous débutons par l'oral et après nous visons la maîtrise de l'écrit.

### **I.1.4.2. Comment évaluer une production écrite ?**

Nous nous servons généralement de critères de correction généraux afin d'évaluer une production écrite et ils se présentent comme suit :

- Pertinence de la production : Ici l'apprenant utilise tous les supports dont il dispose et respecte les contraintes à utiliser.
- Cohérence de l'écrit : Nous vérifions ici la clarté et la logique du contenu, le sens et l'enchaînement des idées et des phrases.
- Correction de la langue : Ce sont les compétences morphosyntaxiques et lexicales qui sont appréciées ici.

En plus de ces trois critères, nous en citons un quatrième, celui du « perfectionnement » qui fait appel aux capacités de l'apprenant à s'exprimer, à défendre son point de vue, à fournir des exemples pertinents ou encore à synthétiser et analyser.

Au vu de ce qui précède, un apprenant n'est compétent que s'il réussit dans ces trois critères principaux, de ce fait le perfectionnement n'est pas obligatoire.

### **I.1.4.3. Outils de l'évaluation de l'écrit**

L'approche communicative qui a contribué à la conception de nouveaux instruments plus adaptés aux objectifs, a réussi à éclipser les outils méthodologiques du champ d'action d'antan. De nombreuses activités ont vu le jour, nous pouvons en citer des activités dites fermées dont le principe est de cocher une case en face de la réponse attendue. Ces activités sont mesurables et adaptées aux niveaux « connaissance et compréhension » que nous retrouvons dans la classification de Bloom.

Nous retrouvons aussi d'autres activités mais ouvertes et qui permettent d'apprécier les habiletés telles que « l'analyse et la synthèse ».

Ce que nous pouvons remarquer à présent c'est qu'il faut bien choisir son mode d'évaluation car les capacités diffèrent l'une de l'autre et ce qui peut convenir à l'une ne conviendra pas forcément à la seconde.

Les outils pouvant être aptes aux domaines et aux objectifs d'apprentissage à évaluer sont :

- Le questionnaire à choix multiples
- Questions fermées
- Le texte lacunaire
- Le puzzle
- Le questionnaire à réponses ouvertes
- Le texte guidé ou la production d'un texte à partir d'une matrice textuelle imposée.
- Activités d'analyse et de synthèse, résumé, compte-rendu, synthèse de documents.

Les outils servant à l'évaluation et qui connaissent des variantes permettent d'appréhender le support, de cerner les performances, les savoir-faire requis autorisant ainsi l'appréciation et l'évaluation de divers domaines en s'appliquant notamment à l'évaluation de la compréhension de l'oral, des écrits et même de l'expression écrite.

### **I.1.5. Evaluation et représentations**

L'évaluation est perçue différemment par chaque personne, pour certains, elle est un moyen efficace pour faire le point sur toute activité et ainsi trouver des solutions aux erreurs commises dans nos démarches, pour d'autres c'est une critique portée au travail effectué.

Portons cette réflexion plus loin et voyons comment l'évaluation peut être aussi un moyen enrichissant l'esprit et dans certains cas déclenchée des craintes.

➤ Un enrichissement pour l'esprit : Elle peut être enrichissante lorsque celle-ci permet du nouveau dans l'enseignement tel que : L'innovation, la création ou la découverte. Les buts à atteindre ici pour l'enseignement sont :

- Des solutions pour le développement de nouvelles pratiques ou manières de penser.

- Des actions pour acquérir de nouveaux enseignements.

- Une évolution, comme le signal Linda ALLAL :

*« Toute évaluation doit permettre à un organisme d'acquérir plus d'expérience et de perfectionner son intervention, ses programmes et ses outils, l'évaluation doit être sensible au devenir et aux besoins de l'organisme, mais aussi de l'apprenant. Elle doit permettre d'améliorer le savoir-faire de tout organisme ou être l'une des manières de revoir son enseignement, ses aptitudes de communication »<sup>26</sup>.*

Tout enrichissante qu'elle soit, l'évaluation représente et suscite des craintes et même des réticences chez les deux parties concernées « enseignant/apprenant ».

➤ La crainte de l'évaluation : Inspirant de nombreuses réticences et craintes chez l'enseignant comme l'apprenant, cette crainte provoque souvent la frustration ou l'insatisfaction face aux résultats obtenus, car non seulement il s'agit d'un indicateur des progrès atteints mais aussi des difficultés rencontrées.

Selon Louise BELAIR, elle est « *une manifestation hostile, angoissante car elle ne reflète pas toujours le temps de travail, les connaissances, les expériences et les pratiques qui ont été mises en place, la gestion et le déroulement d'un programme d'apprentissage* »<sup>27</sup>.

Cette perception est surtout due au fait qu'elle nécessite un plus grand temps de réflexion et d'analyse. C'est ce que démontre Charles HADJI<sup>28</sup> lorsqu'il énonce que l'évaluation est une crainte car nous jugeons que sa conception, sa préparation et son analyse prennent trop de temps et nécessitent de nombreuses réflexions.

Elle met aussi en lumière différents éléments qui ont du mal à bien fonctionner dans un projet tel que :

-Connaissances et acquisitions qui ne sont pas suffisantes

-Des lacunes et faiblesses des apprenants

---

<sup>26</sup> ALLAL, Linda (1991) : **Vers une pratique de l'évaluation formative**, Bruxelles, De Boeck.

<sup>27</sup> BÉLAIR, Louise (1995) : **Profil d'évaluation**, Éditions de la CHENELIÈRE, p.56.

<sup>28</sup> HADJI, Charles (1989): **l'évaluation et les règles du jeu , des intentions aux outils**, Paris, p.24.

- L'apparition d'une différence entre les objectifs fixés et les résultats obtenus au final.
- La nécessité d'une modification de la démarche de l'enseignant.

Ces craintes ne sont pas absolues et peuvent cesser à condition de prendre du temps pour expliquer les véritables buts d'une évaluation.

Au cours de ce sous-chapitre, nous avons défini le concept d'évaluation et sa place dans l'acte pédagogique, nous avons aussi cité les différents types de l'évaluation, ses objectifs et ses outils sans oublier bien sûr de parler des représentations en évaluation.

## I.2. Evaluation et CECR

Ce deuxième sous-chapitre est consacré à la découverte du C.E.C.R, pour cela nous avons défini et montré la relation qui existe avec l'évaluation.

### I.2.1. Cadre Européen Commun de Référence « C.E.C.R »

Le terme CECR est un acronyme qui désigne un document publié en 2001 par le Conseil de l'Europe, l'intitulé exact de ce document c'est « **Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Evaluer, Enseigner** ». L'ouvrage nous offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc.

Sur le continent européen, il s'emploie même à décrire le plus complètement possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans leur communication ; il énonce également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent posséder afin d'avoir une bonne maîtrise de la langue.

Depuis sa conception il y a treize années, il s'évertue à démontrer les impacts les plus puissants sur toute approche didactique concernant l'évaluation. Nous pouvons en dénombrer plus d'un mais le plus apparent reste l'échelle des niveaux, six pour être plus exact et bien sûr accompagnés de leurs descripteurs. L'échelle va du niveau le plus bas (A1) jusqu'au niveau le plus élevé à savoir (C2).

Le CECR est sans conteste, un référentiel de qualité comprenant neuf chapitres dont voici les titres:

- Chapitre 1 : Le Cadre européen commun de référence dans son contexte politique et éducatif.
- Chapitre 2 : L'approche retenue.
- Chapitre 3 : Les niveaux communs de référence.
- Chapitre 4 : L'utilisation de la langue et l'apprenant/utilisateur.
- Chapitre 5 : Les compétences de l'apprenant-utilisateur : « compétences générales et compétences langagières ».

- Chapitre 6 : Les opérations d'enseignement et d'apprentissage des langues.
- Chapitre 7 : Les tâches et leur rôle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues.
- Chapitre 8 : Diversification linguistique et curriculum
- Chapitre 9 : Évaluation

Sans oublier bien sûr les annexes qui vont avec. Le chapitre neuf de cet ouvrage est celui qui nous intéresse le plus, puisqu'il est directement lié à notre thème de recherche.

Le tableau suivant représente les six niveaux du C.E.C.R tels qu'ils sont définis à une échelle globale<sup>29</sup>:

---

<sup>29</sup> Conseil de l'Europe, Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (2001): **apprendre, enseigner, évaluer**, Paris, Ed DIDIER, p.25.

<b>UTILISATEUR EXPÉRIMENTÉ</b>	<b>C2</b>	Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
	<b>C1</b>	Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.
<b>UTILISATEUR INDÉPENDANT</b>	<b>B2</b>	Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
	<b>B1</b>	Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.
<b>UTILISATEUR ÉLÉMENTAIRE</b>	<b>A2</b>	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
	<b>A1</b>	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

**Tableau 2 : Niveaux communs de compétences -Echelle Globale-**

## I.2.2. Evaluation selon le C.E.C.R

Le C.E.C.R consacre tout un chapitre sur l'évaluation en précisant également :

*« On entend par « évaluation » au sens d'évaluation de la mise en œuvre de la compétence de la langue. Tout test de langue est une forme d'évaluation mais il existe de nombreuses autres formes d'évaluation (par exemple, les listes de contrôle en évaluation continu ; l'observation informelle de l'enseignant) qui ne sauraient être considérées comme un test. Evaluation est un terme plus large que contrôle »<sup>30</sup>.*

A l'instar de certains, il fait la différence entre évaluation « pédagogique, didactique » et celle des « tests et contrôles ». En d'autres termes, il nous permet de voir le large potentiel que contient la pratique évaluative. De plus, il aborde tous les points importants se rattachant à l'évaluation, par conséquent il nous offre tout un champ d'investigation et de réflexion sur l'acte évaluatif.

Comme nous l'avons déjà cité dans le chapitre consacré à la réforme, nous remarquons que le cadre nous amène à nous poser des questions sur le concept d'objectifs, puisque selon lui, cela est inimaginable que lorsque nous parlons de pédagogie et de didactique dans l'enseignement/apprentissage, nous ne faisons pas le point sur les objectifs à atteindre ou dans l'action évaluative.

Selon René AMIGUES, l'évaluation est « *une véritable technologie des objectifs pédagogiques. Il s'est effectivement développé des méthodologies, des techniques, des instruments, des procédures permettant aux enseignants de définir et de contrôler les résultats visés par l'enseignement* »<sup>31</sup>.

De nos jours, nous mettons beaucoup d'efforts pour renouveler l'idée que nous avons de l'évaluation dans l'enseignement. Grâce à une panoplie d'instruments et de procédures adéquats, l'enseignant peut à la rigueur contrôler les résultats à atteindre et de cette manière, il s'éloigne de toute évaluation traditionnelle se basant sur la notation ou la mesure et faisant en sorte que l'évaluation devienne un moyen permettant la progression pour les apprenants.

---

<sup>30</sup> Conseil de l'Europe, Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (2001): **apprendre, enseigner, évaluer**, Paris, Ed DIDIER, p.135.

<sup>31</sup> AMIGUES René, ZERBATO-POUDOU Marie Thérèse (1996) : **Les pratiques scolaire d'apprentissages et d'évaluation**, DUNOD, Paris, p.147.

### I.2.3. CECR et différents types d'évaluation

Au départ, le CECR fut conçu pour le développement et apprentissages des langues vivantes en Europe et cela afin d'appréhender toute exigence concernant la communication, la culture et l'économie de tous les citoyens européens dont la mobilité est devenue accrue depuis quelques années.

Selon Maria Filomena CAPUCHO le cadre est :

*« Devenu le point d'ancrage des institutions officielles concernant l'enseignement/apprentissage des langues à tous les niveaux, un peu partout en Europe. Le « cadre » est entré dans le jargon quotidien, dans les programmes de formation d'enseignants, dans les manuels publiés un peu partout, même si on estime qu'environ 75% d'enseignants en exercice en Europe...ne connaissent pas le cadre (même si la situation varie selon les pays) »<sup>32</sup>.*

Cette spécialiste en didactique montre à quel point le CECR offre d'occasions aux divers systèmes éducatifs en Europe afin de pouvoir adapter certains contenus à l'enseignement/apprentissage des langues vivantes étrangères.

Concernant les types d'évaluation le CECR les nomme « paramètre », en propose un assez grand nombre et les présente sous forme de tableau<sup>33</sup> :

---

<sup>32</sup> [http://www.emdl.fr/uploads/telechargements/formation/rencontre/rencontre\\_2006.pdf](http://www.emdl.fr/uploads/telechargements/formation/rencontre/rencontre_2006.pdf)

<sup>33</sup> Conseil de l'Europe, Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (2001): apprendre, enseigner, évaluer, Paris, Ed DIDIER, p.139.

1	Evaluation du savoir	Evaluation de la capacité
2	Evaluation normative	Evaluation critériée
3	Maîtrise	Continuum ou suivi
4	Evaluation continue	Evaluation ponctuelle
5	Evaluation formative	Evaluation sommative
6	Evaluation directe	Evaluation indirecte
7	Evaluation de la performance	Evaluation des connaissances
8	Evaluation subjective	Evaluation objective
9	Evaluation sur une échelle	Evaluation sur une liste de contrôle
10	Jugement fondé sur l'impression	Jugement guidé
11	Evaluation holistique ou globale	Evaluation analytique
12	Evaluation par série	Evaluation par catégorie
13	Evaluation mutuelle	Auto-évaluation

**Tableau 3 : Liste des paramètres**

Afin d'apporter plus de clarification, nous empruntons les définitions de ces types au cadre sans pour autant nous étaler, par conséquent les définitions ne seront pas prises en leur intégralité.

➤ « **Évaluation du savoir/Évaluation de la capacité**

- L'évaluation du savoir (ou du niveau) est l'évaluation de l'atteinte d'objectifs spécifiques – elle porte sur ce qui a été enseigné – par voie de conséquence, elle est en relation au travail de la semaine ou du mois, au manuel, au programme. L'évaluation du savoir est centrée sur le cours. Elle correspond à une vue de l'intérieur.

• L'évaluation de la capacité (mise en œuvre de la compétence ou performance), au contraire, est l'évaluation de ce que l'on peut faire ou de ce que l'on sait en rapport avec son application au monde réel. Elle correspond à une vue de l'extérieur.

➤ **Évaluation normative/Évaluation critériée**

• L'évaluation normative classe les apprenants les uns par rapport aux autres. Cela peut se faire en classe (Vous êtes dix-huitième) ou dans le cadre d'une population donnée (Vous êtes le 21 567e; vous êtes dans les premiers 14 %) ou dans la population des candidats à un test. On utilise couramment l'évaluation normative dans les tests de placement (ou les concours) qui servent à constituer des classes.

• L'évaluation critériée se veut une réaction contre la référence à la norme : on y évalue l'apprenant uniquement en fonction de sa capacité propre dans le domaine et quelle que soit celle de ses pairs. L'évaluation critériée suppose que l'on dégage un continuum de capacités (verticalement) et une série de domaines pertinents (horizontalement) de telle sorte que les résultats individuels au test puissent être placés sur l'ensemble de l'espace critérié.

➤ **Maîtrise/Continuum ou suivi**

• L'approche de type Maîtrise (ou compétences maîtrisées) en référence à des critères est une approche dans laquelle une seule « norme minimale de compétence » est établie pour départager les apprenants entre capables (réussite) et non capables (échec) sans que soit pris en compte le niveau de qualité manifesté dans la façon dont l'objectif est atteint.

• L'approche de type Continuum (ou compétences en cours d'acquisition) en référence à des critères est une approche dans laquelle une capacité donnée est classée en référence à la suite continue de tous les niveaux de capacité possibles dans le domaine en question.

➤ **Évaluation continue/Évaluation ponctuelle**

• L'évaluation continue est l'évaluation par l'enseignant et, éventuellement, par l'apprenant de performances, de travaux et de projets réalisés pendant le cours. La note finale reflète ainsi l'ensemble du cours, de l'année ou du semestre.

• L'évaluation ponctuelle se fait par l'attribution de notes ou la prise de décisions effectuées à la suite d'un examen ou d'une autre procédure d'évaluation qui a lieu à une date donnée, généralement à la fin du cours ou au début du cours suivant.

➤ **Évaluation formative/Évaluation sommative**

- L'évaluation formative est un processus continu qui permet de recueillir des informations sur les points forts et les points faibles. L'enseignant peut alors les utiliser pour l'organisation de son cours et les renvoyer aussi aux apprenants. On utilise souvent l'évaluation formative au sens large afin d'y inclure l'information non quantifiable fournie par des interrogations et des entretiens.
- L'évaluation sommative contrôle les acquis à la fin du cours et leur attribue une note ou un rang. Il ne s'agit pas forcément d'une évaluation de la compétence. En fait, l'évaluation sommative est souvent normative, ponctuelle et teste le savoir.

➤ **Évaluation directe/Évaluation indirecte**

- L'évaluation directe évalue ce que le candidat est en train de faire. Par exemple, lors d'un travail en sous-groupe qui consiste en une discussion, le professeur observe, confronte aux critères d'une grille et donne son évaluation.
- L'évaluation indirecte, en revanche, utilise un test, généralement écrit, qui évalue souvent les potentialités.

➤ **Évaluation de la performance/Évaluation des connaissances**

- L'évaluation de la performance exige de l'apprenant qu'il produise un échantillon de discours oral ou écrit.
- L'évaluation des connaissances exige de l'apprenant qu'il réponde à des questions de types différents afin d'apporter la preuve de l'étendue de sa connaissance de la langue et du contrôle qu'il en a.

➤ **Évaluation subjective/Évaluation objective**

- L'évaluation subjective se fait par un jugement d'examineur. On entend habituellement par là le jugement sur la qualité de la performance.
- L'évaluation objective écarte la subjectivité. On entend habituellement par là l'utilisation d'un test indirect dans lequel une seule réponse correcte est possible, par exemple un QCM.

➤ **Évaluation sur une échelle/Évaluation sur une liste de contrôle**

- L'évaluation sur une échelle consiste à placer quelqu'un à un niveau donné sur une échelle constituée de plusieurs niveaux.
- L'évaluation sur une liste de contrôle consiste à juger quelqu'un selon une liste de points censés être pertinents pour un niveau ou un module donnés.

➤ **Jugement fondé sur l'impression/Jugement guidé**

- Jugement fondé sur l'impression : jugement entièrement subjectif fondé sur l'observation de la performance de l'apprenant en classe, sans aucune référence à des critères particuliers relatifs à une évaluation spécifique.
- Jugement guidé : jugement dans lequel on réduit la subjectivité propre à l'examineur en ajoutant à la simple impression une évaluation consciente en relation à des critères spécifiques.

➤ **Évaluation holistique/Évaluation analytique**

- L'évaluation holistique porte un jugement synthétique global. Les aspects différents sont mesurés intuitivement par l'examineur.
- L'évaluation analytique considère séparément les différents aspects.

➤ **Évaluation par série/Évaluation par catégorie**

- L'évaluation par catégorie porte sur une seule tâche (qui peut, bien évidemment, proposer des activités différentes afin de faire produire des discours différents) à partir de laquelle la performance est évaluée en fonction des catégories d'une grille d'évaluation.
- Dans l'évaluation par série, on note habituellement de manière globale sur une échelle de 0 à 3 ou de 1 à 4 par exemple une série de tâches différenciées (il s'agit souvent de jeux de rôles entre apprenants ou avec l'enseignant).

➤ **Évaluation mutuelle/Auto-évaluation**

- L'évaluation mutuelle est le jugement porté par l'enseignant ou l'examineur.
- L'auto-évaluation est le jugement que l'on porte sur sa propre compétence. »<sup>34</sup>.

---

<sup>34</sup> Conseil de l'Europe, *op.cit.*, pp.139-144.

## I.2.4. Critères d'évaluation selon le CECR

Supposant que la subjectivité existant dans toute évaluation ne peut être réduite que grâce à certains critères prédéfinies par l'évaluateur en fonction des objectifs d'apprentissage, dans ce cas là précisément, le CECR nous sera d'une grande aide et cela grâce aux données apportées par les échelles de descripteurs facilitant ainsi l'établissement de ces critères.

Néanmoins, pour que ces derniers soient efficace, il faut de la précision afin d'éviter toute confusion chez l'évaluateur par conséquent, les critères doivent correspondre à des comportements observables.

Avant d'aller plus loin, arrêtons-nous sur le terme « critère » et définissons-le. Selon le dictionnaire Petit Larousse un critère est « *ce qui permet de juger, d'apprécier, d'analyser* »<sup>35</sup>, Xavier ROEGIERS quand à lui le définit comme :

*« Le critère est considéré comme une qualité que doit respecter la production d'un élève [...] Un critère est donc un point de vue selon lequel on se place pour apprécier une production. C'est un peu comme une paire de lunettes que l'on mettrait pour examiner une production : si on veut évaluer une production à travers plusieurs critères, on change chaque fois de paire de lunettes. Les différentes paires de lunettes sont choisies de manière à ce que le regard soit le plus complet possible. »*<sup>36</sup>.

En somme, un critère nous permettra de garder notre évaluation objective. Mais nous nous demandons souvent l'intérêt qu'apporte une évaluation critériée, la réponse est simple :

Premièrement, l'évaluation critériée nous garantie un maximum d'objectivité dans la correction et ainsi d'éviter de tomber dans les pièges des effets parasites. Ces effets sont nombreux et nous en citons<sup>37</sup> :

- Le favoritisme : par rapport au favori qui renvoie à l'enseignant une image valorisante de lui-même et dans ce cas il serait dommage de lui infliger une mauvaise note

<sup>35</sup> Petit Larousse de poche, Ed Larousse, 2011, p.197.

<sup>36</sup> ROEGIERS, Xavier (2005) : **L'évaluation selon la pédagogie de l'intégration: est-il possible d'évaluer les compétences des élèves ?**, in TOUALBI-THAALIBI, K.& TAWIL,Soubhi (dir), La refonte de la pédagogie en Algérie- Défis et enjeux d'une société en mutation, Alger : UNESCO-ONSPS, pp.107-124.

<sup>37</sup> TAGLIANTE, Christine (2005) : **L'évaluation et le Cadre Européen commun**, CLE International, Paris, pp.12-13.

- L'effet de fatigue : les conditions dans lesquelles les évaluations sont effectuées influencent aussi le jugement de l'enseignant, nous évaluons mieux dans la matinée que vers le soir.

- L'effet de contraste : par rapport à la position dans laquelle se trouve une copie, si cette dernière a été corrigée après une très bonne copie celle-ci en souffrira par contre il y aura l'effet inverse si elle est corrigée après une copie médiocre.

- L'effet d'ordre : nous devenons plus sévères lorsque nous nous retrouvons à la fin d'une série de copies qu'au début ou nous sommes plus indulgents.

- L'effet de stéréotypie : les notes obtenues lors d'une première évaluation constituent souvent une référence de base pour l'enseignant qui aura du mal à noter différemment.

- L'effet de halo : un travail bien présenté et soigné aura une meilleure impression qu'un travail bien fait et mal présenté.

- L'effet de « choc » : des idées géniales ou des fautes d'orthographe vont forcément influencer le correcteur. La suppression de points est très courant.

- L'effet « goutte d'eau » : ou communément appelé « variables de débordement », c'est lorsque un certain seuil de tolérance est dépassé exemple trop de fautes en rapport avec la ponctuation, l'orthographe ou encore le délai de remise du travail à effectuer.

- L'écart type : cela dépend de chaque enseignant et de la fourchette qu'il se permet, tel enseignant par exemple ne donnera pas de notes au-delà d'une fourchette entre huit et douze, pour un autre ça sera entre dix et quinze.

Deuxièmement, une évaluation critériée favorise la remédiation, Philippe MEIRIEU l'expliquera comme ceci :

*« Critérier l'évaluation, c'est permettre à l'élève de savoir précisément ce qu'il sait faire et ce qu'il ne sait pas faire [...] Il ne s'agira pas d'expliquer à un élève qu'il ne sait pas faire une dissertation française, mais de lui dire où il en est dans le domaine de plan, exemples, introduction, transitions, style [...] une fois ce repérage effectué, l'on peut mettre en place les*

*remédiations nécessaires et regrouper alors les élèves en fonction des reprises ou des entraînements qui leur seront nécessaires »<sup>38</sup>.*

Du point de vue de Xavier ROEGIERS, une correction critériée comporte trois avantages<sup>39</sup> : le premier étant d'avoir des notes plus justes puisque le recours aux critères limite les échecs ou réussites abusifs, le second est de valoriser les points positifs et pour finir une meilleure identification des élèves à risque c'est-à-dire des élèves à qui il en faut peu pour réussir ou pour échouer.

Qui parle de critère parle aussi de grille, alors qu'est ce qu'une grille ?

### **I.2.5. Grille critériée dans le C.E.C.R**

Une grille est un moyen permettant l'appréciation d'un critère suivant des indicateurs précis. Plus stratégiquement, la grille répond à un souci de standardisation de la correction. Pédagogiquement parlant, elle constitue un moyen qui nous aide durant la correction des productions. Cette grille doit impérativement :

- Garantir un maximum d'objectivité dans la correction, permettre un accord le plus élevé possible entre les correcteurs, grâce aux indicateurs.
- Responsabiliser l'enseignant par rapport à sa correction et lui fournir des outils afin de l'amener à changer son regard sur la production.

Selon Gérard SCALLON, c'est plutôt un outil de jugement. Que nous soyons dans une approche par compétence (La démonstration de chaque compétence est un phénomène complexe qu'il faut regarder au travers plusieurs « fenêtres ») ou une perspective d'évaluation formative (les personnes chargées de la formation doivent pouvoir signaler les points forts et les points faibles d'une performance et suivre la progression de chaque individu) ou encore une perspective de certification (les responsables de l'évaluation, doivent « noter » ou « coter » c'est-à-dire exprimer des jugements de façon succincte), le regard que nous portons sur l'évaluation change.

---

38 MEIRIEU, Philippe (2013), *Cahiers pédagogiques* sur la « pédagogie différenciée ».

39 ROEGIERS, Xavier (2005) : **L'évaluation selon la pédagogie de l'intégration : est-il possible d'évaluer les compétences des élèves ?** , août, in Toualbi-Thaâlibi, K. & Tawil, S (dir), La refonte de la pédagogie en Algérie- Défis et enjeux d'une société en mutation, Alger : UNESCO-ONSPS, pp.107-124.

Les échelles d'appréciation d'une grille d'évaluation, peuvent être homogènes ou universelles mais elles peuvent devenir plus spécifiques si nous exploitons un même champ lexical et utilisons des adverbes d'intensité. Dans d'autres grilles d'évaluation, les échelles d'appréciation peuvent être descriptives et par conséquent spécifiques à chacun des critères.

Voici deux exemples d'une grille d'évaluation :

Premièrement, une grille d'évaluation concernant un résumé et dont vous pouvez voir l'exemple ci-dessous :

Grille d'évaluation d'un résumé avec échelles descriptives			commentaire
<u>Intégralité des idées de l'auteur</u>			On remarquera que la <mention des idées>, l'<exactitude> et la <répétition> sont des indices qui rendent les échelles à la fois descriptives et spécifiques à chacun des critères.
<input type="checkbox"/> aucune ou une seule idée de l'auteur	<input type="checkbox"/> il manque une seule idée	<input type="checkbox"/> toutes les idées de l'auteur sont mentionnées	
<u>Précision du résumé</u>			
<input type="checkbox"/> plusieurs idées sont inexactes ou imprécises	<input type="checkbox"/> une seule idée est inexacte ou imprécise	<input type="checkbox"/> toutes les idées de l'auteur sont exactes	
<u>Concision</u>			
<input type="checkbox"/> texte redondant (beaucoup de répétitions)	<input type="checkbox"/> une ou deux répétitions	<input type="checkbox"/> aucune répétition dans le texte	

Figure 2 : Grille d'un résumé avec échelles descriptives

Deuxièmement, une grille d'évaluation qui concerne la production écrite de niveau B1.

<b>Respect de la consigne</b> Peut mettre en adéquation sa production avec le sujet proposé. Respecte la consigne de longueur indiquée.	0	0.5	1	1.5	2				
<b>Capacité à présenter des faits</b> Peut décrire des faits, des événements ou des expériences.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4
<b>Capacité à exprimer sa pensée</b> Peut présenter ses idées, ses sentiments et ou ses réactions, et donner son opinion.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4
<b>Cohérence et cohésion</b> Peut relier une série d'éléments courts, simples et distincts en un discours qui s'enchaîne.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3		
<b>Compétence lexicale /orthographe lexicale</b>									
<b>Etendue du vocabulaire</b> Possède un vocabulaire suffisant pour s'exprimer sur des sujets courants, si nécessaire à l'aide de périphrases.	0	0.5	1	1.5	2				
<b>Maîtrise du vocabulaire</b> Montre une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire mais des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'exprimer une pensée plus complexe.	0	0.5	1	1.5	2				
<b>Maîtrise de l'orthographe lexicale</b> L'orthographe lexicale, la ponctuation et la mise en page sont assez justes pour être suivies facilement le plus souvent.	0	0.5	1	1.5	2				
<b>Compétence grammaticale/orthographe grammaticale</b>									
<b>Degré d'élaboration des phrases</b> Maîtrise bien la structure de la phrase simple et les phrases complexes les plus courantes.	0	0.5	1	1.5	2				
<b>Choix des temps et des modes</b> Fait preuve d'un bon contrôle malgré de nettes influences de la langue maternelle.	0	0.5	1	1.5	2				
<b>Morphosyntaxe – orthographe grammaticale</b> Accord en genre et en nombre, pronoms, marques verbales, etc.	0	0.5	1	1.5	2				

Figure 3 : Grille d'évaluation- production écrite B1

Le fondement de toute grille d'évaluation est d'installer une concordance entre d'une part le résultat d'une tâche demandée à un étudiant (un texte, une explication orale, une action précise dans un contexte professionnel, etc.) et d'autre part des critères de qualité du résultat fourni par l'étudiant accompagnés ou non d'une échelle à plusieurs degrés de performance.

Pour cette raison nous sommes amenés à nous poser la question suivante « Quel peut-être le nombre idéal de critères à utiliser ? ». La réponse n'est pas aussi apparente que cela, car nous avons tendance à multiplier le nombre de critères pensant que cela améliorera l'appréciation d'une production or il en est tout autre, la pratique démontre qu'avec un petit nombre de critères nous pouvons arriver à une appréciation juste.

Il y a deux logiques fondamentales qui justifient cette limitation de nombre de critères :

La première est « l'effort de correction ». Même si nous multiplions le nombre de critères est n'est pas certain que tous les critères puissent être utilisés par les enseignements et cela bien sûr pour une raison très simple, la limite de temps accorder pour la correction.

La seconde est « le risque de dépendance des critères entre eux », plus le nombre de critères est grand plus il y a de risques qu'ils ne soient pas indépendants les uns des autres. Par cette multiplication des critères d'évaluation, nous nous retrouverons à sanctionner une copie deux, voire trois fois. Par conséquent, pour avoir une meilleure qualité d'appréciation nous devons faire en sorte que ces critères ne dépendent pas les uns des autres.

### **I.2.5.1. CECR et ses points faibles**

Si dans le CECR, il y ait fait mention que l'ouvrage décrit le plus complètement possible ce que tout apprenant d'une langue a besoin de savoir et d'apprendre afin de communiquer au mieux dans cette langue il n'en ait rien, la réalité démontre le contraire car si pour il y a des descripteurs de compétences pertinents pour toutes les langues reste que ces descripteurs ne peuvent être utilisés au cas par cas, c'est-à-dire par langue isolément.

De plus, l'aspect socioculturel laisse un peu à désirer, le CECR n'y fait allusion que très peu, c'est l'élément le moins développé du cadre. De ce fait, si nous prenons pour exemple la lettre qui est un des écrits fonctionnels proposés dans le cadre, elle ne comporte aucun descripteur faisant allusion à une compétence socioculturelle alors que pour chaque culture il y a un code social qui l'accompagne.

Si le CECR se veut aussi exhaustif que possible cela risque de mettre en péril toute bonne application de ses buts, les enseignants doivent se familiariser avec un nombre important de notions et d'informations, il existe treize types d'évaluation cités et tout un chapitre est consacré à l'évaluation.

De plus, s'il y a un bon nombre d'échelles pour la production orale, très peu y sont consacrées pour la production écrite de même que la bibliographie mentionne peu de chose par rapport à l'évaluation critériée.

L'objectif visé par les descripteurs pour les genres de textes reste fonctionnelle alors qu'il devrait y avoir des descripteurs évoquant des fonctions poétiques d'une langue car le but recherché avant tout est de former des apprenants plurilingues mais aussi pluriculturels.

Le CECR n'a pas fini de nous étonner par sa constante évolution même s'il comporte certains faiblesses et dans le cadre de notre recherche, il serait très intéressant de suivre cette évolution, nous nous contenterons de cette présentation qui est loin d'être exhaustive.

### **I.3. Place de l'évaluation dans la réforme au sein du système éducatif algérien**

Pour le système éducatif, la plus grande préoccupation du moment reste l'évaluation, surtout après l'avènement du nouveau programme dont la caractéristique principale est l'approche par compétence. Ce changement dans le programme fait ressurgir la nécessité d'opter pour de nouvelles approches.

Mais la connaissance de ces nouvelles approches n'est pas suffisante. Dans cette perspective, plusieurs questions concernant l'évaluation font surface, que cela soit en rapport avec l'orientation à privilégier ou les méthodes à appliquer. Que doit-on évaluer ? Comment ? Et quand évaluer ?

Ce sous-chapitre fera le tour de ces questions tout en apportant des éclaircissements sur les réformes que le système éducatif algérien a connues.

#### **I.3.1. Réforme dans le système éducatif en Algérie: enjeux de la réforme**

Pour mieux comprendre la portée des réformes effectuées par l'Algérie depuis l'année 2003, nous rappellerons les bases sur lesquelles s'appuyait l'ancien système et qui ont conduit par la suite à cette vaste entreprise qu'est la réforme.

L'Algérie, trop longtemps confinée sur l'idéologie d'un système éducatif dont l'objectif principal est l'authentification identitaire, a développé une crainte de l'ouverture vers l'extérieur que les responsables de l'école algérienne ont traduit comme un moyen de défense contre l'altération et la dépravation de l'identité algérienne, objectif de la colonisation.

De ce fait, l'ordonnance du 16 avril 1976<sup>40</sup> est vue comme une référence de l'identité, empêchant toutes formes de modernisation de l'école algérienne et rendant une réforme du système éducatif complètement vaine.

---

<sup>40</sup> L'ordonnance 76-35 du 16 avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation prévoit en ses articles 70, 71 et 72 le partage des responsabilités et des compétences entre les différents échelons de l'Etat que constituent l'administration centrale, la wilaya et la commune. Ainsi, le ministre chargé de l'éducation exerce une tutelle sans partage sur tous les aspects liés à la prestation des services pédagogiques (réglementation, programmes, moyens didactiques, examens, carte scolaire, construction et équipements, statuts des personnels, inspection et contrôle pédagogique et administratif).

Il faut attendre l'avènement des années 1990 et 2000 pour convaincre les dirigeants de l'époque à entreprendre une refonte du système éducatif. A l'initiative du président, une commission nationale travaillait sur la mise en place d'une réforme pour mai 2000, ce qui a permis aux composantes déjà adoptées par le conseil des ministres de devenir effectives et cela dès 2003.

Le processus de toute rénovation entreprise concernant le système éducatif est loin d'être facile non seulement la refonte touchera les méthodes et contenus d'enseignement qu'il faudra adapter au monde actuel, mais aussi visera l'implication des enseignants et des éducateurs dans cette nouvelle approche éducative.

Cela nous oblige à examiner avec attention le système éducatif avec le souci de nous assurer que les objectifs visés ont été bel et bien atteints. Pour cela, il reste à mettre l'accent sur l'évaluation pédagogique pour aller vers les autres axes.

En septembre 2005, un nouveau dispositif d'évaluation des acquis des apprenants voit le jour. Les pratiques d'évaluation imposées dès lors, sont généralement caractérisées par la fonction de contrôle qui réduit le rôle de l'évaluation à la simple mesure des notions acquises et à un usage essentiellement administratif (sanction, orientation, redoublement...).

Tout ceci, quoique s'ajoutant à l'absence d'une évaluation/appréciation qualitative pouvant nous donner l'occasion de mieux connaître les niveaux acquis par les apprenants, ne fait que renforcer l'idée que l'évaluation n'est rien d'autre que simple mesure.

Une perspective semble pourtant apporter une meilleure solution, celle qui nous permet de dépasser le paradigme de l'évaluation/sanction afin d'améliorer l'action qu'elle entraîne. Cette perspective se trouve à la croisée de deux paradigmes de l'évaluation et qui permet de voir celle-ci comme :

➤ Premièrement, une aide à la décision : Ce premier paradigme reposant sur le modèle de Daniel STUFFLEBEAM, implique que l'évaluation dans l'apprentissage comporte la fonction essentielle d'orientation et de la facilitation de la prise de décision, pas seulement le constat et le jugement. Ce dont nous pouvons résumer le contenu en rappelant la définition de Jean-Marie DE KETELE :

*« Evaluer consiste à recueillir un ensemble d'informations reconnues comme suffisamment pertinents, valides et fiables, et à examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères*

*jugés suffisamment adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route, en vue de fonder une prise de décision »<sup>41</sup>.*

Ce modèle a permis le développement d'une pédagogie dite de l'intégration qui introduit la cohérence dans les apprentissages en y renforçant le sens.

➤ Deuxièmement un processus de régulation de l'action éducative : Dans ce paradigme nous nous inscrivons dans une stratégie ayant pour buts la remédiation et la régulation. Nous disposons de plusieurs modalités permettant la régulation telles que :

- Régulation rétroactive qui cible les difficultés entravant le processus de maîtrise de compétences pour envisager les activités de remédiation.

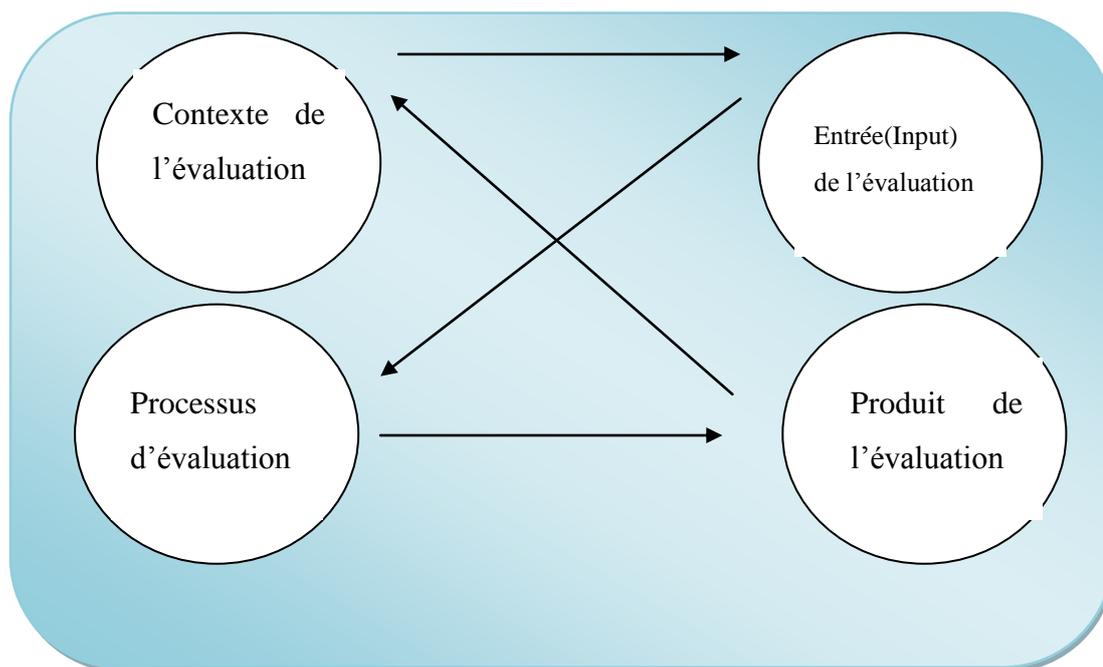
- Régulation interactive qui vise la prise d'informations fréquentes afin de mieux répondre aux besoins des apprenants ou de montrer des succès réalisés en cours d'apprentissage.

- Régulation proactive : Dans celle-ci, nous recueillons des informations grâce à l'observation durant le déroulement de l'apprentissage en les interprétant et ainsi repérer les difficultés. Ce qui permet à l'enseignant d'adapter ses interventions dans le but de réguler la progression de l'apprentissage.

Daniel STUFFLEBEAM décrit le statut de l'évaluation à travers le schéma suivant :

---

<sup>41</sup> De KETELE, Jean Marie(1980), De KETELE, Jean Marie et ROEGIERS, Xavier (1993).



**Figure 4 : Modèle CIPP de l'évaluation –Modèle de STUFFLEBEAM-**

Le modèle de Daniel STUFFLEBEAM est un modèle d'évaluation axé sur la prise de décision de planification, de structuration, d'application ou de révision en vue d'améliorer le programme.

Il fut créé en 1971 et porte l'abréviation CIPP qui fait référence aux concepts suivants : contexte, input, processus et produit. Il s'applique aussi bien à l'évaluation de programmes, de projets personnels, de produits comme il peut aussi s'appliquer à l'évaluation des institutions et des systèmes éducatifs.

### **I.3.2. Quel système d'évaluation pour l'école algérienne ?**

L'évaluation des systèmes scolaires et le passage d'un niveau à un autre reposent sur certains principes pédagogiques.

D'abord, l'évaluation est considérée comme une partie intégrante de l'acte pédagogique, permettant ainsi de déterminer l'effet de l'apprentissage, l'évolution des acquisitions mais aussi le niveau d'atteinte des objectifs pédagogiques.

Pour cela, l'évaluation prend des formes différentes et en même temps complémentaires :

- Le contrôle continu : Il vise l'observation quotidienne de l'activité des apprenants, permettant aussi de diagnostiquer les points forts ou faibles, de s'assurer de la

compréhension et de l'assimilation des connaissances, de régler les méthodes d'intervention et l'adoption de procédures adaptées aux besoins.

➤ Evaluation annuelle/ de fin de cycle : elle permet de déterminer le profit de chaque apprenant et ses résultats en fin de cycle.

Le système d'évaluation actuel est en train d'être repensé pour céder la place à un système dont les démarches, les procédures et les règles qui en constituent les fondements, soient orientés vers la mise en place d'un processus dont l'objectif sera d'apprécier le « comportement » des différentes composantes du système et de leur rendement dans le but de fournir des informations exploitables par les différents agents concernés( élèves, enseignants, parents...).

Dans ce cadre là, le nouveau système d'évaluation répondra aux objectifs visés par le ministre de l'éducation nationale, à savoir :

- Contribuer à une meilleure connaissance du système éducatif.
- Responsabiliser chaque Wilaya pour rendre compte du rendement des établissements.
- Responsabiliser les chefs d'établissements et les enseignants de la réussite de leurs élèves ou de leur échec.

Dans le cadre des objectifs visés par le ministère de l'éducation nationale, deux objectifs principaux sont assignés au nouveau système d'évaluation :

- Fournir des informations sur les niveaux de performances atteintes par les populations scolaires déterminées.
- Utiliser les instruments développés, les adapter, les diffuser, contribuer à la création de banques de données et ainsi aider à optimiser la sélection et l'orientation.

La mise en œuvre de ce système d'évaluation, associée à un certain nombre de mesures qualifiées « d'intrants qualitatifs » permettront de :

- Améliorer la qualité et la pertinence de l'enseignement.
- Mieux mesurer le niveau des connaissances acquises.
- Concevoir des outils didactiques mieux adaptés aux besoins des praticiens.

- Mettre en place un système d'informations pédagogiques à même de fournir des outils facilitant le développement des stratégies éducatives à long terme, fondées sur une évaluation fiable et des données objectives et quantifiées.

- Restaurer la pédagogie dans sa dimension originelle.

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme national d'évaluation du rendement du système éducatif algérien, de nombreux travaux ont été effectués à ce jour :

- Réalisation et édition d'une publication sur les indicateurs du système éducatif en 1999 et 2000, inspirés des indicateurs de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique).

- Evaluation du rendement du système éducatif à différents niveaux et dans diverses disciplines.

A ces évaluations est venue s'ajouter la participation de l'Algérie au projet MLA2 (Monitoring of Learning Achievement II), initié par l'UNESCO et qui permet d'évaluer les acquis scolaires des élèves.

### **I.3.3. Evaluation et uniformisation des programmes d'apprentissage**

Il y a lieu de signaler que dans les années 1975 à 1979, le ministère de l'éducation nationale avait installé un noyau d'évaluation pédagogique qui a pu concevoir, élaborer et réaliser des épreuves d'évaluations standardisées capables d'estimer le niveau de pertinence des programmes, la qualité de l'apprentissage ainsi que les compétences développées chez les élèves.

Ces travaux avaient permis de constater l'existence de variations considérables au niveau des Wilayas en matière de résultats d'apprentissage<sup>42</sup>.

La mise en place des nouveaux programmes d'enseignement a été complétée en 2007-2008. Pas moins de 185 nouveaux programmes d'enseignement ont été élaborés depuis le lancement de la réforme en 2003.

La loi d'orientation de 2008 stipule que l'école assure les fonctions d'instructions de socialisation et de qualification.

---

<sup>42</sup> Ministère de l'Education Nationale (MEN) : le développement de l'éducation « l'enseignement fondamental et l'enseignement secondaire », République d'Algérie, 2000.

Les principes régissant le système éducatif algérien sont définis par la constitution algérienne comme suit :

- Le droit à l'enseignement gratuit.
- L'enseignement obligatoire pour une durée de 9 ans.
- L'Etat organise le système d'enseignement et veille à la légalité des conditions d'accès à l'enseignement.

Ce que nous pouvons aussi ajouter c'est que l'enseignement est assuré en langue nationale à tous les niveaux, en ce qui concerne les langues étrangères, leur enseignement est organisé dans des conditions fixées par décret. L'éducation et la formation continue sont dispensées par l'Etat aux citoyens qui en manifestent le désir sans distinction d'âge, de sexe et de profession.

L'éducation est une œuvre d'intérêt national qui constitue une priorité. Pour cela l'Etat peut faire appel à toute personne disposant d'une compétence ou de formation permettant le renforcement et l'amélioration de l'activité pédagogique.

Les principes et les objectifs généraux visés par l'éducation nationale ont été énoncés dans l'ordonnance du 16 avril 1976, cette ordonnance précise les missions, les finalités et les objectifs du système éducatif comme suit :

- Le système éducatif a pour mission de développer la personnalité des enfants et des citoyens ainsi que leur préparation à la vie active, de leur faire acquérir des connaissances générales, scientifiques et technologiques. De répondre aux aspirations populaires de justice et de progrès et d'assurer l'éveil des consciences et l'amour de la patrie.
- Le système éducatif se fixe aussi pour objectif d'inculquer aux jeunes les principes de justice et d'égalité entre les citoyens, les peuples et de les amener à combattre toute forme de discrimination. De dispenser une éducation qui favorise une compréhension et la coopération entre les peuples pour la paix universelle et l'entente des nations, de développer une éducation en accord avec les droits de l'homme et de ses libertés fondamentales.

Voilà ce que l'ordonnance de 1976 devait défendre et faire appliquer coûte que coûte. « Notre idéal le mieux compris est d'être pleinement nous-mêmes tout en nous ouvrant sur l'autre »<sup>43</sup>.

### **I.3.4. Aperçu sur l'évolution des programmes d'enseignement**

Lorsque nous essayons d'élaborer de nouveaux programmes d'études en éducation, deux grandes questions concernant les modèles s'imposent à nous: Ce modèle pourra-t-il fournir des solutions à des problèmes que même les enseignants trouvent fâcheux ? Qu'apporte-t-il de plus que les autres modèles?

Traditionnellement, en Algérie et partout dans le monde, les premiers programmes étaient issus de descriptions de contenus inspirées des tables de matières disciplinaires, des éléments placés côte à côte et en juxtaposition dans un ordre logique.

Le but premier d'un enseignement à ce moment là n'était autre que l'exposition d'un contenu. De ce fait, nous nous sommes vite rendu compte que les connaissances enseignées de manière logique n'offraient pas forcément une opportunité à l'élève ou l'apprenant d'acquérir une compétence, il fallait pour cela que les cours s'inscrivent aussi dans une optique de formation.

Plus tard, ces programmes ont été décrits sous forme d'objectifs. Ces programmes d'inspiration behavioriste ont permis d'éclaircir un peu ce nuage d'indécision qui entoure toutes bonnes intentions de formations. Les cibles de formations, les comportements des élèves et même les critères d'évaluation se sont vu accorder plus de précision qu'avant.

Cela n'a pas empêché cependant que les véritables cibles de formation à atteindre en cours soient perdues de vue, non seulement les objectifs ont été décomposés en plusieurs séquences mais aussi le temps imparti s'est vu raccourcir, émietté jusqu'à ne plus suffire pour atteindre quoi que ce soit.

### **I.3.5. Adoption des nouvelles approches didactiques dans les nouveaux programmes**

La réforme appliquée à notre système éducatif et dont la signature fut complétée lors de la conférence d l'UNESCO tenue en 2003 en présence du ministre de l'éducation a ouvert

---

<sup>43</sup> La charte nationale, Alger 1976.

la porte au changement résultant d'une société d'information et de communication, ainsi qu'une révolution scientifique et technologique importante.

Au fil des années, ce système a apporté de grands changements que les enseignants doivent relever le défi. Ce qui leur est demandé à ce moment là, c'est d'assimiler les nouveaux programmes dont la visée est le développement des compétences.

Pour ce faire, la maîtrise de nouvelles approches pédagogiques s'est avérée nécessaire. Nous pouvons citer à titre d'exemple « la pédagogie de projet ».

Nous pouvons aussi noter qu'à l'heure actuelle les préoccupations se focalisent sur l'évaluation. Non seulement celle-ci fait partie désormais du paysage éducatif algérien mais son importance l'a propulsée vers l'avant et elle est davantage mise en lumière. Ces changements apparus, le ministre de l'éducation les résume<sup>44</sup> ainsi :

- La structure des programmes d'études (méthodes par compétences)
- De la conception de l'apprentissage : Du béhaviorisme vers le cognitivisme et enfin le constructivisme.
- Les objectifs d'évaluation : Des connaissances vers les situations problèmes.
- La façon de transmettre les résultats : De la note aux résultats descriptifs.

### **I.3.6. Qu'est- ce que la réforme a apporté de nouveau ?**

Comme nous l'avons maintes fois cité auparavant, le système éducatif algérien a connu beaucoup de changements. Les principaux bouleversements apportés par la réforme peuvent être résumés comme suit :

- Introduction de l'approche par compétence
- Recommandation du cognitivisme comme méthode pédagogique
- Etablissement d'une théorie de l'énonciation qui a été introduite dans l'analyse du discours tout en prenant appui sur la compréhension des textes, l'étude des discours et la lecture analytique.

---

<sup>44</sup> BENBOUZID, Boubaker (2006) : **Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie**, p.9.

- Substitution des séquences didactiques à l'unité, ce qui a amené plus de souplesse et de flexibilité d'utilisation.
- Redéfinition du rapport existant entre savoir et compétence ainsi que la contextualisation des tâches scolaires.

Néanmoins et malgré tout ces efforts, certaines zones d'ombre subsistent tels que : les surcharges de programmes ou encore l'imposition de progressions annuelles. Même la quantité du savoir est supérieure aux capacités des apprenants qui se retrouvent complètement perdus.

Ce que nous pouvons aussi rajouter comme points négatifs, c'est qu'il y a eu peu de moyens mis en œuvre pour accompagner le changement survenu à la suite de cette réforme, pour exemple : la formation des enseignants (dont plus de la moitié sont encore débutants), le gouvernement n'y consacre que six jours par an.

Bien sûr, tout changement suscite inévitablement des réticences, ce qu'il faut faire c'est laisser faire le temps, et comme le dit si bien monsieur KAIS ABDENOUR, inspecteur de français :

*« Quand aux réformes du système éducatif, il conviendrait de les conduire prudemment et par petites retouches, car ce système, à l'instar du système judiciaire, est une mécanique très lourde à bouger, en ce sens qu'il gère l'avenir des générations, ensuite les tenants et les aboutissements sont souvent réfractaires à la dynamique de remise en cause brutale... »<sup>45</sup>.*

Au cours de ce sous-chapitre, nous avons survolé les points essentiels sur lesquels s'est focalisée la réforme du système éducatif algérien, bien qu'il y ait beaucoup à dire sur tous les changements apparus ces dernières années, nous nous sommes contentée de ces quelques informations pour ne pas dévier de notre objectif.

---

<sup>45</sup> <http://www.khouasweb.123.fr/index.php/blog/reflexions/641-laprocche-par-les-competennces-dans-la-reforme-du-systeme-educatif.html>

**CHAPITRE DEUXIEME :**  
**Subjectivité dans**  
**l'évaluation**

Dans le précédent chapitre, des précisions au plan de la conceptualisation ont été faites, détaillant d'abord le concept d'évaluation et ses applications dans le domaine de la pédagogie ; puis le Cadre Européen Commun de Référence et sa relation avec l'évaluation, et enfin sur l'application des pratiques évaluatives et des réformes au sein du système éducatif algérien.

Ce second chapitre est divisé en trois sous- chapitres, le premier pour la présentation de ce projet ainsi que de la population d'enquête et les objectifs visés par le module de TEEO, ce qui donnera un aspect général du pourquoi de ce module.

Nous expliquons aussi précisément que possible le déroulement des séances de cours pour nous arrêter sur le choix de notre corpus qui est composé de rédactions produites par les étudiants durant la séance de cours, séance qui dure trois heures au maximum.

Nous entamons aussi une description et une présentation du corpus qui comporte comme signalé ci-dessus, les productions des étudiants réalisées en classe.

Concernant le second sous-chapitre, il est réservé à l'analyse des documents collectés durant la recherche effectuée. Nous avons fait des copies de ces rédactions que nous avons distribuées à quatre enseignants pour correction, et avons reporté les notes sur un tableau pour une analyse. Notre recherche comporte aussi un questionnaire destiné aux enseignants, les réponses seront bien sûr reportées dans l'annexe de notre travail.

Le troisième sous-chapitre est le résultat d'une analyse portant sur des perspectives futures quand au meilleur moyen de prendre en charge l'évaluation de l'écrit et une optimisation des pratiques évaluatives pour réduction de la subjectivité dans les appréciations des enseignants.

Ainsi, nous avons réservé ce chapitre pour tout ce qui concerne le plan méthodologique en traitant plusieurs aspects de ce projet de recherche et tenter de répondre aux questionnements rencontrés.

## **II.1. Collecte d'information et élaboration du corpus :**

Cette partie sera consacrée au cadrage méthodologique et à l'analyse du questionnaire. Pour la réalisation de cette étape, nous aurons à décrire précisément le déroulement des séances auxquelles nous avons pu assister et cela dans deux endroits différents pour enfin opter sur un en particulier.

L'expérimentation a été menée sur un échantillon de trente six étudiants, groupe N°1 de la deuxième année universitaire licence de français en module de « T.E.E.O »<sup>46</sup> dont l'appellation actuelle est « C.E.O »<sup>47</sup> à l'université d'Aboubakr BELKAID de Tlemcen.

### **II.1.1. Présentation de la population d'enquête**

La recherche que nous avons menée porte sur un groupe d'étudiants en français (niveau 2<sup>ème</sup> année universitaire) de l'université de Tlemcen. Ces apprenants font partie de la filière « français des affaires ». Il y a en tout quatre groupes qui composent la seconde année mais nous avons choisi de porter notre attention sur le groupe N°1, la classe à l'origine comporte cinquante six étudiants mais il n'y en a que trente six de présents.

Quant au questionnaire, il a été diffusé dans trois endroits différents à savoir l'université d'Aboubakr BELKAID, l'école préparatoire de BOUHANAK EPSECG<sup>48</sup> et dans un lycée.

### **II.1.2. Déroulement des investigations**

Dans notre recherche, nous nous sommes intéressées aux cours portant sur le texte argumentatif. Nous avons eu l'occasion de suivre avec ces étudiants les cours donnés par leur enseignante et nous avons reporté le contenu ainsi que le sujet de chaque travail dirigé dans notre annexe.

A la fin de notre enquête, nous avons recueilli vingt sept copies portant sur le texte argumentatif, nous avons cité plus haut que la classe comportait trente six étudiants présents mais nous n'avons obtenu que vingt sept, cela est dû au fait que cinq d'entre eux se sont absentés durant la seconde heure et le reste a abandonné en cours de cursus.

---

<sup>46</sup> TEEO : terme désignant le module de « Techniques d'Expressions Ecrites et Orales ».

<sup>47</sup> CEO : Compréhension Ecrite et Orale

<sup>48</sup> EPSECG : Ecole Préparatoire en Sciences Economiques, Commerciales et sciences de Gestion

Cela ne nous a certainement pas été bénéfique mais nous avons décidé de nous contenter du nombre recueilli et avons soumis les copies à correction auprès de quatre enseignants. Deux enseignants ont corrigé à l'aide d'une grille critériée et deux autres à qui nous avons donné la liberté d'une correction que nous appellerons traditionnelle c'est-à-dire sans l'utilisation d'une grille.

Pour que notre recherche soit la plus complète possible, nous avons aussi utilisé d'autres outils de recherche, à savoir un questionnaire qui est destiné aux enseignants afin d'étayer un peu plus notre analyse.

L'objectif visé par notre recherche est de démontrer qu'à l'aide de grilles critériées nous pouvons arriver à réduire le taux de subjectivité dans l'évaluation, autrement dit avoir une notation plus fiable.

### **II.1.3. Présentation et description du module de technique d'expression écrite et orale (T.E.E.O)**

Pour les trois années universitaires (Licence LMD), les étudiants ont accès à un module intitulé TEEO désigné depuis peu par le sigle CEO.

Les heures que passent les étudiants en module de TEEO sont de six heures par semaine réparties en deux journées, pour chaque jour il y a trois heures de cours à savoir une heure trente pour le cours suivi par une heure trente de TD.

Offrant un moyen d'entraînement aux étudiants pour le perfectionnement d'une habilité langagière dont ils auront besoin, les préparant ainsi à transmettre et recevoir les informations ou encore opérer un jugement et mener à bien une action donnée. Par conséquent, ce qui est visé dans ce module est l'aboutissement à une maîtrise suffisante des techniques langagières afin de pouvoir interagir avec les autres que ce soit oralement ou par écrit.

Dans un sens, le maître mot du travail effectué par l'enseignant est l'initiation des étudiants aux techniques qui leur seront nécessaire au cours de leur cursus universitaire à savoir : la prise de notes, la fiche de lecture, la prise de parole, la synthèse ou encore le résumé qui font défaut à la plupart de nos étudiants, il s'agit ici de faire en sorte que les apprenants puissent devenir autonome.

Les deux grands points sur lesquels se base le module est par conséquent, l'expression orale et l'expression écrite.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons opté pour le texte argumentatif lors du module de TEEO, le but recherché lors de ce module est le développement des compétences langagières et rédactionnelles chez les étudiants.

Nous avons pensé que le meilleur moyen d'y parvenir serait un texte qui donne libre cours au potentiel communicatif des étudiants, c'est pour cette raison que nous avons basé notre recherche sur les cours ayant pour thème l'argumentation, comme le dit si bien Fethi MAHBOUBI :

*« Argumenter consiste à soutenir ou à contester une opinion, une thèse sur un thème ou un sujet, mais aussi agir sur le destinataire en cherchant à le convaincre ou à le persuader. Le locuteur tient généralement compte des thèses différentes des siennes, avec lesquelles il entre en discussion dans une délibération, solitaire ou collective »<sup>49</sup>.*

Durant ces cours l'étudiant devra acquérir des compétences argumentatives lui permettant de soutenir ou de réfuter une opinion, un point de vue. Il devra être capable par la suite de convaincre son interlocuteur par l'oral ou par l'écrit.

Nous avons l'embarras du choix quand au texte à utiliser pour la rédaction des expressions écrites, car un texte argumentatif n'est pas seulement synonyme d'articles de journaux ou de plaidoyers mais bien plus, selon Bruno HONGRE :

*« Ce qu'on appelle texte argumentatif ne se limite pas à des articles de journaux ou à des passages d'essais. Tout texte destiné à convaincre, par le contenu de ses idées, ou de ses arguments, mais aussi par tous les moyens littéraires susceptibles de persuader le lecteur ou l'auditeur, peut être considéré comme un texte argumentatif »<sup>50</sup>.*

Par conséquent, ce qui nous restait à faire après le choix du texte c'était le choix du moment idéal pour procéder au test.

---

<sup>49</sup> MAHBOUBI, Fethi (2007): **Guide du professeur, 3<sup>ème</sup> année secondaire** , Office National des Publications Scolaires, Algérie, p.42.

<sup>50</sup> HONGRE, Bruno. ETERSTEIN, Claude. JOYEUX, Micheline. LESOT, Adeline (2007): **Le texte argumentatif : Les pratiques du BAC** , France, Hatier. P05.

### II.1.4. Description des séances

Afin d'obtenir le maximum d'informations nous permettant d'aller plus loin dans notre recherche, nous avons assisté au cours et pris le plus de données possible. Ainsi muni d'une grille d'observation, nous avons pu noter l'interaction entre l'enseignante et ses étudiants (la grille sera reportée dans l'annexe) nous nous sommes basées sur deux grilles d'observation, celle proposée par Jean BERBAUM<sup>51</sup> et l'autre par Marcel POSTIC<sup>52</sup> afin d'élaborer notre propre grille d'observation.

Nous présentons ci-dessous les objectifs visés dans les séances auxquelles nous avons assisté. Les cours ont été pour la plupart dictés aux étudiants, l'enseignante privilégie ainsi le développement du système grammatical chez ses apprenants, mais dans certains cas elle inscrit sur le tableau les mots difficiles pour éviter toute ambiguïté.

Pour certains documents nécessaires au bon déroulement du cours, une copie de ce dernier est remise au responsable des photocopies, les étudiants doivent être en possession du document pour la séance suivante.

Durant l'heure réservée aux travaux dirigés, des photocopies sont distribuées aux étudiants, elles contiennent le travail à réaliser avec les consignes écrites au tableau.

Afin de permettre aux étudiants d'acquérir les compétences nécessaires et les développer, les cours prodigués par l'enseignant doivent répondre à certains objectifs. Voici les points visés dans chaque séance (cours et T.D inclus) :

⇒ **Cours N°1 :**

La durée du cours est une heure trente. Les objectifs visés sont :

- Capacité à reconnaître les fonctions argumentatives dans un texte.
- Reconnaître les éléments permettant d'établir l'existence de l'énonciation en argumentation.
- Capacité à déceler la thèse et l'antithèse.
- Différenciation entre argument et exemple.

---

<sup>51</sup>BERBAUM, Jean (1982), **Étude systémique des actions de formation : introduction à une méthodologie de recherche**, Paris, PUF.

<sup>52</sup>POSTIC, Marcel (1992): **l'Observation et la formation des enseignants**, PUF, Paris, 4e édition.

- Capacité à reconnaître les articulateurs utilisés.

L'enseignante a débuté son cours avec une question destinée à identifier les compétences déjà présentes chez les étudiants et ainsi décider d'un plan à suivre pour la suite du cours.

Après avoir jaugé le niveau de connaissances de ses étudiants, l'enseignante entame son cours en apportant quelques explications précises pour combler les lacunes décelées chez les apprenants.

Durant les quatre-vingt-dix minutes qui ont suivi, l'enseignante a expliqué les différentes notions et concepts relatifs à l'argumentation à savoir (définition, thèse/ antithèse, arguments, articulateurs logiques...). A chaque titre, l'enseignante pose une question afin de déterminer si les étudiants ont assimilé la notion et ainsi poursuivre le cours.

Vu que le cours de T.E.E.O se déroule en une séance de trois heures successives (une heure trente pour le cours et de même pour le TD), il y a une pause de dix minutes pour permettre aux étudiants de se reposer et en même temps pour éviter de les démotiver mais avant cela une copie du texte à traiter durant la deuxième partie de la séance est distribuée.

⇒ **Travaux dirigés N°1 :**

Comme nous l'avons déjà cité auparavant la durée de la séance est une heure trente, durant cet intervalle de temps, les objectifs à améliorer sont :

- Reconnaître les indices d'énonciation.
- Détecter la thèse et l'antithèse.
- Capacité de compréhension du texte argumentatif.

Le texte dont l'intitulé est « *Je m'appelle 75894237* », texte que nous reporterons dans l'annexe ainsi que tous les textes utilisés durant les séances, fait l'objet d'analyse avec une série de questions qui permettront de jauger le degré de compréhension des étudiants.

Quatre questions seront traitées, dans la première, les étudiants doivent relever du texte trois idées en relation avec le point de vue de l'auteur, ici il est précisé qu'il s'agit de trois idées pas plus.

Pour la seconde, il est question de différencier entre les arguments cités dans le texte : c'est leur capacité à détecter les différents axes (arguments/ contre arguments) qui est mise en avant avec cette deuxième question.

Pour la troisième, il s'agit de faire ressortir la thèse défendue par l'auteur, quand à la dernière question, elle comporte un résumé à réaliser et où leur capacité rédactionnelle est testée.

⇒ **Cours N°2 :**

Les objectifs à atteindre pour ce cours sont :

- Capacité à détecter les différents types d'arguments.
- Reconnaître les registres auxquels appartient le texte argumentatif.

Pour cette deuxième séance, l'enseignante poursuit le cours sur l'argumentation en donnant les explications nécessaires quand aux différents types et aux registres en illustrant cela avec des exemples sur les types d'écrits qui peuvent être inclus dans le répertoire argumentatif, tels que : le commentaire, le dialogue, l'article de journal, le discours, le plaidoyer, le réquisitoire ou encore la lettre qui fait l'objet d'une analyse en TD.

⇒ **Travaux dirigés N°2 :**

Durant le second TD, l'enseignante vise comme objectifs :

- La compétence d'analyse de l'apprenant.
- Reconnaître les différentes stratégies de l'argumentation.

Le texte qui a été proposé est comme nous l'avons cité plus haut, une lettre intitulée : « *La lettre d'une étudiante, Clara G à François Hollande* ». Les étudiants avaient pour consignes d'analyser le texte tout en délimitant les procédés utilisés par l'auteur pour étayer ses arguments.

⇒ **Cours N°3 :**

L'objectif de cette séance est de faire en sorte que les étudiants puissent reconnaître les différentes parties d'un texte argumentatif. Pour cela l'enseignante a expliqué la méthodologie à suivre pour un texte argumentatif tels que : argumenter en opposant des idées, des faits ou encore l'introduction et la conclusion d'une argumentation. Sans oublier d'énumérer les

différents moyens linguistiques à utiliser par exemple : les articulateurs logiques, les verbes d'opinion.

⇒ **Travaux dirigés N°3 :**

L'objectif visé dans ce TD est la capacité des étudiants à réaliser le plan d'un texte argumentatif et d'en définir le type. Le texte qui a été choisi s'intitule : « *Présumés du racisme* ».

⇒ **Cours N°4 :**

Pour ce cours la classe a été réorganisée en « U » pour permettre la communication et les échanges d'idées entre les différents intervenants. Il s'agit de vérifier la capacité à détecter les éléments du discours qui compose l'argumentation.

Pour cela, l'enseignante leur a proposé de visionner une vidéo, un discours argumentatif intitulé « *Dieudonné et la quenelle* », la seule consigne donnée est la prise de notes.

⇒ **Travaux dirigés N°4 :**

Pour ce TD, l'objectif visé est une suite logique du cours de l'heure précédente puisqu'il s'agit maintenant et grâce aux notes prises auparavant de prendre la parole et d'exprimer son point de vue. L'enseignante tente ici de créer un débat permettant aux étudiants de dévoiler leurs capacités argumentatives, de les défendre.

⇒ **Cours N°5 :**

Pour cette séance, il s'agit plus d'un récapitulatif de tout ce que les étudiants ont vu durant les séances précédentes.

Prenant en considération que ces apprenants sont maintenant capables d'argumenter en suivant un plan, nous avons demandé la permission à l'enseignante du module de proposer un thème qui puisse nous permettre de compléter notre recherche et que nous pourrions utiliser comme corpus.

Le thème n'est autre que « **la publicité** ». Les étudiants avaient une heure trente pour exprimer leurs points de vue. A la fin de la séance de TD bien sûr, nous avons pu collecter vingt sept copies.

Le but recherché lors de la description du déroulement des séances est de donner une idée sur le travail accompli par l'enseignante avec la collaboration des ses étudiants.

Nous avons par conséquent, pu noter la manière dont s'est prise l'enseignante pour initier ses apprenants à l'argumentation et leur faire acquérir une compétence rédactionnelle suffisante tout en les guidant avec les consignes précises et concises.

### **II.1.5. Présentation et description du corpus**

Le moyen que nous avons utilisé dans notre recherche réside dans les productions écrites réalisées par les étudiants. Le travail concernant la production demandée, vise à partir de consignes établies avec précision, la rédaction d'un texte argumentatif portant sur un thème choisi, l'étudiant aura à réaliser une production qui contiendra tous les aspects en rapport avec l'argumentation, à savoir suivre le plan de l'argumentation qui a été expliqué durant le cours sur le texte argumentatif.

L'étudiant aura une heure pour rédiger une production sur le thème de la publicité dont voici l'énoncé :

*La publicité est présente partout, elle nous envahie même dans notre vie privée (internet, télévision, affiches, etc.). Suivant le plan de l'argumentation, vous aurez à rédiger un texte dans lequel vous défendrez votre point de vue en essayant de convaincre vos lecteurs.*

L'évaluation critériée des copies se fera à l'aide d'une grille conçue avec la participation de l'enseignante et que nous reportons dans l'annexe. Les copies ont été codées pour assurer une meilleure objectivité. Pour chaque enseignant, nous avons distribué une pile de vingt sept copies comportant le même sujet traité par les mêmes étudiants, ce qui nous fait un total de cent huit copies.

### **II.1.6. Description du questionnaire**

Nous avons mené notre étude en utilisant des méthodes de recherche quantitatives. Les données nécessaires à notre recherche ont été recueillies par le biais d'un questionnaire distribué aux enseignants.

L'établissement de ce questionnaire, nous a permis d'assurer la bonne réalisation de notre travail de recherche. Notre but quant à la réalisation de ce questionnaire était de rassembler un maximum d'informations susceptibles de nous aider à cerner les points de vue et avis de nos enquêtés.

Nous avons fait en sorte que la diffusion de ce questionnaire ne se limite pas seulement à l'université de Tlemcen mais aussi à l'Ecole Préparatoire de BOUHANAK et des institutions scolaires.

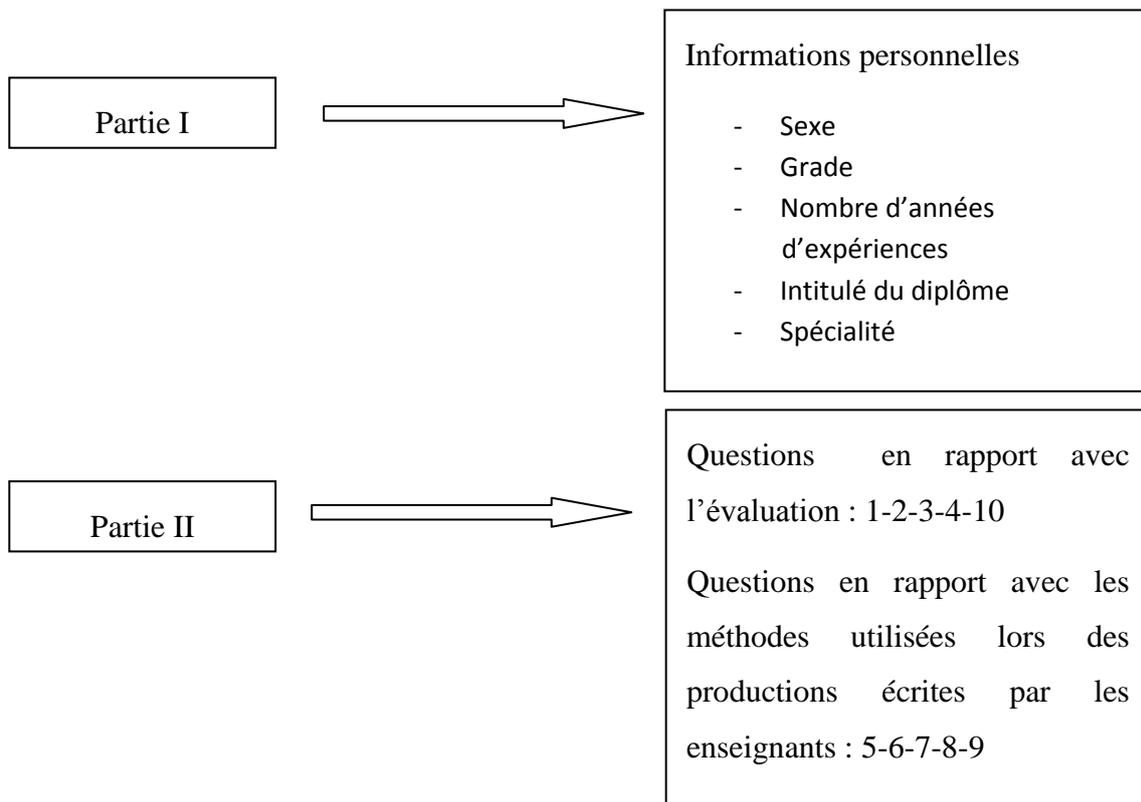
Afin de confronter nos données empiriques, nous avons opté pour l'utilisation du questionnaire, cela nous a semblé être une bonne manière pour l'étayage de notre recherche, ainsi notre questionnaire comporte 10 questions et a été divisé en deux parties, la première concernant le profil de l'enquêté savoir : sexe, grade (MCA, MCB, PES...), nombres d'années d'expériences.

Quant à la deuxième partie de ce questionnaire, elle comprend des questions fermées qui peuvent être dichotomiques c'est-à-dire que nos enquêtés ont le choix entre deux réponses possibles et doivent en choisir une, nous retrouvons ce type dans notre questionnaire avec les questions : 1-4-5-6-7-8-10. Ces questions traitent de la méthode utilisée par les enseignants lors de l'évaluation, à savoir la manière dont ils conçoivent la correction des copies, où s'ils se réunissent afin d'élaborer une stratégie d'évaluation comme c'est le cas lors des examens certificatifs (Bac).

Bien sûr le questionnaire comporte aussi des questions ouvertes, sachant que ces questions laissent le champ libre aux enquêtés pour répondre aux questions posées selon leurs connaissances et aptitudes.

Les questions 2-3-9 traitent des compétences que les enseignants visent lors de la rédaction d'une production écrite ainsi que les critères sur lesquels se basent les enseignants pour évaluer une copie. Ces questions nous ont permis de réaliser la grille critériée avec laquelle les enseignants ont pu évaluer les copies qui constituent notre corpus.

Voici la structure de notre questionnaire :



## II.2. Evaluation dans les pratiques pédagogiques : entre représentations et mesure des compétences

Sachant que le questionnaire est l'un des outils méthodologiques utilisé lors des enquêtes de terrain, comprenant un ensemble de questions successives et structurées. La simplicité du questionnaire en fait une technique d'usage très fréquent

*« Le questionnaire est, de toutes les méthodes de psychologie sociale, la méthode la plus connue et la plus fréquemment utilisée. Cette méthode présente de nombreux avantages et est pratiquement la seule qui soit adaptée aux enquêtes quantitatives »<sup>53</sup>.*

Par conséquent nous analyserons ce questionnaire en apportant le plus d'éclaircissements possibles et par la suite analyser les résultats obtenus lors de la correction effectuée par les enseignants des copies distribuées.

### II.2.1. Analyse du questionnaire

Dans notre questionnaire, nous avons demandé aux enquêtés de répondre à des questions concernant des informations personnelles que nous résumons dans le tableau qui suit :

Sexe		Ancienneté			Formation		
F	M	(-) de 5 ans	De 5 à 15 ans	Plus de 15 ans	Licence	Master/ Magistère	Doctorat
08	04	03	03	06	05	06	01

Tableau N°1 : Informations personnelles

A travers le tableau ci-dessus, nous remarquons que notre public est constitué principalement de femmes avec un nombre de 8 sur 12 représentant ainsi un pourcentage de 66,67% de notre échantillon.

Nous constatons aussi que les enseignants interrogés possèdent des expériences professionnelles différentes dans l'enseignement du FLE. Trois d'entre eux ont une

<sup>53</sup> CHAUCHAT, Hélène (1985), *L'enquête en psychosociologie*, Paris : Presses Universitaires de France

expérience de moins de 5 ans, trois autres entre 5 et 15 ans quand aux six derniers ils ont une expérience de plus de 15 ans.

Nous remarquons aussi que leur niveau de formation varie aussi, six des personnes interrogés ont un Master/ Magistère, cinq ne dépassent pas la Licence et une personne possédant un Doctorat.

Cette première section nous a permis d'avoir une idée générale de certaines caractéristiques de la population enquêtées. Nous constatons donc que la majorité des enseignants ayant répondu au questionnaire sont des femmes, qu'un plus grand nombre ont plus de 15 d'expérience professionnelle dans l'enseignement du FLE et que la plupart possèdent un Master/ Magister.

Le tableau suivant concerne les résultats obtenus lors du dépouillement des réponses données par les enquêtés :

Questions		Ancienneté					
		(-) de 5 ans		De 5 à 15 ans		Plus de 15 ans	
		F	M	F	M	F	M
Question 1	Oui	2	0	2	0	3	3
	Non	0	1	1	0	0	0
Question 4	Oui	2	1	2	0	2	1
	Non	0	0	1	0	1	2
Question 5	Oui	2	0	1	0	0	1
	Non	0	1	2	0	3	2
Question 6	Laisser les élèves écrire eux-mêmes	1	1	2	0	1	1
	Discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous	1	0	1	0	2	2
	Demander à chaque élève de faire son plan	0	0	1	0	0	1
Question 7	Oui	2	1	3	0	3	2
	Non	0	0	0	0	0	1
Question 8	Exercices de vocabulaire	0	0	0	0	1	0
	Exercices structuraux	1	0	0	0	1	0
	Exercices grammaticaux	0	0	0	0	0	0
	Tous les types	2	0	3	0	2	3
Question 10	Oui	2	1	3	0	3	3
	Non	0	0	0	0	0	0

Tableau N°2 : Réponses au questionnaire

Le tableau N° 2 reprend nos 10 questions ainsi que les réponses obtenues et analysées après récupération des questionnaires préalablement distribués.

Nous allons analysées les réponses obtenues avec le questionnaire que nous avons diffusé et cela question par question. Ce qui suit comporte les résultats de notre questionnaire.

**Question N°1 :** Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Questions		Ancienneté					
		(-) de 5 ans		De 5 à 15 ans		Plus de 15 ans	
		F	M	F	M	F	M
Question 1	Oui	2	0	2	0	3	3
	Non	0	1	1	0	0	0

Tableau N°2.1 : Méthodes utilisées pour la correction

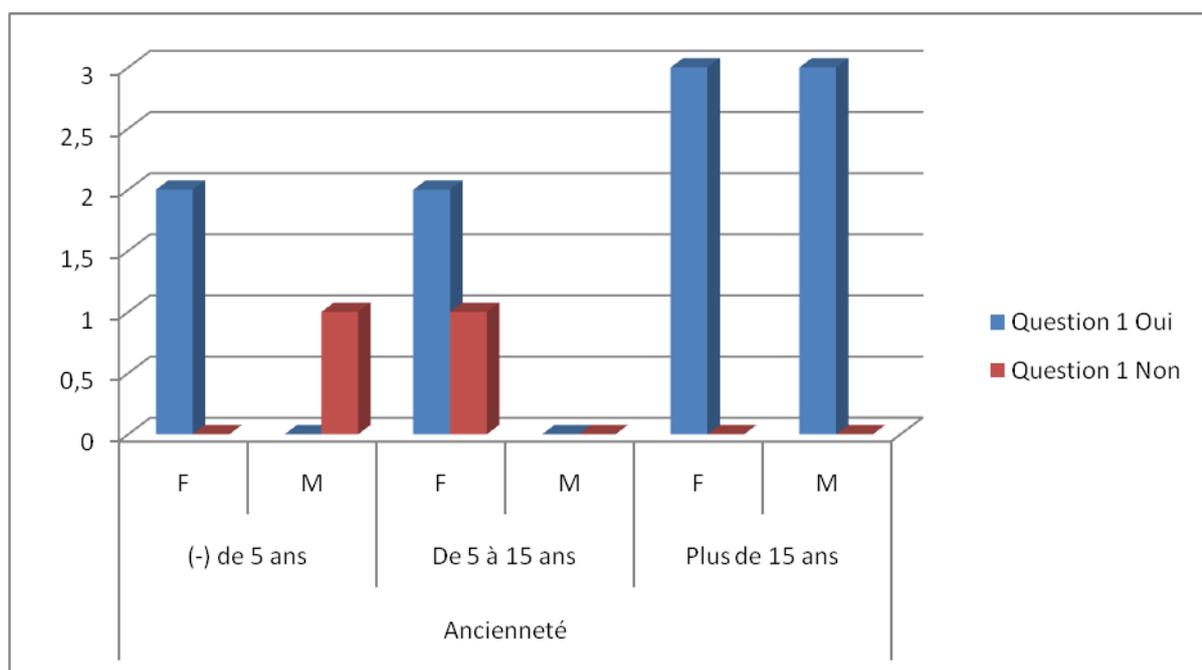


Figure N°1 : Méthodes utilisées pour la correction

Etant donné l'application de nouvelles méthodes pour l'évaluation de l'écrit, nous avons remarqué que même les enseignants qui ont de l'ancienneté se sont adaptés. Si au départ l'enseignant privilégie certains critères par rapport à d'autres, dans une grille qui a été préalablement pensée avec la collaboration d'autres enseignants, les critères d'évaluation sont fixés, ce qui permet dans un sens de donner plus de chance aux étudiants lors des corrections,

car à ce moment il n'est plus question pour un enseignant de faire prévaloir un critère par rapport à un autre.

Pour cette question nous obtenons une quasi-totalité de réponses positives (oui), ce qui signifie que la grille d'évaluation est devenue un outil très prisé permettant d'éviter toute part d'ombre quand à la correction. Le fondement même de toute grille est d'installer une concordance entre le résultat d'une tâche demandée à un étudiant et des critères de qualité du résultat à fournir.

Il ne s'agit plus ici de faire « n'importe quoi »<sup>54</sup> pour citer François Marie Gérard mais plutôt de mettre en œuvre un moyen, une méthode permettant de réduire la part existante de la subjectivité qu'amène la nature humaine.

**Question N°2 :** Citez par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir écrit.

Avec cette question le but que nous recherchions était de connaître la base sur laquelle s'organiser les critères d'évaluation décrétés par les enseignants lors de leur correction des copies.

Que ce soit des enseignants utilisant des grilles ou non, il est important de connaître les points sur lesquels est fixée l'attention des évaluateurs. Tout enseignant de langues à des préférences quand à ce qu'il privilégie, certains diront que les « phrases sont mal dites » ou qu'il y a « une incorrection » mais dans la plupart des réponses que nous avons obtenu les mêmes réponses reviennent quand aux annotations les plus récurrentes, par conséquent nous vous en citons quelques-uns :

- Fautes d'orthographe
- Fautes de conjugaison
- Fautes d'incompréhension
- Fautes d'incorrection

Dans une grille d'évaluation nous retrouvons ces mêmes annotations en critères sous l'intitulé de « langue » qui les regroupe tous.

---

<sup>54</sup> GERARD, François Marie (2002) : **L'indispensable subjectivité de l'évaluation**, Antipodes, N°156, Avril, pp.26-34.

**Question N°3** : Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

Lorsque nous avons posé la question des compétences à évaluer, nous nous attendions à avoir des points de vue divergents d'un enseignant à un autre mais comme pour les autres questions posées, nous nous retrouvons souvent avec les mêmes réponses.

Bon nombre d'enseignants estiment que certaines compétences prévalent par rapport à d'autres, de ce fait une compétence linguistique est toujours importante, c'est pour cette raison que la plupart du temps lors du module de CEO<sup>55</sup>, les enseignants optent souvent pour le maintien d'un bon équilibre, c'est-à-dire que pour un étudiant inscrit à l'université toute lacune quant au lexique, grammaire ne doit en aucun cas être une entrave à la créativité et à la production écrite.

Par conséquent, pour garder une stabilité productive, les enseignants font en sorte de travailler ces compétences et ce sont ces mêmes compétences qui sont évaluées, nous en avons pour preuve la question précédente et dont les réponses sont identiques. En voici quelques réponses qui peuvent étayer notre commentaire

Sur la question 2 sur les annotations reprises sur les copies, nous retrouvons souvent les réponses suivantes :

- Bien faire attention à l'accord sujet/verbe
- Niveau de langue limité
- Attention à l'orthographe d'usage
- Evitez les fautes d'orthographe
- Soignez votre style
- Conjugaison/ accord/ orthographe
- Révisez votre conjugaison

La plus grande partie des enseignants ayant répondu au questionnaire reprennent les mêmes réponses, ces dernières sont reprises dans les réponses données lors de la troisième

---

<sup>55</sup> CEO : Compréhension Ecrite et Orale

question qui concernée les différentes compétences à évaluer, c'est-à-dire le niveau de langue (orthographe, grammaire, style...).

**Question N°4 :** Organisez-vous des réunions (précisez avec qui ?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Questions		Ancienneté					
		(-) de 5 ans		De 5 à 15 ans		Plus de 15 ans	
		F	M	F	M	F	M
Question 4	Oui	2	1	2	0	2	1
	Non	0	0	1	0	1	2

Tableau N°2 .2 : Organisation de réunions

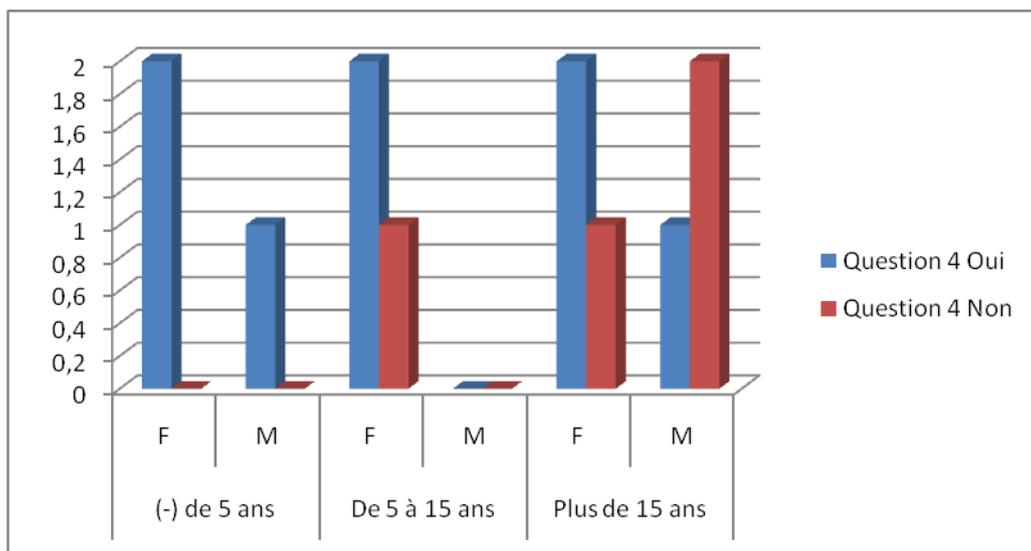


Figure N°2 : Organisation de réunions

A la question de l'organisation des réunions pour la détermination des moyens d'évaluation, nous nous retrouvons avec plus de réponses positives que négatives. Il est certes important d'organiser des réunions afin de traiter des problèmes rencontrés, de déterminer par quel moyen y remédier.

C'est pour cette raison, que bon nombre d'enseignants se concertent avant un examen ou une évaluation, pour se mettre d'accord sur la méthode à suivre ou encore préparer une grille d'évaluation à distribuer au reste du corps enseignant assurant le même module.

Il est clair que les enseignants font tout ce qui est en leur pouvoir pour créer un environnement adéquat à une évaluation objective et juste. Quand à ceux dont la réponse était négative, ils pensent à organiser prochainement, c'est-à-dire pour la prochaine rentrée, des réunions et ainsi se mettre d'accord sur l'essentiel.

**Question N°5 :** Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est suffisant ?

Questions		Ancienneté					
		(-) de 5 ans		De 5 à 15 ans		Plus de 15 ans	
		F	M	F	M	F	M
Question 5	Oui	2	0	1	0	0	1
	Non	0	1	2	0	3	2

Tableau N°2 .3 : Temps réservé aux expressions écrites

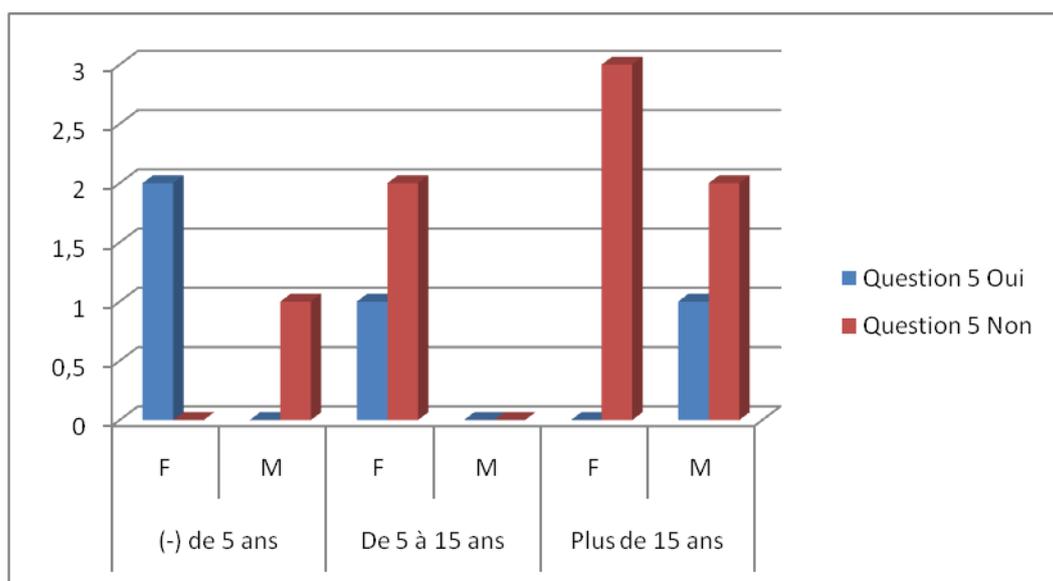


Figure N°3 : Temps réservé aux expressions écrites

Nous avons tenté de savoir si le temps consacré à la production de l'écrit était suffisant selon le point de vue des enseignants et comme nous nous y attendions la réponse était un « non » définitif. Il n'y a jamais assez de temps consacré, qu'il soit de six heures par semaines ou plus ce n'est guère suffisant.

Pour permettre aux étudiants de s'améliorer en production écrite, d'acquérir un bon niveau et ainsi donner envie aux enseignants de corriger leurs copies, il n'y a jamais trop de temps consacré à cela.

Nous entendons toujours les enseignants parler des lacunes des étudiants, des copies qui ne sont pas d'un bon niveau pour des étudiants universitaires, cette raison est celle qui les pousse à se plaindre du manque de temps réservé au développement et à l'amélioration des compétences écrites. Peut être que dans une future réforme nous verrons des changements apportés à ce manque de temps.

**Question N°6** : Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

Questions		Ancienneté					
		(-) de 5 ans		De 5 à 15 ans		Plus de 15 ans	
		F	M	F	M	F	M
Question 6	Laisser les élèves écrire eux-mêmes	1	1	2	0	1	1
	Discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous	1	0	1	0	2	2
	Demander à chaque élève de faire son plan	0	0	1	0	0	1

Tableau N°2 .4 : Comment enseigner l'expression écrite

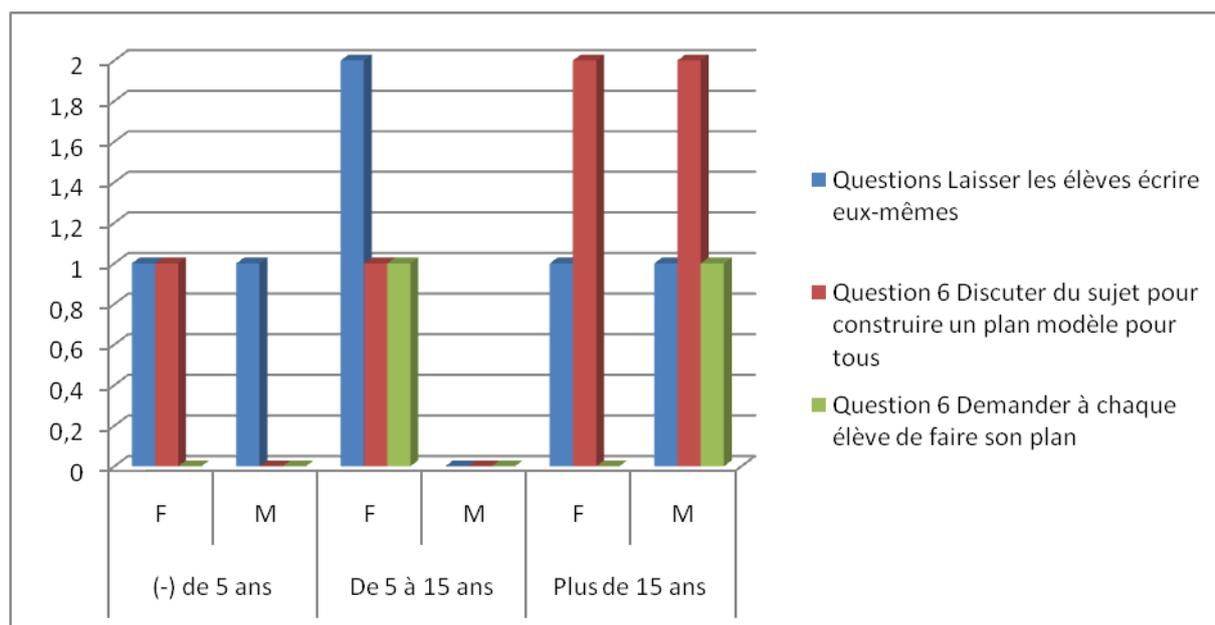


Figure N°4 : Comment enseigner l'expression écrite

La manière dont les enseignants gèrent leur classe durant le module de CEO diffère d'une personne à une autre. Nous avons tenté avec notre question semi fermée à choix multiples d'obtenir des informations intéressantes à ce sujet, bien sûr comme nous l'avons dit cette question est semi fermée ce qui signifie que nous leur avons donné la chance d'en citer d'autres s'il y a lieu.

Par conséquent, les choix qui leur ont été offerts sont les suivants :

- Laisser les élèves/ étudiants écrire eux-mêmes
- Discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous
- Demander à chaque élèves/ étudiants de faire son plan

Les résultats obtenus tendent à démontrer que les enseignants font en sorte de créer une autonomie chez les étudiants puisque les réponses qui reviennent souvent sont « les laisser écrire eux-mêmes » et « discuter du sujet ». De cette manière, tout est mis en œuvre pour s'assurer de guider l'étudiant au début et le laisser acquérir une autonomie ou devrions-nous dire une semi autonomie car cela risque de prendre du temps à se concrétiser.

**Question N°7 :** Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tous seuls ?

Questions		Ancienneté					
		(-) de 5 ans		De 5 à 15 ans		Plus de 15 ans	
		F	M	F	M	F	M
Question 7	Oui	2	1	3	0	3	2
	Non	0	0	0	0	0	1

Tableau N°2 .5 : Consignes de rédaction

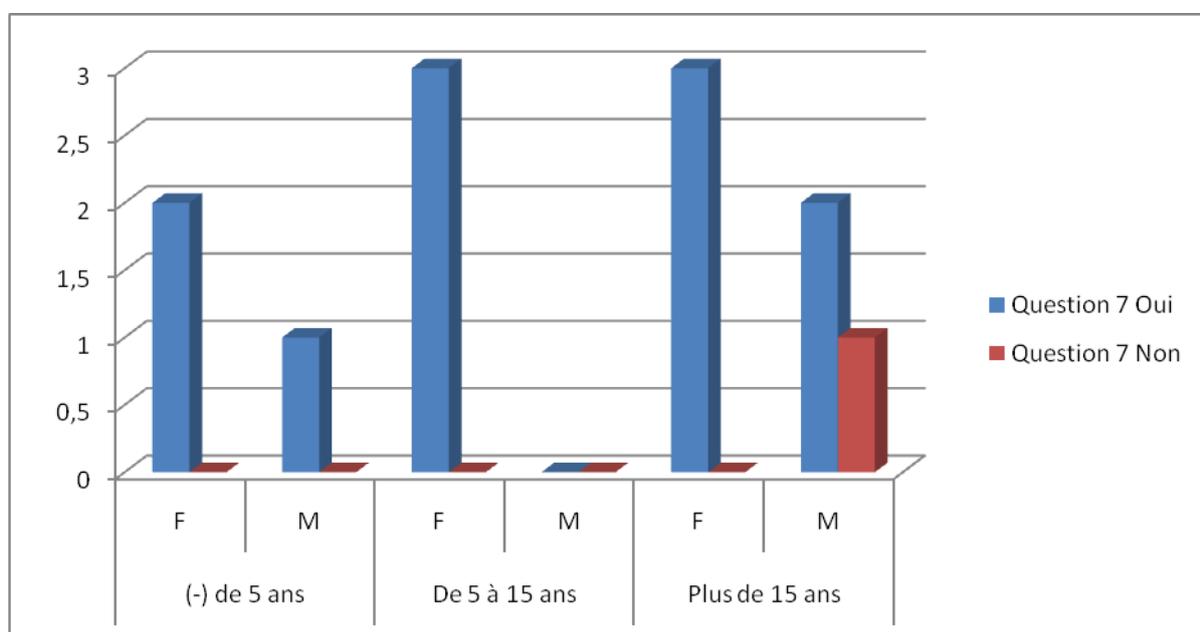


Figure N°5 : Consignes de rédaction

Cette question est une suite de la précédente. Nous nous sommes demandée si les enseignants durant la séance s'appliquaient à donner des consignes pour guider les étudiants dans leur projet. Comme nous l'avons expliqué précédemment, au début les enseignants sont enclin à expliquer le travail à effectuer.

En donnant le strict nécessaire à leurs étudiants, ils font en sorte de ne pas les gêner et leur permettre de ne pas trop déborder et ainsi se mettre hors sujet, et là c'est un cas que nous retrouvons souvent lors des examens.

Comme n'il y a pas de consignes et que les surveillants ne sont pas les responsables du module, les étudiants ont souvent tendance à dévier de ce qui leur ait demandé. Par

conséquent, il est important que les enseignants guident leurs apprenants même si ce n'est que par de simples consignes.

**Question N°8 :** Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite ? Quels types d'exercices choisiriez-vous ?

Questions		Ancienneté					
		(-) de 5 ans		De 5 à 15 ans		Plus de 15 ans	
		F	M	F	M	F	M
Question 8	Exercices de vocabulaire	0	0	0	0	1	0
	Exercices structuraux	1	0	0	0	1	0
	Exercices grammaticaux	0	0	0	0	0	0
	Tous les types	2	0	3	0	2	3

Tableau N°2 .6 : Exercices pour le développement des compétences en expression écrites

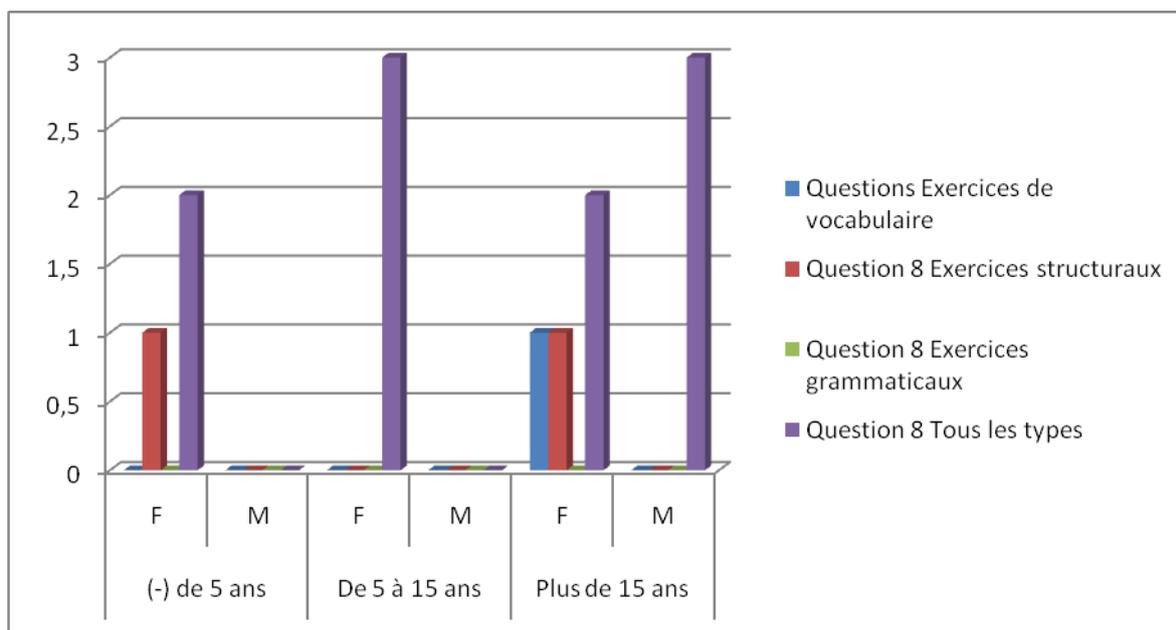


Figure N°6 : Exercices pour le développement des compétences en expression écrites

A la question huit, concernant la manière que pourrait utiliser un enseignant en vu d'améliorer les compétence de l'écrit, nous avons limité le choix à trois réponses, à savoir :

- Exercices de vocabulaire.
- Exercices grammaticaux.
- Exercices structuraux.

Par conséquent, les personnes répondant au questionnaire devaient cocher l'une des ces trois réponses ou même deux et dans le cas où ils optent pour les trois à la fois nous leur avons ajouter une quatrième case intitulée « tous les types ci-dessous ».

Cette question vise essentiellement à cerner la manière dont s'organisent les enseignants quand à la meilleure méthode à utiliser avec leurs apprenants. La plupart des réponses obtenues concernaient la dernière case à cocher à savoir « tous les types ci-dessous ».

Cela démontre bien que selon les enseignants ayant répondu, les trois types d'exercices proposés sont complémentaires, il ne s'agit pas d'en choisir un par rapport à l'autre mais faire en sorte de les travailler l'un après l'autre et sans privilégier l'un au dépend du reste.

Si nous mettons ce résultat en pourcentage nous en obtenons un taux de 100% pour l'utilisation des trois choix. Améliorer l'écrit nécessite un effort considérable par conséquent il faut travailler plus et sur différent points de langue et ne surtout pas se contenter d'un seul.

En faisant des recherches sur le net pour découvrir d'autres méthodes permettant l'amélioration de l'écrit, nous avons relevé la citation de Raymond QUENEAU « *C'est en écrivant qu'on devient écrivain* »<sup>56</sup>, ce qui signifie qu'il nous faut faire des efforts si nous voulons nous améliorer et cela résume bien l'idée principale que les enseignants veulent faire passer à leurs étudiants, d'ailleurs un des enseignants nous a honoré d'un commentaire « c'est en forgeon qu'on devient forgeron, il faut donc qu'ils s'entraînent le plus souvent possible ». En définitif, rien ne vaut le dur labeur.

---

<sup>56</sup> <http://classes.bnf.fr/queneau/atelier/index.htm>

**Question N°9 :** Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite ?

Il n'est jamais facile de motiver un étudiants, par conséquent nous étions très curieux de connaître la méthode qu'utilise les enseignants interrogés. ARISTOTE disait: « *L'homme a naturellement la passion de connaître* », sans une motivation dans notre vie nous ne pouvons nous poser de questions, cela a en un sens créé un mur nous empêchant d'apprendre et de retenir toutes les informations rencontrées.

Le désir d'apprendre est très présent lors de l'enfance, nous nous posons tant de questions et sommes très curieux « Pourquoi c'est comme ça ? Et alors pourquoi c'est comme ci ?... », que cela énerve les adultes.

Malheureusement cela tend à disparaître avec l'âge pour certains, car avec les contraintes de la scolarité, cette motivation est souvent étouffée, même pour les élèves qui réussissent.

Pour cette raison, nous avons voulu connaître la manière que les enseignants ont trouvée pour sauvegarder cette motivation. Nous avons obtenu différentes réponses qui pour certaines se ressemblaient. La plupart d'entre eux estime que le choix d'un bon sujet d'actualité serait une bonne solution pour qu'un étudiant puisse utiliser tout le potentiel qu'il possède et produire un excellent travail d'écriture. Bien sûr, si cela était facile, tout le monde ferait la même chose.

D'autres pensent qu'en travaillant l'oral et en privilégiant les activités par rapport aux exercices proposés durant ces activités, pourrait être un moyen motivant. Pour certains, la délimitation des objectifs pour permettre à l'étudiant de ne pas se perdre améliorerait encore plus cette concentration et cette motivation.

Bref, chaque enseignant pense avoir trouvé la meilleure option, il ne nous reste donc plus qu'à mettre cela à l'œuvre et voir le résultat.

**Question N°10 :** D'après-vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente ?

Questions		Ancienneté					
		(-) de 5 ans		De 5 à 15 ans		Plus de 15 ans	
		F	M	F	M	F	M
Question 10	Oui	2	1	3	0	3	3
	Non	0	0	0	0	0	0

Tableau N°2 .7 : Fréquence des productions écrites

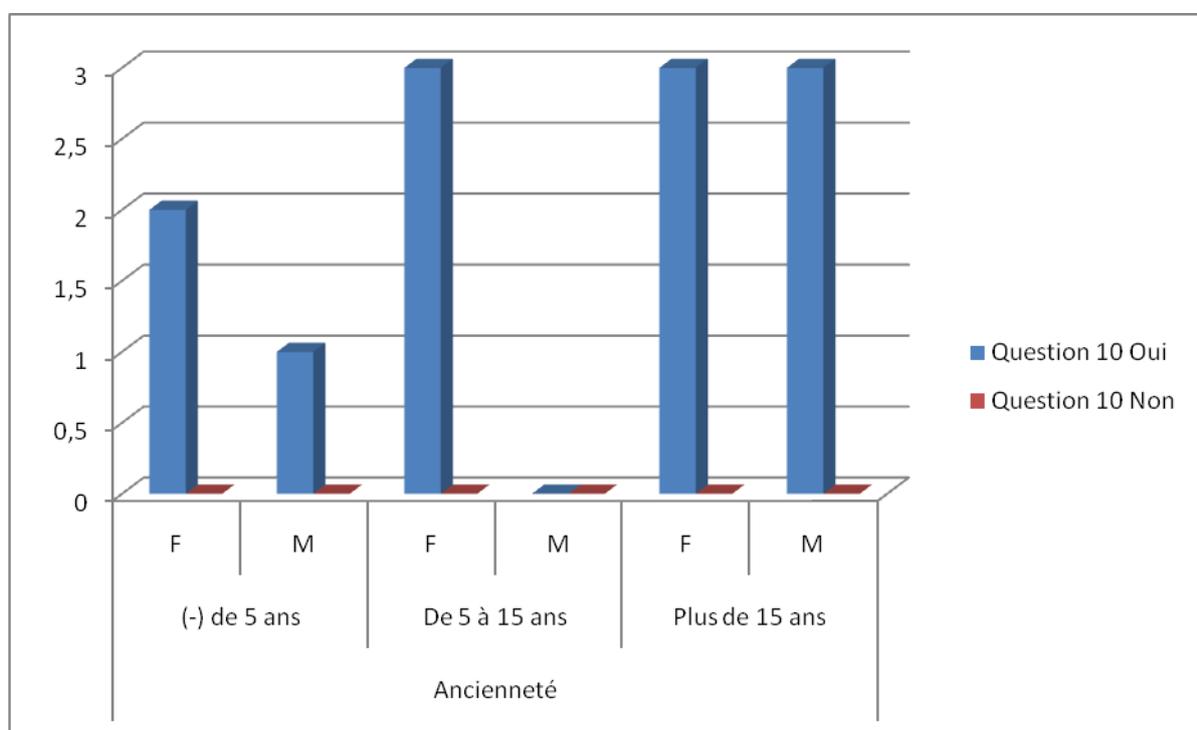


Figure N°7 : Fréquence des productions écrites

A la question de la fréquence d'évaluation des productions écrites, les enseignants ont tous répondu « oui », même si leurs raisons sont différentes ils sont tous d'accord sur le fait de faire des évaluations de l'écrit plus souvent, ils s'en justifient par des réponses telles que :

- Pour consolider les acquis, éviter les fautes récurrentes.
- Pour améliorer les écrits des apprenants
- Demeurer sur le qui-vive

- Pour qu'ils puissent constater par eux-mêmes leur progression.

Peu importe l'ancienneté de chaque enseignant, ils sont tous d'accord pour dire que l'évaluation des écrits permettra aux étudiants de progresser, d'acquérir un bon niveau, et surtout c'est un bon moyen de repérer les lacunes de chacun et donc de concentrer son travail sur ces points.

## II.2.2. Analyse des données relatives aux représentations quant à l'acte d'évaluer

Dans le cadre de ce travail, nous nous sommes intéressées aux travaux de plusieurs praticiens dans le domaine de l'évaluation, entre autre, nous nous baserons sur les travaux de François Marie GERARD, d'Amaury DAELE qui gère un site dédié aux stratégies d'évaluation et dont nous avons recueilli bon nombre d'informations, sans oublier Philippe MEIRIEU dans un ouvrage intitulé « *L'évaluation en question* ». Bien sûr nous en citerons d'autres au cours de notre analyse.

### II.2.2.1. Enjeux d'une évaluation et son objectivation

L'évaluation en langues connaît une vive évolution ces derniers temps, ce qui amène à une mise à jour de la réflexion qu'elle engendre et dont nous pensons qu'elle est une clé puissante pour l'amélioration des pratiques d'enseignement.

François Marie GERARD (2002), rapporte que lors d'interventions auxquelles il a assisté, une idée est souvent reprise par les participants à savoir « *nous faisons de l'évaluation, mais un peu n'importe comment, nous devrions faire une évaluation plus objective...* »<sup>57</sup>.

C'est l'une des préoccupations essentielles sur les différents enjeux de l'évaluation, il est très important dès lors de ne pas « faire n'importe quoi ». Toute tentative de rendre son objectivité à l'évaluation semble vaine « *atteindre l'objectivité semble être de l'ordre de la chimère, du rêve inaccessible* »<sup>58</sup>.

Selon François Marie GERARD, ce qui fait l'impossibilité d'existence d'une objectivité dans l'évaluation n'est autre que l'inévitabilité de la subjectivité elle-même, puisque cette dernière toujours est nécessaire au bon fonctionnement du processus d'évaluation, autrement dit : « *il n'y a d'évaluation que parce qu'il y a subjectivité* »<sup>59</sup>, c'est davantage plus normal vu qu'il s'agit d'êtres humains jugeant et évaluant des phénomènes humains.

---

<sup>57</sup> GERARD, François Marie (2002) : **L'indispensable subjectivité de l'évaluation**, Antipodes, N°156, Avril, pp.26-34.

<sup>58</sup> *Idem*, pp.26-34.

<sup>59</sup> *Idem*, pp.26-34

Au cours de la recherche que nous avons effectué, il nous est apparu clair que notre intention quand à l'éradication de la subjectivité lors du processus d'évaluation ne serait pas aussi simple que nous pensions.

Nous avons pu constater pourtant que le gouvernement algérien n'a pas ménagé ses efforts et toutes réformes du système éducatif ne fut pas sans conséquences. Le système éducatif algérien comporte plusieurs lacunes entre autres les pratiques d'évaluation, ce concept ne représente pas la même certitude, réalité chez différents enseignants.

Tout en faisant partie du métier d'enseignant, l'évaluation constitue un acte pédagogique nécessaire, de ce fait nous ne pouvant pas parler d'apprentissage sans pour autant examiner en profondeur le concept d'évaluation. C'est dans cette perspective qu'existe une discipline scientifique dans les spécificités sont l'étude et le déroulement des évaluations en pédagogie à savoir la docimologie, cependant, il en existe une autre l'éducatrice<sup>60</sup> qui traite de questions relatives aux pratiques d'évaluation et de mesure en éducation.

Dans le système éducatif algérien, l'évaluation reste cantonner à des pratiques en rapport avec les devoirs et les examens, c'est-à-dire aux notes. Par conséquent, c'était judicieux de mettre en avant l'évaluation puisque cela a apporté de nombreux changements sur des structures de programmes d'études, des objectifs de l'évaluation ce qui en fait une partie importante du paysage algérien, malgré cela l'actuelle ministre de l'éducation Mme BENGHABRIT, estime que l'objectif escompté des réformes du système éducatif n'a pas encore été atteint et qu'il nous reste beaucoup de chemin à faire pour que cela puisse être réellement effectif.

L'évaluation est un thème qui a de tous temps subjugué les chercheurs qui s'y sont intéressés, Jacques WEISS et Jean CARDINET se sont tous les deux attaqués à la question, CARDINET explique que toute évaluation nécessite une subjectivité, afin que la responsabilité de l'évaluation devienne importante, nous avons intérêt à connaître ce que nous évaluons.

Si l'objectivité est souhaitée, elle reste impossible car de nombreux critères entrent en jeu (formes de contrôle qui diffèrent, conception du résultat visé, exigences des évaluateurs),

---

<sup>60</sup> Discipline relativement récente, elle s'occupe des questions théoriques, méthodologiques et technique relatives aux pratiques d'évaluation et de mesure en éducation.

tout ceci fait en sorte de rendre une objectivité qui apparemment est nécessaire et souhaitée impossible.

D'après François Marie GERARD, l'objectivité est une chimère, il est quasiment impossible de rester objectif lorsque nous évaluons, pour en expliquer le pourquoi reprenons la définition de Daniel STUFFLEBEAM qui définit l'évaluation comme étant le fait de mesurer puis d'apprécier en usant de critères pour atteindre des objectifs d'enseignement « *Evaluer consiste à mesurer puis à apprécier, à l'aide de critères l'atteinte d'objectifs d'enseignement, en trois étapes* »<sup>61</sup>.

Pour cela il existe trois étapes à suivre : le recueil valide, fidèle d'informations nécessaires aux objectifs d'enseignement (phase d'observation/ recueil des données) puis vient l'interprétation, l'analyse pour finir avec le jugement.

De ce fait, évaluer nécessite forcément la construction d'un point de vue qui dépend du « sujet pensant »<sup>62</sup> et dont la subjectivité suit chacune de ses actions tout au long des trois étapes que cela soit dans le choix de l'information à recueillir ou dans le regard porté à une production écrite ou plus encore lors du jugement final.

Une autre définition nous semble apporter plus d'éclaircissement quand à l'évaluation, celle de Jean Marie DE KETELE et dont nous pouvons remarquer qu'elle est une nette amélioration de celle de Daniel STUFFLEBEAM. Pour Jean Marie DE KETELE, l'évaluation consiste à :

« *Recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables et examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'information et un ensemble de critères adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route, en vue de prendre une décision* »<sup>63</sup>.

A noter aussi que selon de Jean Marie DE KETELE, l'objectif de l'évaluation n'est pas statique mais tend à être ajuster en cours de processus. Il y a toujours une personne pour choisir l'objectif auquel doit se tenir l'évaluation, par conséquent comme l'a déjà exprimé

---

<sup>61</sup> MADAUS, George, SCRIVEN, Michael & STUFFLEBEAM, Daniel (1986) : **The CIPP model for program evaluation**, (eds) *Evaluation Models: Viewpoints on Educational and Human Services Evaluation*, Kluwer-Nijhoff, Boston, USA.

<sup>62</sup> <http://ripes.revues.org/499>.

<sup>63</sup> GERARD, François Marie(2002) **L'indispensable subjectivité de l'évaluation**, *Antipodes*, n°156, avril, pp.26-34.

François Marie Gérard<sup>64</sup>, il faut bien choisir les critères et pas n'importe comment », ils doivent être pertinents, indépendants, peu nombreux et pondérés :

*« Il faut être réellement conscient des choix qui sont faits, savoir pourquoi on fait tel choix plutôt qu'un autre, savoir quelles sont les implications des choix effectués, vérifier que ces choix permettent de préparer la décision consécutive à l'évaluation de la manière la plus rigoureuse possible »<sup>65</sup>.*

Le schéma suivant résume la place de la subjectivité dans l'évaluation proposé par Jean-Marie DE KETELE et Xavier ROEGIERS<sup>66</sup> :

---

<sup>64</sup> GÉRARD, François Marie & Van LINT-MUGUENZA, Sylvie, (2000) : **Quel équilibre entre une appréciation globale de la compétence et le recours aux critères ?**, Christine Bosman, François-Marie GERARD et Xavier ROEGIERS (dir.) « Quel avenir pour les compétences ? », Bruxelles, De Boeck.

<sup>65</sup> GERARD, François Marie : **L'indispensable subjectivité de l'évaluation**, *Idem*

<sup>66</sup> DE KETELE, Jean Marie & ROEGIERS, Xavier, (1993). : « Méthodologie du recueil d'informations », Bruxelles : De Boeck Université, p.77.

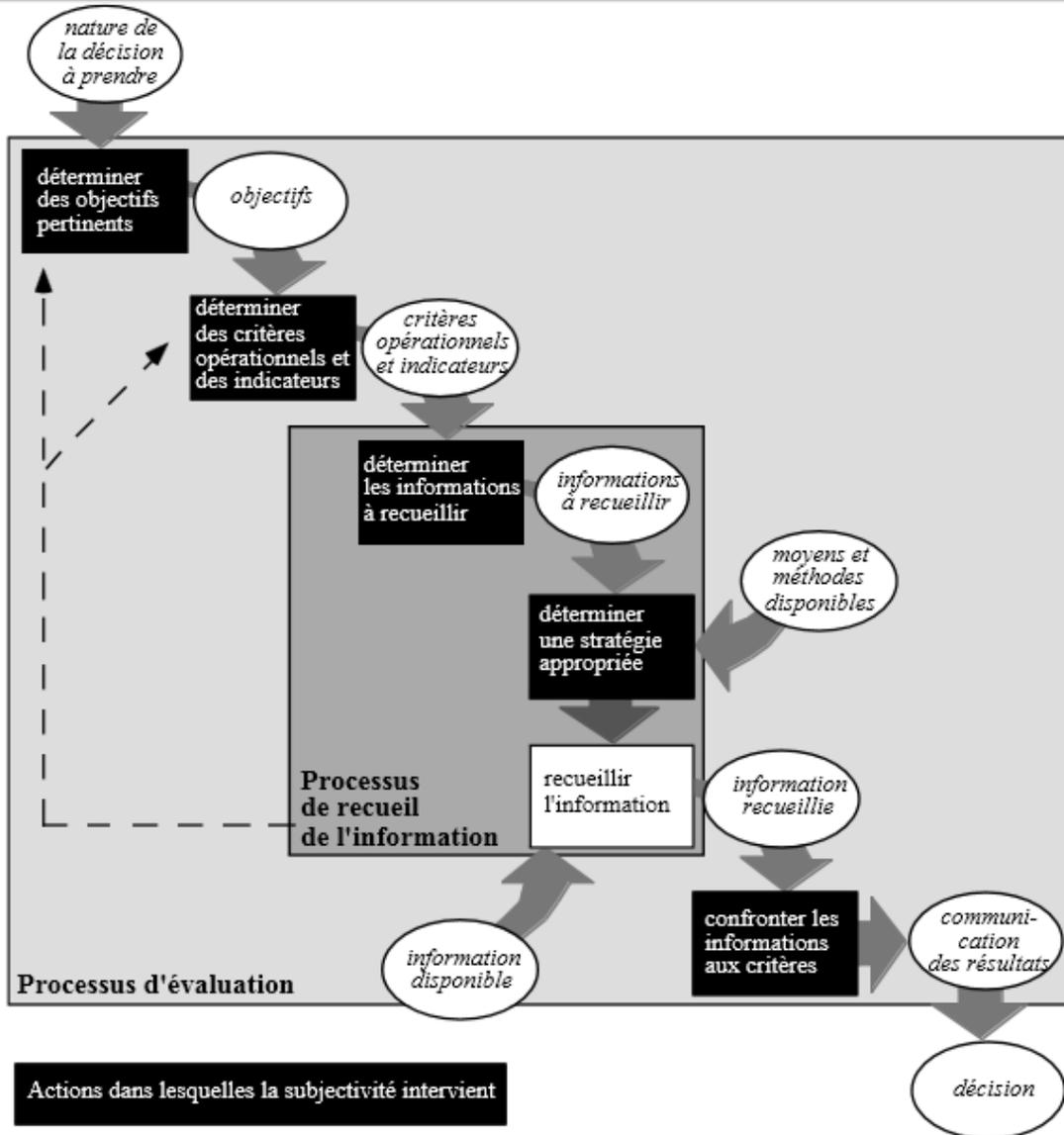


Figure 8 : place de la subjectivité dans l'évaluation

Concrètement, il est nécessaire de prendre conscience que l'existence même d'une subjectivité montre l'existence de l'évaluation. De ce fait, il faut se demander à chaque instant les raisons qui nous ont poussées à mettre en place cette évaluation. La subjectivité est inévitable.

Cette subjectivité ne doit pas nécessairement être éradiquée mais encadré et objectivée c'est-à-dire y mettre des limites. Pour chaque point de vue, il doit y avoir une explication cohérente à tous les choix à prendre.

Sybille BOLTON donne un autre point de vue quand à l'objectivité de l'évaluation, selon lui « *le critère d'objectivité se rapporte à la passation du test ainsi qu'au dépouillement et à l'interprétation des résultats* »<sup>67</sup>.

Suivant toujours le fil de sa réflexion, il existe trois formes de critères, à savoir : la passation (garantie des mêmes conditions pour tous les candidats par rapport à la durée, au barème, consignes...) puis le dépouillement où le barème doit obligatoirement correspondre à chaque bonne réponse et par conséquent devrait être fixé à l'avance afin de garantir une objectivité. Pour finir, le troisième critère concerne l'interprétation c'est-à-dire une notation d'ensemble, unifiée des résultats obtenus.

Par conséquent, pour assurer la fiabilité d'un test, il est nécessaire de passer par ces trois formes sinon nous serons amenés à obtenir des résultats qui varient à chaque passation ou encore par rapport au caractère du correcteur.

Cette procédure comme tant d'autres, ne vise en aucun cas la suppression de la subjectivité néanmoins, elle tend à rendre l'évaluation objective, plus procédurale et cela en visant l'atténuation des effets liés à la subjectivité.

### **II.2.2.2. Concept d'objectivité dans l'évaluation et la correction de copies**

Notre problématique de départ et sur laquelle nous avons basé notre recherche, vise à savoir si en impliquant l'enseignant un peu plus lors de l'évaluation nous arriverons à garantir un dépassement vis-à-vis de la subjectivité, de ce fait nous essayons de déterminer si avec l'aide de certaines méthodes cela deviendrait plausible.

Dans notre recherche perpétuelle de réponses, nous avons demandé à quatre enseignants qui n'ont aucune relation entre eux et ne se connaissent guère d'ailleurs, de corriger un paquet de vingt sept copies, sachant que deux d'entre eux devront le faire à l'ancienne sans l'aide d'une grille, et les deux restants en utilisant une grille critériée.

La conception de la dite grille fut réalisée avec la participation de l'enseignante responsable du module et qui a été très coopérative, nous avons d'ailleurs assisté à plusieurs séances avec elle ce qui nous a permis de recueillir les informations nécessaires à notre travail.

---

<sup>67</sup> BOLTON, Sybille (1987): **Evaluation de la compétence communicative en langues étrangères** » Hatier-Crédif, Coll .LAL, Paris, p.09.

Comme nous l'avons cité, notre objectif est de déterminer s'il y a possibilité quand à la réduction de la subjectivité par conséquent, nous avons vue dans le CECR une porte ouverte à maintes opportunités.

Selon Gérard De LANDSHEERE, le concept d'objectivité est le « *caractère de ce qui donne une image non déformée des choses* », de plus l'objectivité d'un test réside dans « *le fait qu'il est relativement exempt d'erreurs de jugements ou de correction...que ses résultats dépendent seulement de la performance du sujet* »<sup>68</sup>, ce qui nous amène au choix que nous avons fait, c'est-à-dire la grille critériée.

Avant d'arriver là, il a fallut remplir deux exigences dont la combinaison a conduit à la conception de la grille, à savoir l'établissement de critères d'évaluation permettant de clarifier ce qui doit être évalué grâce à une description détaillée de ce qui doit être acquis, maîtrisé ou appris.

En deuxième lieu, pour ce qui concerne les niveaux ou indicateurs de performances, leur identification fera en sorte de filtrer les différents niveaux de compétences.

### **II.2.2.3. Entre notes et annotations, qu'en est-il des copies ?**

Selon RADIER<sup>69</sup> « *Agée d'un siècle et demi, les notes apparaissent aujourd'hui encore comme le symbole même de la méritocratie : dans notre imaginaire, ces notes sentent bon la plume et l'encre violette. Elles symbolisent l'école laïque et républicaine, celle qui récompense chacun selon ses mérites...* ».

La note et le jugement (annotations) sont le plus souvent associés à l'évaluation dans toutes démarches scientifiques, de ce fait l'évaluation est devenue un état permettant d'assurer une objectivation.

Pour Anne BONBOIR, « *évaluer c'est porter un jugement* »<sup>70</sup>, elle assure que la meilleure méthode d'obtenir l'objectivité des jugements, n'est autre que d'associer la pédagogie et les approches scientifiques.

---

<sup>68</sup> De LANDSHEERE, Gilbert (1979) : **Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation**, Paris, PUF.

<sup>69</sup> RADIER cité par REY, Olivier, FEYFANT, Annie (2014) in **Evaluer pour (mieux) faire apprendre**, Dossier de veille de l'IFÉ, N°94, septembre, p.21.

<sup>70</sup> BONBOIR, Anne (1972) : **La docimologie**, PUF/Sup, Paris.

Pour Pierre MERLE<sup>71</sup> (2007, 2012b), la note porte en elle l'obligation inévitable qu'apporte le métier d'enseignant. Les notes sont là aussi dans un but d'asseoir l'autorité pédagogique. Lors d'un entretien mené par François JARRAUD<sup>72</sup> qui s'interroge sur la position sociale de la note qui influe sur l'activité sociale de l'élève, Pierre MERLE lui répond :

*« Dans mon ouvrage, je présente de nombreuses recherches menées depuis plus de 30 ans par des psychologues et des sociologues [...] les résultats des recherches des psychologues et des sociologues convergent totalement (ce qui n'est pas si fréquent). L'enseignant est influencé par les caractéristiques socio-scolaires de ses élèves »<sup>73</sup>.*

Ce qui nous amène à penser que les représentations sociales ont aussi un impact sur la note.

Le langage quantitatif que semble représenter la note conduit la majorité du temps vers la symbolique, le jugement de valeur. Nous arrivons assez facilement à faire le lien entre la note donnée et l'annotation qui s'en suit, par exemple dans les cas suivants :

- Un 20/20 donnera toujours les annotations suivantes « très bien, excellent... »
- Un 15/20 sera « bien, satisfaisant... »
- Un 10/20 sera « correct, moyen, passable... »
- Un 05/20 sera « médiocre, faible... »

Cela nous renvoi à une note symbolique et rassurante qu'est le « 10 », cela nous ramène bien sûr à l'effet qu'apporte la note et son jugement sur l'état d'esprit d'un élève/étudiant. Nous considérons le « 10 » comme étant un niveau seuil par conséquent si la note obtenue dépasse ce niveau cela nous amène un renvoi positif qui ne fragilise pas même si l'annotation qui lui correspond est un peu vague.

---

<sup>71</sup> MERLE, Pierre (2007) : **les notes. Secret de fabrication**, Paris, PUF ; « L'évaluation des élèves : Une modélisation interactionniste des pratiques professorales » in Lucie MOTTIER LOPEZ & Gérard FIGARI (dir) Modélisation de l'évaluation en éducation. Bruxelles, De Boeck, P27-43, 2012b

<sup>72</sup> JARRAUD François , rédacteur en chef du site « Le café pédagogique » et ancien professeur d'histoire géographie.

<sup>73</sup> [http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/laclasse/pages/2007/86\\_lesnotessontellesjustes.aspx](http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/laclasse/pages/2007/86_lesnotessontellesjustes.aspx)

Par contre là où réside le problème c'est lorsque la note est inférieure au niveau seuil, ce qui donne un renvoi négatif et obligatoirement cela provoque frustration chez la personne évaluée le conduisant à un état fixe, figé. Il faudrait voire à changer cela pour amener de l'assurance et non de la crainte, de plus ce n'est pas parce qu'un élève obtient une mauvaise note qu'il est mauvais « *Une mauvaise note ne signifie pas qu'un élève est mauvais, mais qu'il a raté un exercice ou un devoir. C'est important, cela peut même être grave et le handicaper lourdement pour les évaluations et examens à venir* »<sup>74</sup>, c'est pour cette raison qu'il faut se méfier des notes.

Selon Philippe MEIRIEU :

*« D'une certaine manière, si l'on voulait être absolument rigoureux, il faudrait dire des notes ce que les (bons) psychologues disent des résultats de leur tests. Si les résultats sont mauvais, ils n'ont aucune signification : on peut toujours faire l'hypothèse que l'enfant n'était pas en forme ce jour-là, qu'il a été distrait, que les consignes lui en été mal expliquées, etc. en revanche, un bon score à un test témoigne de réelles capacités : et, l'enfant à de mauvais résultats par ailleurs, c'est qu'il y a un vrai problème pédagogique »*<sup>75</sup>.

Par conséquent, Philippe MEIRIEU en conclu que « *Les notes n'ont aucune valeur absolue. Elles varient en fonction des exigences et des habitudes d'un enseignant* »<sup>76</sup>.

La note est d'autant plus considérée comme une prise de position de l'enseignant que celle-ci doit forcément être le résultat d'indices servant de référence pour garantir l'objectivation, de ce fait il nous paraît primordial de bien choisir les critères permettant la notation.

Ce dont nous sommes sûres c'est que jusqu'à présent la note a toujours des détracteurs, des opposants allant même à la qualifier de trahison, pour ces personnes là nous ne pouvons déceimment ramener une copie à une note car elle possède elle aussi un profil.

<sup>74</sup> MERIEU, Philippe & HAMELINE, Daniel (2000) : *L'école et les parents : La grande explication*, Paris, Plon, p.174.

<sup>75</sup> *Idem*, p.173.

<sup>76</sup> *Idem*, p.174.

Selon Albert JACQUARD (2000) cité par Florence CASTINCAUD et Jean Michel ZAKHARTCHOUK (2014) :

*« La notation d'unidimensionnalité est une trahison de la compréhension du monde. Dès que l'on ramène une chose à un chiffre, il n'en reste plus rien. Un caillou ne vaut pas 10. Il est grand, petit, lourd, il est dur, mais il ne vaut pas 10. De la même manière dire d'une copie qu'elle vaut 15 est une stupidité [...] la copie a un profil, elle est bonne pour les idées, mauvaise pour l'orthographe, etc. [...] la seule justification de l'unidimensionnalité, c'est de hiérarchiser. »<sup>77</sup>.*

Contrairement à la note les annotations peuvent constituer une aide pour l'apprenant, elles peuvent aussi être d'une violence symbolique proche du verdict contribuant ainsi à assommer l'élève mais d'un autre côté elle peuvent aussi être le prémisses d'un dialogue entre évalué/ évaluateur incitant par la même occasion à la régulation.

L'enseignant se place alors dans une perspective de communication allant vers une recherche interprétative de la production réalisée par l'apprenant, l'orientant dans le but qu'il prolonge son travail, c'est pour cette raison *« qu'il convient de relativiser les notes qu'il faut attacher de l'importance aux appréciations »<sup>78</sup>.*

Dans un certain sens, l'annotation est aussi considérée comme moyen libérateur donnant à l'enseignant le pouvoir d'exprimer une impression qu'il ne peut dégager avec un symbole chiffré, permettant ainsi un esprit de guidage.

Même si le statut des annotations n'est pas reconnu lors des conseils de classe, selon Walther TESSARO (2013), le jugement énoncé par un enseignant est considéré comme professionnel à condition qu'il sache : *« maîtriser les 'techniques' de construction des contrôles écrits à référence critériée (formulation des items, objectifs, niveaux d'exigence, types de situations, notation, pondération, barème, etc) ».*

Quant à Lucie MOTTIER LOPEZ (2013), elle considère qu'un jugement professionnel doit obligatoirement combiner entre deux perspectives (de validation et interprétative) et pour cela il paraît nécessaire de croiser le quantitatif et le contextuel, reste à

<sup>77</sup> CASTINCAUD, Florence et ZAKHARTCHOUK, Jean-Michel (2014) : **L'évaluation, plus juste et plus efficace : comment faire ?**, Collection Repères pour agir, Canopé CRDP d'Amiens - CRAP-Cahiers pédagogiques.

<sup>78</sup> MERIEU, Philippe & HAMELINE, Daniel (2000) : **L'école et les parents : La grande explication**, Paris, Plon, p.175.

l'enseignant de savoir comment interpréter l'écart qui en résulte pour enfin construire une culture professionnelle de l'évaluation. De plus pour Philippe MEIRIEU « *ce que l'on attend, ce n'est pas seulement un diagnostic, aussi précis soit-il, ce sont de vrais conseils, des 'remédiations'* »<sup>79</sup>.

Marcel CRAHAY noté en 2006 que les enseignants s'accordaient beaucoup de crédits, ils ont naturellement confiance en leur jugement de même qu'il pensent être infallible « Plus précisément, bon nombre des enseignants interrogés semblent considérer que leur jugements sont objectifs du fait même qu'ils sont en contact quotidien avec les enfants »<sup>80</sup>.

Nous en sommes par conséquent conscient du fait que l'évaluation ne peut être ni absolue ni complètement objective. Mais alors qu'en est-il de nos enseignants qui se sont attelés à évaluer les copies que nous leur avons donné ?

Rien n'est moins sûr, jetons un coup d'œil à notre tableau des notes d'évaluation et prenons différents exemples pour être analysés. Sachant que tout chercheur entretient l'anonymat de ses enquêtés, les copies ont été codées « de E1 à E27 » et nous nous référerons aux enseignants par des lettres de l'alphabet, par conséquent les enseignants « A » et « B » sont ceux à qui nous avons donné vingt sept copies et la grille pour l'évaluation, quant aux enseignants « C » et « D », la correction s'est faite d'une manière traditionnelle c'est-à-dire sans l'utilisation de grille.

Reprenons donc avec les exemples, l'étudiant E15 a obtenu les notes « 13 » et « 12 » avec les enseignants « A » et « B », ce qui est sûr c'est qu'il n'existe pas un trop grand écart entre les deux corrections mais si nous rajoutons les notes des enseignants « C » et « D », nous pouvons remarquer une fourchette de 4 points entre « C » avec « 13 » et « D » avec « 09 ». Cette différence de 4 points nous a poussée à aller chercher plus loin les raisons de cet écart, sachant que tous nos enseignants ont disposé du même temps pour les corrections.

Sur la copie de E15, pour la correction de l'enseignant « D » nous pouvons lire les annotations suivantes « **Ensemble un peu décevant et léger, il n'y a pas un vrai travail en profondeur. Essayer de travailler un peu plus votre orthographe** », le genre de remarques qu'un évaluateur avec une grille ne s'encombre pas avec ces remarques car il existe des

---

<sup>79</sup> *Idem*, p.175.

<sup>80</sup> CRAHAY, Marcel (2006): **L'évaluation des élèves : entre mesure et jugement**, Paris, L'Harmattan, p.137.

critères bien précis jugeant du travail de l'étudiant et si annotations il y a, elles seront sous formes de lettres d'alphabet.

Néanmoins, pour le même étudiant nous avons obtenu une note de «13 » avec l'enseignant « C » ( pour rappel, les enseignant « C » et « D », n'utilisent pas de grille), cette seconde correction n'a pas dévalorisé l'étudiant bien au contraire, mais ce qui joue en faveur de l'étudiant et ce dont nous a parlé l'enseignant lors d'un entretien c'est le fait que pour lui « Si l'étudiant ne sort pas du sujet, il obtient obligatoirement un 10 ».

A y regarder de plus près, si nous essayons de ressortir les notes minimales et maximales du tableau de notes, nous nous retrouvons avec pour la grille critériée pour les deux enseignants avec un intervalle [7-16] quand à la correction sans la grille nous obtenons [6-18].

Suivant toujours les notes obtenues lors des corrections. Nous avons essayé de regrouper les notes de moins de dix (-10) pour chaque enseignant. Deux enseignants seulement (A et D) ont octroyé des notes moins de 10.

Néanmoins, une différence subsiste bel et bien entre les différentes notes. Pour les étudiants ayant obtenu une note inférieure à 10, nous avons le tableau suivant :

Enseignant (A)	E05	E06	E07	E17	E18	E22
Enseignant (D)	E07	E09	E13	E14	E18	E22

Sachant que les deux enseignants ont donné des notes inférieures à 10 pour les trois mêmes étudiants, reste que leur opinion diverge quand à la note octroyée. Par exemple les étudiants E07, E18 et E22 ont obtenu les notes suivantes :

Etudiants	E07	E18	E22
Enseignant (A)	07	08,5	09
Enseignant (D)	06	07	09

La différence ici n'est pas importante, il n'existe pas réellement un grand écart mais là où notre curiosité a été attisée, c'est lorsque pour un même étudiants les points de vue des deux enseignants sont complètement à l'opposé l'un de l'autre, exemple l'étudiant E17.

La copie ayant été notée à quatre reprises dont deux avec grille et deux sans, nous obtenons les notes suivantes de l'enseignant (A) jusqu'à l'enseignant (D) : 08, 10, 14, 18. Sachant que les notes 08 et 18 sont celles octroyées par les enseignants (A) et (D), nous nous sommes demandée la raison de cet écart.

Nous nous sommes donc penchées sur les deux exemplaires de la même copie et avons essayé d'en détecter les différences. La première chose qui nous a frappé, est sans aucun doute les annotations que les deux enseignants ont reporté sur les copies (toutes les annotations seront bien sûr reprises dans l'annexe).

Pour l'enseignant (A) l'étudiant E17 est « **Hors sujet !** » par contre l'enseignant (D), a trouvé que c'est « **Une synthèse bien menée qui exploite convenablement questionnaire argumentatif présenté et qui sans cesse intègre votre appréciation personnelle. Travail bien articulé et clair !** ».

Admettons que les deux enseignants aient corrigé la copie le plus objectivement possible, il est vraiment surprenant d'avoir un écart aussi important. Deux modes de pensée qui divergent c'est tout à fait normal, mais lorsque l'un dit que la copie est hors sujet et que l'autre apprécie la qualité rédactionnelle de l'étudiant, cela donne à réfléchir.

Dans une conférence donnée par Roch CHOUINARD<sup>81</sup> en 2002, certaines pratiques pédagogiques et évaluatives ont été décortiquées et analysées. Le tableau suivant récapitule ces pratiques :

<sup>81</sup> CHOUINARD, Roch (2002) : **Evaluer sans décourager**, département de psychopédagogie et d'andragogie, université de Montréal, centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES), ministère de l'éducation, Québec, 18-19 mars.

PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ET ÉVALUATIVES FAVORABLES À L'ENGAGEMENT ET À LA PERSÉVÉRANCE	PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ET ÉVALUATIVES DÉFAVORABLES À L'ENGAGEMENT ET À LA PERSÉVÉRANCE
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valoriser le dépassement de soi et l'effort</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valoriser le rendement</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire appel à des pratiques évaluatives critériées et individualisées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adopter des pratiques évaluatives normatives</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Varier et différencier les méthodes évaluatives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluer tous les élèves de la même façon et sans varier les méthodes</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluer en privé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rendre publics les résultats de l'évaluation</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Donner le droit de se reprendre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluer sans appel</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recourir à l'évaluation afin de signaler aux élèves leurs progrès</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recourir à l'évaluation afin uniquement de signaler aux élèves leurs difficultés</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluer les élèves de façon formelle lorsqu'ils sont prêts</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Évaluer selon le calendrier de l'école ou de la commission scolaire</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adopter une approche positive de l'erreur et des difficultés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adopter une attitude culpabilisante à l'endroit des erreurs et des difficultés</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer fréquemment des activités ne faisant l'objet d'aucune forme d'évaluation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Abuser de l'évaluation formelle des apprentissages</li> </ul>

*Tableau récapitulatif des pratiques pédagogiques et évaluatives favorables et défavorables à l'engagement et à la persévérance à l'école*

Suivant sa réflexion, afin de permettre aux étudiants de donner le meilleur d'eux même, il faudrait voir à « *valoriser le dépassement de soi et l'effort* » mais aussi « *faire appel à des pratiques évaluatives critériées* ».

Ce que nous retenons de tout cela, c'est qu'il faudrait tout en utilisant des modes d'évaluation critériés, gardé à l'esprit que nous devons toujours valoriser le travail effectué par un étudiant. Par conséquent, si nous combinons l'utilisation de la grille et les appréciations positives des enseignants, nous permettrons aux étudiants de puiser davantage dans leur potentiel.

Une note telle que donnée par l'enseignant (A) ne ferait que décourager l'étudiant, mais d'un autre côté une note telle qu'octroyée par l'enseignant (D), n'est pas non plus judicieuse car elle ne ferait que le rassurer plus quand à son potentiel rédactionnel quitte à l'empêcher d'avancer et de progresser.

Atteindre un 18 dans une rédaction est certes une nouvelle formidable pour un étudiant, mais il vaudrait mieux voir à lui donner une note raisonnable et une appréciation positive sinon le résultat que nous obtiendrons dès lors sera son incapacité à se dépasser et surtout quelqu'un qui se voile la face quand à ses réelles capacités.

Revenons aux annotations des deux enseignants, mais cette fois-ci avec l'étudiant E05. Pour cette fois l'écart n'est que de 6 points avec un 08 pour l'enseignant (A) et un 14 pour l'enseignant (D). Toutefois, nous nous concentrons sur les annotations comme pour l'étudiant E17, même chose pour l'enseignant (A) l'étudiant est encore une fois « **Hors sujet !** » quand à l'enseignant (D) « **Assez bon niveau de langue, il faut continuer sur cette lancée, on sent un effort d'organisation, c'est déjà beaucoup. Malheureusement, vous n'avez pas su exploiter pleinement les idées que vous avez présentées** ».

D'une manière ou d'une autre, avec l'enseignant (A) nous ne sortons pas du cadre de la grille, tout est bien présenté, bien encadré, il y a des critères qui doivent être respectés et le premier sur la liste est « Réponse/ respect du sujet », ceci explique cela par conséquent si l'enseignant pense que l'étudiant est hors sujet, il doit forcément l'être.

Par contre pour l'enseignant (D), les appréciations notées démontrent un manque d'objectivité, pourquoi ? Simplement parce que l'enseignant a eu recours à des expressions, des verbes de perceptions et de sentiments « **...on sent un effort** », « **c'est un plaisir de lire votre travail** », « **je n'ai pas exactement la même position mais...** ».

Pour qu'il y ait objectivité, l'enseignant doit en quelques sortes s'effacer et ce n'est certainement pas le cas ici.

Concernant les étudiants E07, E18 et E22, nous avons remarqué que pour chacun d'entre eux l'enseignant (A) n'a pas jugé nécessaire de mettre des annotations par contre pour l'enseignant(D) voici ce qu'il en dit pour le E07 : « **Niveau de langue limité! Beaucoup de choses sont à revoir : Orthographe, conjugaison ! Ensemble très décevant et léger** », pour le E18 : « **Devoir médiocre ! Peu cohérent, mauvaise organisation et surtout peu correct** ».

sur le plan de la forme », concernant le E22 : « **La conclusion n'apparaît pas liée directement au sujet ! Evitez d'apprendre par cœur !** ».

Ces étudiants ne sont pas les seuls à s'être vu annoter de la sorte mais nous avons essayé de nous concentrer sur ceux qui se trouvent aussi sur la liste de l'enseignant (A).

#### II.2.2.4. Effets parasites et réactions des enseignants face à l'évaluation

Nombreux travaux en psychologie sociale mentionnent l'influence qu'amènent les attentes d'un enseignant envers ses élèves sur l'évaluation et les apprentissages. Selon David TROUILLOUD & Philippe SARRAZIN: « *Les attentes joueraient le rôle de filtres interprétatifs, susceptibles de conduire à des distorsions de la réalité lorsque l'enseignant perçoit, interprète et évalue les actions d'un élève* »<sup>82</sup>, qu'il le veuille ou pas l'enseignant privilégiera toutes informations allant dans la direction de ses attentes.

Nous constatons aussi que la bienveillance accordée à certains est souvent influencée par des stéréotypes du genre milieu social, minorité ethnique, etc. Cela met en évidence une distorsion cognitive ou de contraintes motivationnelles et qui résultent des recherches effectuées par des chercheurs en sciences sociales, en psychologie sociale et en science de l'éducation.

Nous dénombrons plusieurs effets parasite liés à l'évaluation dans différents ouvrages, observés et décrits, nous citons par exemple : l'effet de stéréotypie, de halo, de contexte, de correction, etc.

De ce fait et selon David TROUILLOUD & Philippe SARRAZIN, il faudrait voire à sensibiliser les enseignants quant à leur attentes, « *sensibiliser les enseignants sur les conséquences comportementales et perspectives de leurs attentes pourrait constituer un levier intéressant pour réduire l'amplitude de toutes inégalités face à l'évaluation* »<sup>83</sup>.

Nous savons déjà que lors d'une évaluation il y a certains critères parasites qui surgissent, il nous faut par conséquent les déceler et les réduire « *Tout enseignant connaît les critères parasites de la fidélité, sans toujours savoir les nommer. Ils sont nombreux, il faut*

<sup>82</sup> TROUILLOUD, David & SARRAZIN, Philippe (2011) : **les attentes des enseignants : une menace pour l'évaluation ?** in Butera Fabrizio, Buchs Céline, Darnon Cécile (dir). *L'évaluation, une menace ?* Paris, PUF, p.67-75.

<sup>83</sup> *Idem.*

*savoir les reconnaître pour en prendre conscience et essayer de les réduire, voire de les éliminer* »<sup>84</sup>.

Comme l'a déjà noté Christine TAGLIANTE, il en existe beaucoup mais nous pouvons en citer quelques uns : effet de favoritisme, de fatigue, de contraste, d'ordre, de stéréotypie, de halo, l'écart type...etc. Dès lors nous nous sommes demandé quel type de parasites nous pourrions déceler avec les corrections de nos évaluateurs.

Commençons déjà par en éliminer certains qui n'entre pas en ligne de compte, tels que : l'effet de Halo qui concerne l'apparence de l'étudiant, sachant que les enseignants n'ont pas eu de contact avec les étudiants nous pouvons éliminer d'ors et déjà cet effet, en suite l'effet de contamination où les enseignants discutent entre eux des étudiants et comme pour le premier il est à éliminer car nos quatre correcteurs ne se connaissent pas.

Comme les correcteurs ne sont pas non plus les enseignants attirés du groupe que nous avons choisis pour notre enquête, cela élimine d'avance les variables de choc et de débordement, l'effet de pygmalion, de stéréotypie ainsi que l'image de l'enseignant.

De ce fait ce qui reste c'est l'effet de l'ordre et de contraste ainsi que la fatigue. Bien sûr il reste d'autres effets parasites mais qui ne concernent pas directement notre étude. Pour ce qui est de l'effet d'ordre et de contraste, il s'agit de comparer les copies entre elles.

Nous remarquons que cet effet même si nous avons pris la peine de le garder est peut être lui aussi à éliminer, car en revenant sur les annotations des enseignants nous pouvons supposer que l'ordre n'entre pas non plus en jeu.

Les enseignants « A » et « B » nous ont avoué avoir commencer par les copies où l'écriture n'est que sur une face de la feuille, quant aux enseignants « C » et « D », l'ordre leur importe peu, mais nous avons pu voir que sur certaines copies ces enseignants ont décelé du « copier/ coller » que les enseignants avec la grille d'évaluation n'ont pas pris la peine de noter ou n'ont pas décelé.

Sachant que les enseignants correcteurs ont été mis au courant que les copies à corriger appartenaient à des étudiants universitaires en deuxième année, certaines réactions quand à leur niveau ont fait surface, de ce fait, il était clair que l'effet de stéréotypie que nous avions auparavant éliminé revenait en force, des représentations que tout le monde a vis-à-vis

---

<sup>84</sup> TAGLIANTE, Christine (2005): **L'évaluation et Cadre Européen Commun**, CLE International, Paris, pp.12-13.

des autres, représentations que les enseignants construisent concernant des étudiants universitaires.

De ce fait, pour eux « être étudiant » signifie dans ce cas avoir des capacités et des compétences nécessaires pour être là où ils sont, sinon à quoi cela leur sert d'être à l'université. Voici ce que nous a rapporté un des enseignants correcteur après remise des copies : « C'est des étudiants universitaires ? Le niveau est tombé bien bas ! ».

Par conséquent, nous savons que même si les enseignants correcteurs n'en sont pas conscients il n'est pas difficile de voir que les représentations que nous nous faisons sur certains faits persistent. Ces représentations corrompent et perturbent l'opinion qu'un évaluateur a de ces étudiants.

Un autre effet parasite a attiré notre attention, celui de « fatigue ». Tout travail comporte obligatoirement une once d'éreintement, d'épuisement surtout si comme dans le cas des enseignants, il y a un grand paquet de copies à corriger. A la longue cela devient lassant et fatiguant.

La fatigue est justement un effet influençant l'évaluation, un correcteur n'est pas dans le même état d'esprit au début et à la fin d'une correction, sa concentration s'affaiblit au fur et à mesure qu'il passe d'une copie à une autre, de plus sa tolérance aux erreurs s'amointrit elle aussi.

### **II.2.2.5. Grille critériée, une solution vers l'objectivité**

L'évaluation a toujours été un procédé hautement compliqué de l'enseignement, faisant l'objet de multiples controverses et enclin à la subjectivité, il paraît évident que cette dernière va de paire avec l'évaluation, du coup nous nous posons souvent des questions telles que : « Peut-on éliminer la subjectivité ? » ou encore « Est-il possible de réduire la part de subjectivité dans l'évaluation ? ».

Bon nombres de recherches et de chercheurs en la matière s'y sont atteler. Une solution en est ressortie mais est-ce un moyen efficace ? Selon Denise BERTHIAUME (2011) une grille critériée permettrait lors de la notation d'être plus efficace tout en réduisant la subjectivité<sup>85</sup>.

---

<sup>85</sup> BERTHIAUME, Denis, DAVID, Jérôme & DAVID, Thomas (2011): **Réduire la subjectivité lors de l'évaluation des apprentissages à l'aide de grilles critériées : Repères théoriques et applications à un enseignement interdisciplinaire**, Revue Internationale de Pédagogie de l'Enseignement Supérieur, 27-2.

Même si cette grille n'élimine en aucun cas l'impact du phénomène, néanmoins, elle a l'avantage de favoriser l'évaluation sur des critères bien précis en rapport avec des objectifs d'apprentissages déjà délimités. La grille est d'autant plus maniable qu'elle peut s'adapter à différentes situations pédagogiques telles que le travail de groupe, l'exposé oral, rapport de stage, etc.

Tout en gardant à l'esprit que l'évaluation et la subjectivité vont de paire « *Il n'y a d'évaluation que parce qu'il y a subjectivité* »<sup>86</sup> cela ne nous empêche pas de tenter de la réduire en usant de bons procédés afin de s'y prémunir. Dans un article<sup>87</sup> publié sur le net, Amaury DAELE et Denis BERTHIAUME (2011) mettent en évidence deux outils spécifiques permettant de rendre l'interprétation des notes moins subjective à savoir : les critères d'évaluation et les indicateurs de performances et dont la combinaison permet d'aboutir à ce que nous appelons « Grille Critériée ».

Par conséquent, la grille critériée est une sorte de tableau très détaillé regroupant en même temps les critères d'interprétation et niveaux de performances pour chaque critère. Bien sûr afin de construire, de concevoir une grille il y a un certain nombre d'étapes qu'il faut suivre, dans leur ouvrage Dannelle STEVENS & Antonia LEVI (2005)<sup>88</sup> nous citent les étapes suivantes :

- Identifier et décrire les critères d'évaluation liés aux objectifs d'apprentissages.
- Etablir les niveaux de réussite qui peuvent varier de deux plusieurs niveaux.
- Choisir le type de grille pour le rendu.
- Enfin, il faut tester la grille, ce qui permettrait de revoir les critères qui ne semblent pas pertinents et d'affiner la grille.

La grille critériée permet de ce fait un niveau de fiabilité plus accru car le jugement de l'enseignant devient de plus en plus stable d'une copie à une autre. Pour ROEGIER<sup>89</sup> la

---

<sup>86</sup> GERARD, François Marie (2002) : **l'indispensable subjectivité de l'évaluation**, Antipodes, N°156, Avril, pp.26-34.

<sup>87</sup> <https://pedagogieuniversitaire.wordpress.com/2011/02/21/choisir-ses-strategies-devaluation/>

<sup>88</sup> STEVENS, Dannelle. D & LEVI, Antonia.J (2005): **Introduction to rubrics : An assessment tool to save grading time, convey effective feedback and promote student learning**, Ed Sterling Stylus, Virginia, USA.

<sup>89</sup> ROEGIER, Xavier (2005): **L'évaluation selon la pédagogie de l'intégration : Est-il possible d'évaluer les compétences des élèves ?** In Toulbi-Thaâlibi, K & Tawil, S (dir), **la refonte de la pédagogie en Algérie – défis et enjeux d'une société en mutation**, Alger : UNESCO-ONPS, pp.107-124.

grille est un outil d'appréciation de critères et cela à travers des indicateurs précis, elle est aussi utilisée essentiellement dans deux buts :

- Garantir un maximum d'objectivité dans les corrections.
- Procurer un appui aux enseignants débutants et à ceux qui veulent changer de pratiques évaluatives.

Voici un exemple d'une grille d'évaluation<sup>90</sup> dont le barème est sur 20 :

Respect de la consigne	0	1	2				
Compréhension de la situation	0	1	2				
Pertinence des moyens linguistiques	0	1	2	3	4	5	6
Correction de la langue	0	1	2	3	4	5	
Phonétique, intonation, rythme	0	1	2	3	4	5	

Les étudiants sont les premiers appréciateurs des grilles lors de l'évaluation car elles leurs permettent de comprendre ce qu'il est attendu d'eux, mais pour qu'elles servent l'apprentissage certaines études démontrent qu'il serait plus efficace de les faire partager avec les étudiants avant l'évaluation.

D'autres études ont une autre vision en ce qui concerne ce partage, dans ce cas les grilles ne permettent pas nécessairement un soutien à l'apprentissage et reste seulement un moyen rapide et efficace pour corriger et noter les travaux ou copies d'examens. Du coup, les partisans de « la non distribution » de la grille pensent qu'il n'est pas utile de les montrer aux étudiants. Cependant, pour voir une amélioration des réussites de chaque étudiant il est préférable d'en discuter avec eux voire même à les construire ensemble.

<sup>90</sup> TAGLIANTE, Christine (2011) : **L'évaluation et le cadre européen commun**, CLE International, P.164, décembre.

Pour toute chose existe des conseils d'usage et les grilles d'évaluation ne dérogent pas à la règle. Dans la revue de littérature de Muniventaka REDDY & Heidi ANDRADE<sup>91</sup>, nous proposons ce qui suit :

- Il est important de rendre les critères d'évaluation transparents dès le début.
- Il est utile d'utiliser des grilles pour évaluer les étudiants mais aussi pour soutenir l'enseignement.
- Il faudrait mener davantage de recherches sur l'usage des grilles : leur fidélité, leur validité, leur caractère.

Il existe différents types de grilles d'évaluation<sup>92</sup> utilisées lors des évaluations des compétences et nous pouvons en distinguer deux types (analytique et globale). Les premières sont constituées d'une liste de critères et d'échelles d'appréciation, ces dernières permettent de renseigner sur les différents niveaux de maîtrise de chaque critère.

Ce type de grille représente un moyen rapide pour de réguler les apprentissages, il en existe trois formes :

- Uniformes (permettant une appréciation qualitative).
- Echelles dichotomiques (pour juger de la présence ou l'absence d'indice).
- A échelles descriptives (explicite et difficile à élaborer).

Le second type ne permet pas l'identification des difficultés rencontrées par les apprenants, porte une appréciation globale sur une capacité considérée isolément et n'est pas adapté pour réguler le processus d'apprentissage.

A la suite de tout cela, nous nous sommes demandées quel type de grille serait adapté à notre recherche, suivant Jean-Pierre CUQ & Isabelle GRUCA, qui pensent que : « [...] à l'entrée d'un tel tableau, doit figurer l'adéquation de la tâche à la consigne et le barème

---

<sup>91</sup> REDDY, Y Muniventaka & ANDRADE, Heidi (2010) : **A review of rubric use in higher education: Assessment & evaluation in higher education**, 35(4), pp.435-448.

<sup>92</sup> EL MHOUTI, Abderrahim ; NASSEH, Azeddine ; ERRADI, Mohamed ; EL KADIRI, Kamel Eddine (2012): **L'évaluation des étudiants et des formations dans l'enseignement supérieur : Modèles en usage et principaux défis**, Colloque International, Oujda –Maroc-, p.24-25, avril.

*général doit être établi en fonction de l'importance des questions et doit être gradué pour distinguer les connaissances linguistiques des savoir-faire requis »<sup>93</sup>.*

Cela nous ramène directement aux grilles utilisées dans le CECR. Elles sont parfaitement adaptées pour le cas de notre étude. Sachant que l'enseignante responsable du module a déjà des connaissances établies sur le sujet, cela nous a grandement facilité les choses, avec sa collaboration nous avons pu concevoir une grille qui répond à nos attentes.

Après mûre réflexion, nous sommes arrivées à la conclusion que notre grille devrait contenir les critères suivants :

- Respect du sujet noté sur 5 pts.
  - Respect du plan aussi noté sur 5 pts.
  - Langue
    - Orthographe sur 2 pts.
    - Conjugaison sur 2 pts.
    - Grammaire sur 2 pts.
    - Vocabulaire sur 2pts.
  - Typographie / ponctuation sur 2 pts.
- Nous obtenons un total de 8 pts

La remarque à faire ici c'est par rapport aux points octroyés au critère langue et dont l'importance est significative. Que cela soit avec ou sans grille, un enseignant donnera toujours beaucoup d'importance à la langue. Cela n'empêche pas que la grille reste un bon outil d'évaluation surtout si nous désirons obtenir une réduction de la subjectivité.

---

<sup>93</sup> CUQ, Jean Pierre & GRUCA, Isabelle (2005): **Cours de didactique du français langue étrangère et seconde** », p. 217, Ed PUG.

## **Bilan**

Au terme de cette analyse, nous sommes arrivées à certains résultats relatifs à notre thème de recherche. Concernant les enjeux de l'objectivité de l'évaluation, nous avons noté que celle-ci n'est guère une notion facile, ainsi, n'est-il pas question d'envisager une évaluation sans que celle-ci soit emprunte d'une subjectivité, ce que nous avons relevé dans notre étude nous inspirant en particulier des travaux de François Marie GERARD qui ne peut considérer l'évaluation sans la subjectivité (avril 2002).

D'autre part, nous avons été amenées à nous attarder sur certains effets parasites liés à l'évaluation et que nous avons repérés dans un nombre appréciable de copies. Nous avons procédé par élimination. Nous avons écarté notamment les effets de : Halo, variables de choc et de débordement, de pygmalion. Nous retenons en particulier les effets de l'ordre et de contraste, de stéréotypie ainsi que celui de fatigue.

Concernant l'objectivité d'une évaluation, François Marie GERARD rapporté en 2002 que celle-ci semble être de l'ordre de « la chimère » et « du rêve inaccessible ». Bon nombre de chercheurs ont tenté d'y trouver une issue, tels que Anne BONBOIR en 1972 qui semblait se pencher plus vers une solution qui associerait la pédagogie et les approches scientifiques. Pour Xavier ROEGIERS (2005), il semble qu'il existe un outil d'appréciation permettant plus au moins de réduire la subjectivité tout en procurant un appui aux enseignants débutants à savoir la grille critériée.

## **II.3. Perspectives futures : pour une meilleure prise en charge de l'évaluation de l'écrit**

### **II.3.1. Pour une professionnalisation du métier d'évaluateur**

#### **II.3.1.1. Pourquoi l'enseignement ?**

Avant de passer à la notion d'évaluateur demandons-nous d'abord « pourquoi l'enseignement ? », pourquoi une personne choisira-t-elle de devenir enseignante et qu'est-ce que ce métier représente pour bon nombre d'entre nous ?

Selon Jocelyne ROBERT :

*« Le choix d'enseigner peut résulter d'une première expérience dans un secteur d'activité stressant et hyper compétitif et de la volonté de se réorienter. Enseigner peut aussi constituer un projet où l'enseignement sera une activité complémentaire à une autre activité professionnelle. Il peut aussi s'agir d'un projet à long terme ou simplement de tester ses capacités d'enseigner en attendant d'autres opportunités »<sup>94</sup>.*

Mais plus précisément, être un bon enseignant qu'est-ce que c'est ? La vision que nous en avons diffère d'une personne à une autre, certains seront tentés de dire que pour être un bon enseignant il nous suffirait de transmettre les connaissances que nous avons acquises au préalable durant notre cursus et d'enseigner ce que nous connaissons, pour d'autres il s'agira avant tout de maîtriser la matière que nous devons enseigner, motiver les apprenants et susciter leur intérêt, pour les plus expérimentés il faudrait disposer de qualités pédagogiques et d'être structuré et clair.

Le plus important reste l'expérience, par la suite il s'agit de s'adapter à toutes les situations et poursuivre dans les formations proposées chaque année. Si le métier d'enseignant n'est déjà pas aussi facile que cela alors qu'en est-il de celui d'évaluateur ?

---

<sup>94</sup> ROBERT, Jocelyne (2006) : **Le suivi de l'agrégation en sciences commerciales : perspective 'utilitariste' ou 'vocationnelle' ?**, Puzzle, bulletin n°20, pp.44- 46.

### II.3.1.2. Comment être un bon évaluateur ?

Evaluer n'est plus seulement un acte de jugement ni de mesure, évaluer est devenu un acte de discernement dans lequel il n'est plus question de jugements hâtifs et subjectifs. C'est pour cette raison que nombre de chercheurs ont avancé l'idée d'une professionnalisation des évaluations.

Ray COOKSEY & al ont rapporté en 2007 que : « *le jugement professionnel en évaluation n'est pas un jugement mécanique consistant à « mesurer un écart » entre des objectifs définis et la performance évaluée* »<sup>95</sup>.

L'évaluation est devenue une capacité<sup>96</sup> permettant de percevoir distinctement tout phénomène d'évaluation en permettant à l'enseignant de se responsabiliser et « d'envisager les conséquences pratiques et morales de ses actions »<sup>97</sup>.

L'idée d'un jugement porté sur une copie d'élève ne fait pas l'unanimité chez les chercheurs. Les auteurs tels que : Jean CARDINET, Jean-Jacques BONNIOL et Michel VIAL, dans l'étude portée sur la modélisation de l'évaluation sont complètement hostiles à cette idée, rejoignant par la même les thèses nord américaines et dont le précepte est davantage penché vers un point de vue moralisateur (voire religieux), pour ceux-là une évaluation n'est pas obligatoirement malveillante et doit être vue plus comme un accompagnement qui crée une confiance mutuelle entre les deux parties tout en dénigrant tout acte de triage et d'étiquetage.

Pour Walther TESSARO, la professionnalisation d'un jugement émis par un enseignant s'effectue à condition que celui-ci sache maîtriser les techniques en rapport avec « *la construction des contrôles écrits à référence critériée* »<sup>98</sup>. C'est dans cette même

<sup>95</sup> COOKSEY, Ray.W, FREEBODY, Peter & WYATT-SMITH, Clair.M (2007) : **Assessment as judgement in context : Analysing how teachers evaluate students writing**, Educationel Reaserch and Evaluation, Vol13, N°5, pp.401-434.

<sup>96</sup> TESSARO,Walther (2013) : **Améliorer la qualité des pratiques évaluatives des enseignants : une articulation entre formation initiale et formation continue**, Bulletin de la Haute Ecole Pédagogique de Bern, du Jura et de Neuchâtel, N° 21, P 8-9, février.

<sup>97</sup> MOTTIER LOPEZ, Lucie & ALLAL, Linda (2010): **le jugement professionnel en évaluation : quelles triangulations méthodologiques et théoriques ? in Paquay Léopold, Van Nieuwenhoven Catherine & Wouters Pascale (dir). L'évaluation, levier du développement professionnel ? Tension, dispositifs, perspectives**. Bruxelles : De Boeck, P 237-249

<sup>98</sup> TESSARO,Walter, *Ibid*

perspective que Lucie MOTTIER LOPEZ et Linda ALLAL mettent en avant l'idée d'une triangulation<sup>99</sup> afin de relier des données provenant de différentes sources.

Dans ce cas, il ne reste qu'à confronter et comparer les résultats obtenus lors de diverses évaluations. Le travail d'équipe est toujours prometteur, c'est pour cette raison que Lucie MOTTIER LOPEZ et Linda ALLAL sont d'avis de collaborer avec d'autres collègues et de se référer à des savoirs théoriques.

La question à laquelle il faut répondre maintenant est « de quelle manière pourrons nous développer une professionnalisation de l'évaluation pour que cette dernière soit plus fiable et plus équitable ? ».

Il est devenu clair que pour enseigner nous devons garder en tête que la fonction première de l'évaluation ne doit en aucun cas être le jugement mais plutôt celle de former l'apprenant, pour cette raison, il faut faire en sorte que l'évaluation soit au service de l'apprenant et de ses besoins et non pas la subir.

De plus, l'étudiant ne doit pas rester passif et doit participer à son apprentissage, par conséquent il a pour devoir d'être attentif à toute information provenant de son enseignant et que ce dernier veut lui transmettre.

Pour les auteurs d'une revue de littérature anglophone en « E-assessment », le numérique est utilisé pour mieux renforcer les techniques évaluatives traditionnelles<sup>100</sup>. Certes nous en récoltant un certain nombre de bénéfices entre autres, ceux de rendre les corrections plus efficaces ainsi que de voir la charge de travail réduite pour les enseignants, voire aussi l'amélioration de la validité et de la fiabilité de l'évaluation, mais pour cela commençons d'abord par former les nouveaux enseignants à cet acte qu'est l'évaluation.

Permettons aux nouvelles recrues de développer la capacité à traiter les informations, à faire la différence entre un jugement basé sur les représentations et un jugement professionnel.

---

<sup>99</sup> MOTTIER LOPEZ, Lucie & ALLAL, Linda , *Ibid*

<sup>100</sup> TIMMIS, Sue & al (2012): *in Computers & Education Constant Companions “ Instant Messaging Conversations as sustainable Supportive Study Structures amongst Undergraduate Peers”*

Bien que les travaux de recherches concernant l'évaluation se succèdent, la formation destinée à former les enseignants en évaluation reste modeste voire inexistante. Si de nouvelles formules ont vu le jour pour rendre l'évaluation moins subjective, tout moyen permettant de développer les compétences professionnelles des enseignants laisse à désirer.

Peut être devons nous voter une motion afin de créer plus d'opportunité pour que les futurs enseignants gagnent en expérience.

### **II.3.2. Formation des enseignants de FLE à l'évaluation de l'écrit**

L'évaluation de l'écrit a toujours suscité beaucoup de questionnement quant à la manière de bien la menée, certains sont même tentés de s'inspirer du Cadre Européen de Référence (CECR) mais sachant à quel point le système d'enseignement algérien est exigeant vis-à-vis de l'évaluation, il devient plus difficile de bien cerner la notion d'évaluation. La plus grande préoccupation du moment reste la formation des enseignants en évaluation.

Il est clair que pour une bonne formation d'enseignants aptes à évaluer tout devoir il nous faudrait l'aide d'experts en évaluation, des formateurs pouvant identifier les besoins des enseignants et de mettre en œuvre des formations adaptées en évaluation. De plus, il faudrait voir à s'informer sur les nouvelles recherches effectuées dans ce domaine.

Cependant cela ne suffira pas, il s'agira en plus de bien savoir concevoir les contenus pédagogiques et définir de quelle manière les grilles d'évaluation utilisées dans le CECR peuvent-être d'une grande aide dans notre système éducatif.

Afin d'harmoniser les critères d'évaluation et de concevoir des contenus didactiques adaptés à toutes les situations, en Europe et partout dans le monde le CECR fut adopté comme document indispensable pour le bon fonctionnement en matière d'évaluation :

*« Le Cadre de référence améliorera la transparence des cours, programmes et des qualifications, favorisant ainsi la coopération internationale dans le domaine des langues vivantes. Donner des critères objectifs pour décrire la compétence langagière facilitera la reconnaissance mutuelle des qualifications obtenues dans des contextes d'apprentissage divers et, en conséquence, ira dans le sens de la mobilité en Europe »<sup>101</sup>.*

---

<sup>101</sup> Conseil de l'Europe (2000). **Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECR)**, Paris, Didier, p. 9.

Bien que le CECR continue à être utilisé dans différents contextes sociodidactiques, essayer de le rendre moins européen et l'adapter pour d'autres pays en dehors de l'Europe semble être une tâche ardue. Concernant l'utilisation du CECR en Algérie, elle reste limitée à certains centres et écoles de langues mais le fait que certains programmes d'enseignement des langues s'appuient sur le CECR, offre de nouvelles perspectives dans le domaine de l'évaluation en langues, de ce fait cela implique que les futurs utilisateurs de ce nouvel dispositif soient méthodiquement formés pour qu'ils apprennent à allier ses apports avec les exigences que le programme éducatif national leur a fixé.

### **II.3.2.1. Grille critériée du CECR dans le système éducatif algérien**

Lors de notre recherche, nous avons opté pour l'utilisation d'une grille critériée inspirée du CECR pour la correction des copies constituant notre corpus. Vu que les grilles du CECR définissent certains critères en rapport avec la culture pédagogique, nous nous demandons si la grille peut être adaptée au contexte national (le système éducatif algérien) et dans le cas contraire comment pourrions nous l'améliorer afin qu'elle puisse être employée. Pour notre grille nous avons sollicité l'aide d'une enseignante ayant plus d'expérience avec l'utilisation des grille d'évaluation et c'est grâce à cela que nous avons pu l'adapter à nos besoins.

Dans les établissements scolaires algériens, les grilles d'évaluation ne sont pas vraiment exploitées dans les évaluations en langues étrangères et cela parce que les critères ne correspondent pas à ceux utilisés par les enseignants de FLE, ce qui confine l'évaluation des productions écrites à la notation subjective et au jugement superficiel.

Certains voient que des modifications doivent être apportées afin que les grilles du CECR deviennent plus fidèles au contexte algérien, telles que : le remodelage des critères définissant la compréhension de l'écrit par exemple rajouter des textes plus facilement assimilables comme les documents publicitaires, revoir les consignes quant à l'apprentissage de l'orthographe.

D'autres pensent que la grille est bien telle qu'elle est, qu'aucune modification ne doit être apportée. Il est clair que les avis diffèrent, mais pour que la grille soit vraiment utilisée à bon escient il faut qu'elle suive une méthodologie incorporant aussi bien les principes du système éducatif algérien que la culture didactique des enseignants et des apprenants.

### **II.3.2.2. Evaluation et les nouveaux enseignants**

Lors du cursus universitaire, les étudiants sont amenés à suivre divers modules leur assurant l'acquisition de compétences en didactique et en pédagogie mais cela reste du domaine de la théorie, de plus l'évaluation est un concept qui reste jusqu'à maintenant très peu évoqué<sup>102</sup>, de ce fait la remarque que nous puissions faire c'est que les futurs enseignants ne sont pas formés pour évaluer mais bien plus pour agencer des bilans.

Selon Léopold PAQUAY (2008), les nouveaux enseignants n'essayent pas de se démarquer mais plus d'imiter les anciens enseignants en jouant « aux apprentis évaluateurs » sans posséder le matériel approprié, de plus évaluer des productions écrites sans y être formé peut sembler une tâche pénible surtout s'il n'y a aucune consigne permettant de les aider.

La question cruciale qui se pose à nous est de savoir de quelle manière pourrions nous adapter et concevoir un programme de formation afin de palier aux lacunes qui accompagnent tous les nouveaux enseignants fraîchement diplômés.

Il faut dans ce cas que les formations initiales, c'est-à-dire dès le cursus universitaire, se focalisent les points essentiels de la formation tels que la psychologie, la pédagogie et surtout la méthodologie et les motiver ces futurs enseignants à échanger leurs expériences avec d'autres personnes dans le même cas.

### **II.3.3. Expérience professionnelle acquise lors du stage**

Lors de ce projet de recherche effectué au sein de l'université de Tlemcen et auprès d'étudiants de 2<sup>ème</sup> année de licence, nous avons pu acquérir de l'expérience qui nous sera utile et profitable pour notre parcours professionnel.

Fort heureusement pour nous, le domaine de recherche sur lequel s'est porté notre intérêt s'avère être des plus intéressants et des plus motivants.

Ce stage nous a surtout offert l'opportunité de dépasser nos représentations premières quand aux modalités d'évaluation. Pour le futur enseignant que nous sommes, cela nous a permis de mener une réflexion passionnante concernant l'avenir de l'évaluation au sein d'un système éducatif en perpétuelle refonte.

---

<sup>102</sup> HEDID, Souheila (2009) : **Le FLE pour adultes: quelle didactique de l'orthographe?**, in **Savoir et Formation**, n° 73: **Le plurilinguisme est-il un facteur d'intégration?**, AEFTI, pp. 46-49.

Tout en effectuant de longues recherches, nous nous sommes aussi imposées une documentation rigoureuse concernant le système éducatif algérien, les différentes réformes subies durant des décennies pour qu'enfin il y ait des améliorations, cela nous a surtout permis de poser une base solide à notre projet de recherche.

Nous avons pu parvenir à approfondir nos connaissances sur l'évaluation grâce entre autres à des textes et d'ouvrages de différents théoriciens et chercheurs dans le domaine, cela bien sûr n'a pas été une mince affaire vu la documentation imposante qui existe.

Ainsi, tout en faisant un va et viens entre des données anciennes et celles plus récentes, nous avons pu voir l'évolution et le cheminement du développement qu'à subie l'évaluation, voire même les différentes orientations que suggèrent certains praticiens.

Cette expérience nous a permis de comprendre à quel point il est important d'apprendre à connaître les étudiants, d'interagir avec eux, cela nous sera très utile lorsque nous ferons face à nos propre étudiants et ainsi nous adapterons au fur et à mesure notre pédagogie en fonction de ce que nous aurons appris d'eux pour leur permettre d'avancer et de progresser et de nous permettre par la même occasion de nous améliorer.

A l'issue de ce travail de recherche, nous prenons conscience des progrès que nous avons effectué sur nous même et sur les représentations que nous avons pu avoir sur l'évaluation.

Grâce aux textes institutionnels, nous avons découvert l'importance qu'a l'évaluation dans l'enseignement. Nous savons désormais que c'est une compétence que doit acquérir et développer tout futur enseignant, cela signifie aussi que nous prenons la responsabilité pédagogique d'évaluer un étudiant d'une manière juste et objective.

Nous avons eu aussi l'occasion de nous pencher sur les différents enjeux de l'évaluation, sur les facteurs qui entrent en jeu cela nous a permis de découvrir des méthodes pouvant réduire la subjectivité même de peu à savoir les grilles critériées proposées par le CECR.

Enfin, ce travail nous a surtout permis d'évoluer et cela grâce à l'expérience acquise au contact des étudiants et aux côtés de l'enseignante qui nous a permis de la suivre tout au long de la procédure. Pour une fois nous avons été de l'autre côté, comme enseignant et non plus comme étudiant et ainsi voir l'envers du décor.

# CONCLUSION

L'évaluation est un outil indispensable dans un processus pédagogique. Elle ne catégorise pas les étudiants en tant qu'apprenants seulement, mais va au-delà en les considérant en tant que personnes et citoyens faisant partie d'une société. Les actes évaluatifs forment de ce fait la connexion entre le scolaire et la vie effective d'un étudiant conçu comme un acteur social.

Avant même de commencer notre analyse des données relatives à l'évaluation, nous avons pris en compte les données recueillies dans le questionnaire que nous avons adressé à différents enseignants lors de notre enquête. Bien que nous ayons diffusé un nombre de questionnaires assez important, le rendu ne fut pas de même importance, de ce fait nous nous sommes contentées du nombre collecté.

Le résultat obtenu lors de l'analyse nous a apporté plus d'éclaircissements quant à la position des enseignants vis-à-vis de l'évaluation des productions écrites et par la même occasion, l'enquête a révélé aussi de quelle manière ils s'y prenaient pour motiver leurs étudiants.

Au vu des résultats obtenus dans cette enquête et des analyses effectuées, il nous paraît essentiel de passer à l'étude de toutes les données que nous avons rassemblées et qui convergent vers la mise en place de l'utilisation à bon escient d'une évaluation qui s'éloignerait de plus en plus de la subjectivité.

Il n'est pas facile de se départir de la subjectivité surtout lorsque celle-ci reste collée à cet être humain qu'est l'enseignant et les retombées sur l'évaluation restent avérées. François Marie GERARD estime que nous ne pouvons nous en séparer car l'évaluation en elle-même est une pratique évaluative faite par des humains jugeant et évaluant des phénomènes humains.

De même, Jean CARDINET et Jacques WEISS expliquaient que toute évaluation contenait forcément une part de subjectivité et qu'il est primordial de savoir ce que nous évaluons de sorte que la responsabilité de cette évaluation soit plus importante. Par conséquent, il n'est pas nécessaire d'éradiquer la subjectivité mais de faire en sorte de limiter celle-ci.

Notre problématique de départ était de savoir si, en impliquant les enseignants un peu plus dans les corrections, nous pourrions obtenir un pourcentage important d'objectivité. C'est

dans ce sens que nous avons fait le choix de distribuer le même nombre de copies à quatre différents enseignants et d'élaborer une grille critériée afin que deux d'entre eux l'utilise.

Cette méthode nous a permis d'obtenir différentes notes et annotations. Les notes étant considérées comme une prise de position de l'enseignant, elles doivent être le résultat d'indices garantissant l'objectivation tout en permettant à l'évalué de progresser. C'est pour cette raison que nous avons pris soin d'analyser les notes et annotations octroyés par nos quatre correcteurs.

Il n'est pas anodin de voir, lors d'une évaluation, l'apparition de certains effets parasites mettant en péril l'objectivité de celle-ci. Il en existe bon nombre, raison pour laquelle nous avons procédé par élimination et n'avons gardé que les critères parasites ayant surgi lors de la correction de copies à savoir : l'effet de stéréotypie, les effets de l'ordre et de contraste, de fatigue.

Cependant, l'évaluation peut être objective à condition bien sûr de trouver le moyen idéal pour la maintenir. Néanmoins, il nous paraît indéniable que la part de subjectivité qu'entretient l'évaluation depuis un certain nombre d'années, ne peut être éliminée aussi facilement que cela. Pour reprendre François Marie GERARD (2002) « *il n'y a d'évaluation que parce qu'il y a subjectivité* », de ce fait il ne nous reste plus qu'à découvrir un moyen de la réduire.

Pour Daniel BERTHIAUME et même Xavier ROEGIERS (2005), la grille critériée semble le moyen le plus adapté à la situation. L'évaluation critériée permettant de cerner plus précisément les objectifs à atteindre, nous en obtenons des avantages allant dans le sens de notre recherche à savoir la réduction de la subjectivité et une augmentation du taux de réussite exigé par l'institution pédagogique.

Le but recherché par une modification du système d'évaluation n'est pas uniquement de procéder à un changement de dispositif, c'est notamment un enjeu social auquel notre pays est attaché.

Un changement touchant les pratiques d'enseignement et d'évaluation, implique surtout que l'enseignant porte une attention plus large et ouverte sur la rédaction d'un élève et cela à travers des critères d'évaluation. Cela signifie également qu'un évaluateur débutant,

doit se munir d'outils de correction précis, c'est dans ce sens qu'une grille de correction constituée d'indicateurs perceptibles est la plus indiquée.

Dans cette même perspective, il faudrait que tout système éducatif et pas seulement le système algérien, puisse trouver un dispositif d'évaluation convenablement pertinent et distinctif sans oublier d'être simple s'il veut évoluer et ne pas décourager l'enseignant lors des pratiques pédagogiques.

Dans toute innovation, pour que celle-ci fonctionne, il nous faudrait être exigeant et modéré. Certes il faut être exigeant lorsque nous parlons de visées à long terme, mais aussi modéré dans tout ce que nous exigeons des enseignants de traverser et d'absorber quant à cette nouvelle innovation dépendant bien sûr de leur capacité d'intégration de toute nouveauté. Une réforme qui sollicite beaucoup des enseignants en un coup, ne conduit la plupart du temps n'a qu'un état fixe donc pas de changements ni d'innovation.

Sachant que l'évaluation est un outil pédagogique existant dans un environnement, un système qui connaît des modifications, des évolutions par rapport à toutes les réformes qui se succèdent, il paraît nécessaire d'établir l'importance de l'évaluation dans le processus d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère.

Afin de faire acquérir aux étudiants des objectifs fixés au préalable par les enseignants, ces derniers intègrent l'évaluation tout au long du processus d'apprentissage. Il est donc très important d'évaluer les connaissances ayant été assimilées par les apprenants afin de faire le point sur les lacunes à combler, de connaître leur niveau en langue et ainsi d'anticiper la conduite à tenir quant à l'enseignement prodigué en vue d'une amélioration du processus d'apprentissage.

Il est nécessaire d'évaluer les compétences acquises durant un cursus d'apprentissage surtout en langues étrangères car cela nous permet d'évoluer et de progresser, nous pousse à nous dépasser pour atteindre les objectifs que nous nous fixons au tout début.

Pour pouvoir être efficace dans ce qu'il fait, l'enseignant doit bénéficier d'une liberté d'action lui permettant de se responsabiliser. Cependant, gardons en tête que cette liberté nécessite que les enseignants soient informés et de toutes nouvelles méthodes d'enseignement et d'évaluation et par la suite être formés.

En effet, le choix des méthodes d'enseignement, sollicitent d'une part que les enseignants aient une bonne réflexivité sachant se poser les bonnes questions au bon moment, et d'autre part une bonne formation leur permettant de composer avec des éléments méthodologiques. « *Il lui faut [au maître] connaître le plus grand nombre de méthodes, avoir la capacité d'en inventer de nouvelles, ne pas suivre une seule méthode mais être convaincu que chacune a ses avantages* » (Léon Tolstoï).

Il est donc important de souligner la nécessité de former des enseignants pour une meilleure évaluation. Il est clair que seules certaines compétences et une bonne réflexivité leurs donneront l'autonomie indispensable leur concédant les moyens de se construire une approche didactique et de s'éloigner des représentations et de la subjectivité d'une évaluation.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## ❖ Ouvrages

- ALLAL, Linda. (1991) **Vers une pratique de l'évaluation formative**, Bruxelles, De Boeck
- AMIGUES René, ZERBATO-POUDOU Marie Thérèse(1996), **les pratiques scolaire d'apprentissages et d'évaluation**, DUNOD, Paris.
- BELAIR, Louise (1995) **Profil d'évaluation**, Éditions de la Chenelière, Montréal/ distribué par Édiscience international, Paris.
- BERBAUM, Jean. (1982) **Étude systémique des actions de formation : introduction à une méthodologie de recherche**, PUF Paris.
- BLOOM, Benjamin (1956) **Taxonomy of Educational Objectives, Handbook I: Cognitive Domain: David McKay**, New York.
- BLOOM, Benjamin et al (1975) **Taxonomie des objectifs pédagogiques, 1. Domaine cognitif**. Trad. M. LAVELLEE, Presses Universitaires du Québec.
- BOLTON, Sybille (1987) **Evaluation de la compétence communicative en langues étrangères** ; Hatier-Crédif, Coll .LAL, Paris.
- BONBOIR, Anne (1972) **La docimologie**, PUF/Sup, Paris , France.
- CASTINCAUD, Florence et ZAKHARTCHOUK, Jean-Michel (2014) **L'évaluation, plus juste et plus efficace : comment faire ?**, Collection Repères pour agir, Canopé CRDP d'Amiens - CRAP-*Cahiers pédagogiques*.
- CHAUCHAT, Hélène(1985) **L'enquête en psychosociologie**, PUF, Paris, France.
- CHOUNARD, Roch (2002) **Evaluer sans décourager**, département de psychopédagogie et d'andragogie, université de Montréal, centre de recherche et d'intervention suit la réussite scolaire (CRIRES), ministère de l'éducation, Québec.
- Conseil de l'Europe(2001) **Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer**, Paris, Ed DIDIER.
- CRAHAY, Marcel (2006) **L'évaluation des élèves : entre mesure et jugement**, L'Harmattan, Paris.
- CUQ, Jean Pierre & GRUCA, Isabelle (2005) **Cours de didactique du français langue étrangère et seconde**, Ed PUG.
- DE KETELE, Jean Marie & ROEGIERS, Xavier, (1993) **Méthodologie du recueil d'informations**, Bruxelles : De Boeck Université.

- De LANDSHEERE Vivianne & Gilbert(1984) **Définir les objectifs de l'éducation**, PUF, Paris.
- DELORME, Charles (1987) **L'évaluation en question**, ESF, 2<sup>ème</sup> Ed, France
- HADJI, Charles (1990) **I'évaluation et les règles du jeu, des intentions aux outils**, 2<sup>ème</sup> Ed, ESF, Paris.
- HONGRE, Bruno. ETERSTEIN, Claude. JOYEUX, Micheline. LESOT, Adeline (2007) **Le texte argumentatif : Les pratiques du BAC**, France, Hatier.
- LUSSIER, Denise (1992) **Evaluer les apprentissages**, Hachette, France.
- MADAUS, George, SCRIVEN, Michael & STUFFLEBEAM, Daniel (1986) **The CIPP model for program evaluation , (eds) Evaluation Models: Viewpoints on Educational and Human Services Evaluation**, Kluwer-Nijhoff, Boston, USA.
- MAHBOUBI, Fethi (2007) **Guide du professeur, 3<sup>ème</sup> année secondaire**, Office National des Publications Scolaires, Algérie.
- MERIEU, Philippe & HAMELINE, Daniel (2000) **L'école et les parents : La grande explication**, Paris, Plon.
- MERLE, Phillipe (2007) **les notes. Secret de fabrication**, Paris, PUF; « L'évaluation des élèves : Une modélisation interactionniste des pratiques professorales » in Lucie MOTTIER LOPEZ & FIGARI Gérard (dir) **Modélisation de l'évaluation en éducation**. Bruxelles, De Boeck (2012b)
- MOTTIER LOPEZ, Lucie & ALLAL, Linda (2010) **le jugement professionnel en évaluation : quelles triangulations méthodologiques et théoriques ?** in Paquay Léopold, Van Nieuwenhoven Catherine & Wouters Pascale (dir). **L'évaluation, levier du développement professionnel ? Tension, dispositifs, perspectives**. Bruxelles : De Boeck.
- NOIZET, Georges et CAVERNI, Jean-Paul (1978) **Psychologie de l'évaluation scolaire**, PUF, Paris.
- POSTIC, Marcel (1992) **I'Observation et la formation des enseignants**, PUF, Paris, 4e édition.
- ROEGIERS, Xavier **L'évaluation selon la pédagogie de l'intégration : est -il possible d'évaluer les compétences des élèves ?**, août 2005, in TOUALBI-THAALIBI, K.& TAWIL,Soubhi (dir), **La refonte de la pédagogie en Algérie- Défis et enjeux d'une société en mutation**, Alger : UNESCO-ONSPS, pp.107-124

- SCHNEUWLY, Bernard (1988) **le langage écrit chez l'enfant**, Paris Ed : Delachaux&Niestlé.
- SIMON, Jean Pascal (1999) **La didactique du français, entre modélisation et concepts**, collectif, pratiques langagières et didactique de l'écrit, Hommage à Michel DABENE, Ivel-Lidilem, Université de Stendhal, Grenoble.
- STEVENS, Dannelle. D & LEVI, Antonia.J (2005) **Introduction to rubrics : An assessment tool to save grading time, convey effective feedback and promote student learning**, Ed Sterling Stylus, Virginia, USA.
- TAGLIANTE, Christine (2003) **Techniques de Classe : l'évaluation**, CLE International, Paris.
- TAGLIANTE, Christine (2005) **L'évaluation et le Cadre Européen commun**, CLE International, Paris.
- VYGOTSKY, Lev Semionovitch (1985) **Pensée et langage**, Ed. Sociales, Paris.

#### ❖ Conférences, Articles et revues

- RADIER cité par Rey, Olivier, Feyfant, Annie *in* **Evaluer pour (mieux) faire apprendre**, Dossier de veille de l'IFé, N°94, septembre 2014, p 21
- GÉRARD, François Marie **L'indispensable subjectivité de l'évaluation**, Antipodes, N°156, Avril 2002, P26-34
- GÉRARD, François Marie & Van LINT-MUGUENZA, Sylvie, (2000) **Quel équilibre entre une appréciation globale de la compétence et le recours aux critères ?**, Christine Bosman, François-Marie GERARD et Xavier ROEGIERS (dir.) « Quel avenir pour les compétences ? », Bruxelles, De Boeck.
- MEIRIEU, Philippe (2013), Cahiers pédagogiques sur la **pédagogie différenciée**.
- BERTHIAUME, David, Jérôme & David, Thomas **Réduire la subjectivité lors de l'évaluation des apprentissages à l'aide de grilles critériées : Repères théoriques et applications à un enseignement interdisciplinaire**, Revue Internationale de Pédagogie de l'Enseignement Supérieur, 27-2, 2011
- EL MHOUTI, Abderrahim ; NASSEH, Azeddine ; ERRADI, Mohamed ; EL KADIRI, Kamel Eddine **L'évaluation des étudiants et des formations dans l'enseignement supérieur : Modèles en usage et principaux défis**, Colloque International, Oujda –Maroc-, P24-25, avril 2012.

- COOKSEY, Ray.W, FREEBODY, Peter & WYATT-SMITH, Clair. **M Assessment as judgement in context : Analysing how teachers evaluate students writing** Educational reaserch and evaluation, Vol13, N°5, P401-434, 2007
- TESSARO, Walther **Améliorer la qualité des pratiques évaluatives des enseignants : une articulation entre formation initiale et formation continue** Bulletin de la Haute Ecole Pédagogique de Bern, du Jura et de Neuchâtel, N° 21, P 8-9, février 2013.
- TROUILLOUD, David & SARRAZIN, Philippe (2011) **les attentes des enseignants : une menace pour l'évaluation ?** in Butera Fabrizio, Buchs Céline, Darnon Cécile (dir). *L'évaluation, une menace ?* Paris, PUF, p67-75.
- REDDY, Y Muniventaka & ANDRADE, Heidi (2010) **A review of rubric use in higher education: Assessment & evaluation in higher education**, 35(4), P 435-448
- Université de Paris IV – Paris-Sorbonne Conférence 1 : les enjeux de l'évaluation, la qualité (Amphithéâtre Guizot), février 2010
- TIMMIS, Sue & al (2012) in *Computers & Education Constant Companions* **Instant Messaging Conversations as sustainable Supportive Study Structures amongst Undergraduate Peer.**
- BENBOUZID, Boubaker (2006) **Réforme de l'éducation et innovation de la pédagogie en Algérie.**
- ROBERT, JOCELYNE (2006) **Le suivi de l'agrégation en sciences commerciales : perspective 'utilitariste' ou 'vocationnelle' ?** Puzzle, bulletin n°20, P44- 46
- HEDID, Souheila (2009) **Le FLE pour adultes: quelle didactique de l'orthographe?**, in *Savoir et Formation*, n° 73:Le plurilinguisme est-il un facteur d'intégration?, AEFTI, p. 46-49.
- PERRENOUD Philippe, ALTET Marguerite, LESSARD Claude & PAQUAY Léopold (dir.) ( 2008) **Conflits de savoirs en formation des enseignants. Entre savoirs issus de la recherche et savoirs issus de l'expérience** Bruxelles : De Boeck

#### ❖ Thèses

- PIOLAT Annie : *L'écrit et l'oral comme système de production verbale.* Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle Université de Provence, Aix-En-Provence, 1982, P159

## ❖ Usuels

- BOIRON, Marcel (2006) *in* **Dictionnaire pratique de didactique du FLE**, Ed Ophrys, Paris 2008.
- CUQ, Jean Pierre (2003) : **Dictionnaire de Français Langue Etrangère et Seconde**, CLE International.
- CUQ, Jean Pierre : **Dictionnaire de la Didactique de Français Langue Etrangère et Seconde**, Ed 2004.
- De LANDSHEERE, Gilbert (1979) **Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation**, Paris, PUF.
- Petit Larousse de poche, Ed Larousse, 2011.

## ❖ Sitographie

- <http://didac2b.wordpress.com/2009/02/17/la-pedagogie-par-objectifs/>
- [www.fle.eva.apr](http://www.fle.eva.apr)
- [http://www.emdl.fr/uploads/telechargements/formation/rencontre/rencontre\\_2006.pdf](http://www.emdl.fr/uploads/telechargements/formation/rencontre/rencontre_2006.pdf)
- <http://ripes.revues.org/499>
- [http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/laclasse/pages/2007/86\\_lesnotessontellesjustes.aspx](http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/laclasse/pages/2007/86_lesnotessontellesjustes.aspx)
- [http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf)
- <http://www.khouasweb.123.fr/index.php/blog/reflexions/641-laproche-par-les-competences-dans-la-reforme-du-systeme-educatif.html>
- <http://www.meirieu.com/ARTICLES/listes-des-articles.htm>
- <http://www.conseil-constitutionnel.dz/Constituion1976.htm> (La charte nationale, Alger 1976)
- <http://www.irdp.ch/edumetrie/lexique/edumetrie.htm>
- <https://www.yumpu.com/fr/document/view/28363794/1wml5mn/11>

# ANNEXES

- Annexe N°1 :
  - Grille d'observation
  - Textes utilisés
  - Annotations des enseignants
  - Tableau des notes
- Annexe N°2 : Questionnaire
- Annexe N°3 : Copies de rédactions constituant le corpus

## Grille d'observation d'un cours

1. toujours	2. des fois	3. rarement	4. jamais
-------------	-------------	-------------	-----------

### I. L'intérêt de l'enseignant pour son cours :

L'enseignante	1	2	3	4
Utilise un français compréhensible				
Fait preuve d'humour				
Cherche à donner l'envie d'apprendre				
Sait solliciter l'attention des apprenants				
Donne son point de vue personnel				

### II. Clarté :

L'enseignante	1	2	3	4
Illustre par des exemples pour clarifier l'idée et aider les apprenants				
Définit les termes complexes et donne des explications du vocabulaire				
Utilise un langage clair et facile à comprendre				
Explique clairement les consignes				
Écrit clairement au tableau				

### III. Interactions :

L'enseignante	1	2	3	4
Encourage les élèves en les interrogeant personnellement				
Suscite l'interaction entre les élèves				
Évite les critiques négatives				

### IV. Organisation des cours :

L'enseignante	1	2	3	4
Met en évidence l'objectif de la séquence de cours				
Présente le cours de manière organisée				
Donne des documents de travail				
Fait un résumé de ce qui a été appris en fin de séquence				
Alterne entre travail collectif, en binômes ou individuel				

V. Aspect cognitifs :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Sait gérer la classe et discipliner ses apprenants				
Sait écouter et se montrer patient avec l'apprenant				
Utilise différents types de questions (ouvertes, fermées, simple) reformule bien la question en cas d'incompréhension				
Centre son attention sur l'apprenant				
Ne se montre pas comme détenteur de savoir				

VI. Utilisation di matériel pédagogique :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Utilise des cassettes, audio, vidéo, cd				
Utilise le tableau à bon escient				
Utilise des documents authentiques				
Utilise la méthode préconisée				

VII. Respect de l'approche méthodologique préconisée :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Respecte la méthodologie du manuel, l'approche communicative				
Propose des activités communicatives				
Fait preuve de créativité autour de cette approche				
Inscrit le travail dans une perspective interculturelle				

VIII. Attitudes des apprenants :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Participent activement aux cours				
Sont motivés par le cours				
Posent des questions				
S'expriment clairement en langue française				

**Grille d'observation :**

<b>1. toujours</b>	<b>2. des fois</b>	<b>3. rarement</b>	<b>4. jamais</b>
--------------------	--------------------	--------------------	------------------

I. L'intérêt de l'enseignant pour son cours :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Utilise un français compréhensible		X		
Fait preuve d'humour		X		
Cherche à donner l'envie d'apprendre	X			
Sait solliciter l'attention des apprenants	X			
Donne son point de vue personnel	X			

II. Clarté :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Illustre par des exemples pour clarifier l'idée et aider les apprenants	X			
Définit les termes complexes et donne des explications du vocabulaire	X			
Utilise un langage clair et facile à comprendre		X		
Explique clairement les consignes	X			
Ecrit clairement au tableau		X		

III. Interactions :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Encourage les élèves en les interrogeant personnellement	X			
Suscite l'interaction entre les élèves	X			
Évite les critiques négatives	X			

IV. Organisation des cours :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Met en évidence l'objectif de la séquence de cours		X		
Présente le cours de manière organisée	X			
Donne des documents de travail	X			
Fait un résumé de ce qui a été appris en fin de séquence	X			
Alterne entre travail collectif, en binômes ou individuel	X			

V. Aspect cognitifs :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Sait gérer la classe et discipliner ses apprenants		X		
Sait écouter et se monter patient avec l'apprenant	X			
Utilise différents types de questions (ouvertes, fermées, simple) reformule bien la question en cas d'incompréhension	X			
Centre son attention sur l'apprenant	X			
Ne se montre pas comme détenteur de savoir	X			

VI. Utilisation di matériel pédagogique :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Utilise des cassettes, audio, vidéo, cd	X			
Utilise le tableau à bon escient	X			
Utilise des documents authentiques		X		
Utilise la méthode préconisée		X		

VII. Respect de l'approche méthodologique préconisée :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Respecte la méthodologie du manuel, l'approche communicative	X			
Propose des activités communicatives		X		
Fait preuve de créativité autour de cette approche	X			
Inscrit le travail dans une perspective interculturelle	X			

VIII. Attitudes des apprenants :

<b>L'enseignante</b>	1	2	3	4
Participent activement aux cours		X		
Sont motivés par le cours		X		
Posent des questions	X			
S'expriment clairement en langue française		X		

## Textes utilisés lors des séances de cours :

### Texte N°1 : Je m'appelle 75894237

#### Texte argumentatif

Information fournie par l'élève  
genre de texte : discours  
destinataire : adolescents jusqu'aux adultes  
thèse : en faveur

#### Je m'appelle 75894237.

Fermez les yeux et pensez à tous les animaux dans un zoo. La plupart d'entre nous sommes d'accord qu'ils ont beaucoup de sécurité – puisqu'ils sont protégés contre les prédateurs et la famine – cependant ces animaux abandonnent leur liberté. Continuellement, ils sont surveillés, observés, puis contrôlés afin de leur donner « une meilleure qualité de vie ». Pourtant, la réalité est que nous sommes tous dans la même situation que ces animaux pris au piège. Autant que nous aimerions avoir la meilleure des deux mondes, c'est presque impossible de trouver l'équilibre universel entre la liberté et avoir la sécurité. Mais devrions-nous être forcés de choisir entre ces deux besoins de la vie? Devrions-nous être forcés de renoncer complètement notre liberté, notre indépendance, même notre vie privée pour se sentir sauf? Beaucoup d'entre nous diraient que non, malheureusement, nous le faisons quand même.

Lorsque vous sortez du confort de votre maison, vous entrez dans un territoire inconnu. En vous promenant dans les rues, vous êtes étudié, examiné, tandis inspecté comme si vous étiez une expérience scientifique. Il n'y a presque aucun coin dans cette société où les caméras n'envahissent pas notre espace personnelle. Autres que les salles de bains et nos propres maisons, nous sommes complètement encerclés. Les gens responsables de la création et développement de ce « système » prêche qu'il va sûrement réduire l'activité criminelle, car les délinquants seraient au courant qu'ils sont surveillés par des caméras. Robert J. Sawyer énonce que bientôt, « l'homme serait une sorte d'animal domestique » et que « le monde serait comme une prison panoptique » (Vive la transparence! p 26). Bien sûr, le système finira par savoir plus à votre sujet, que vous-même.

Quand on pense au mot « privé », la majorité d'entre nous l'associent à quelque chose qui n'est pas ouvert au public. Ce « quelque chose » pourrait être aussi simple qu'un journal personnelle, ou bien aussi intime que vos génitaux. Oui,

vous m'avez bien entendu. Récemment, les aéroports ont débuté l'installation des caméras virtuelles qui peuvent produire des images nue de votre corps. C'était une tâche très difficile, mais ils ont réussi à trouvé un moyen même plus astucieux pour détecter des dangers potentiels. Nous nous réservons plus ces parties du corps pour des situations intimes, mais plutôt avec Gary, un employé de l'aéroport qui à le privilège de déterminer si vous êtes un terroriste ou non. Mais ne vous inquiétez pas, parce que selon Tristan Péloquin « l'agent qui visionne les images du scanner se trouve dans une pièce isolée, et ne peut donc pas voir le passager en personne. » Ottawa va de l'avant avec les fouilles à nu virtuelles, p 22). Quelles bonnes nouvelles!

Imaginez un monde où votre identité correspond à un numéro de huit chiffres. Imaginez un monde où vous avaient aucune personnalité, où seulement un group de traits physiques vous défini comme personne. Bienvenue à la biométrie. « C'est le moyen le plus efficace de combattre le terrorisme, la fraude, le vol d'identité, et même 'le vol du temps' » (Vivement la biométrie?, p 18) affirme Rémi Maillard. Puis il aura raison, dans un monde où nous tenons aucune intégrité personnelle. Avec la biométrie, l'homme se débarrasse complètement de toute individualité, puis se fait catégoriser de sorte que c'est plus facile de lui surveiller. À partir d'ici, l'homme sera connu comme 75894237.

Que vaut la sécurité si nous n'avons pas une vie privée? Ce n'est pas une question de choisir l'une sur l'autre, de le commencer ou le vendre, mais plutôt de trouver l'équilibre sain entre ces deux concepts. Pourtant, avec aucun changement dans notre mentalité, nous finirons exactement comme ces animaux du zoo; pris au piège. Être en sécurité est un privilège, avoir une vie privée est une nécessité. Comme vous voulez...

## **Texte N° 2 : Lettre d'une étudiante à François Hollande**

Le Point - Publié le 02/05/2013 à 00:00

Clara G., 20 ans, "mauvaise citoyenne", explique au président pourquoi elle aimerait s'expatrier.

Par **PIERRE-ANTOINE DELHOMMAIS**

"Monsieur le Président de la République,

D'abord, je me présente : Clara G., 20 ans, étudiante en deuxième année d'histoire à la Sorbonne. Si je vous écris, c'est pour vous expliquer pourquoi j'aimerais faire ma vie ailleurs qu'en France. Comme une majorité de jeunes Français, d'ailleurs, à en croire les résultats de ce sondage Viavoice pour W-Cie publié en avril. A la question : "Si vous le pouviez, aimeriez-vous quitter la France pour vivre dans un autre pays ?", 50 % des 18-24 ans et 51 % des 25-34 ans ont répondu oui, contre 22 % pour les personnes âgées de plus de 65 ans.

Vous voyez, les temps changent. Mes grands-parents soixante-huitards avaient eu la tentation de la révolution, j'ai la tentation de l'expatriation. Mes grands-parents, qui coulent aujourd'hui une retraite heureuse dans leur petite maison de campagne du Limousin, rêvaient de transformer la société française, je ne songe qu'à la fuir.

Cela va sans doute vous choquer, mais d'abord pour des raisons fiscales. Pas les mêmes que Jérôme Cahuzac, je vous rassure, mais simplement parce que je n'ai pas envie de travailler toute ma vie pour payer des impôts dont une bonne partie ne servira qu'à honorer les 1 900 milliards d'euros de dettes que votre génération nous a aimablement légués en héritage. Si ces emprunts avaient au moins servi à investir et préparer l'avenir du pays, si j'avais l'impression de pouvoir en profiter un peu, cela ne me poserait aucun problème de les rembourser. Mais ils ont seulement permis à votre génération de vivre au-dessus de ses moyens, à s'assurer une protection sociale généreuse à laquelle je n'aurai pas droit. A s'offrir des vies, j'allais dire "pépères", mais j'ai peur que le mot vous froisse.

Mon travail et mes impôts vont devoir également payer vos retraites que vous n'avez pas pris la peine de constituer, et puis aussi tous les frais de santé et de dépendance de toutes ces personnes âgées que vous allez devenir et qui, dans moins de vingt ans, seront majoritaires dans le pays. Du coup, que me restera-t-il comme argent pour vivre convenablement et élever mes enfants ? J'ai lu il y a quelques jours une étude de l'économiste Patrick Artus qui m'a fait un peu froid dans le dos : "Avec la faiblesse de la croissance potentielle et compte tenu du vieillissement démographique, écrit-il, les jeunes français ont la perspective de subir une stagnation continue de leur pouvoir d'achat pendant leur vie active." Avouez que ce n'est pas un projet de vie très réjouissant.

Mais le plus déprimant, c'est de savoir très exactement de quoi sera faite ma vie si je reste en France. Une fois mes études terminées, une fois mes beaux diplômes inutiles obtenus, je rejoindrai sans doute d'abord les rangs fournis des jeunes chômeurs avant d'enquiller pendant des années les stages et les CDD. Je serai, comme le disent les spécialistes, je crois, la

"variable d'ajustement" d'un marché du travail qui a choisi délibérément d'exclure les jeunes pour protéger les salariés en CDI bien en place. Avec ces petits boulots précaires et mal payés, il me sera impossible de convaincre un banquier de m'accorder un prêt immobilier pour m'acheter un appartement à Paris. Et si jamais, par une sorte de miracle improbable, je venais à gagner beaucoup d'argent, je sais d'avance que non seulement je devrais en reverser l'essentiel au fisc, mais que cela me vaudrait aussi l'opprobre général de mes concitoyens et votre mépris personnel.

Voilà pourquoi, Monsieur le Président, je songe à quitter la France. Pourquoi aussi votre - au demeurant charmant - ministre de l'Intérieur, Manuel Valls, devrait moins se préoccuper des dangers de l'immigration que des menaces de l'émigration de la jeunesse du pays. Je partirai où ? En Allemagne peut-être, dont vous dites tant de mal, mais qui a l'air d'être un pays qui a confiance en lui. Ou alors plus loin, au Canada, en Australie. Ou dans un pays en développement. En Afrique, pourquoi pas ?

Car - c'est aussi ce qu'indiquait le sondage Viavoice - je suis comme l'ensemble des jeunes Français. Je ne vois pas du tout la mondialisation comme une menace, mais plutôt comme une chance. Mais ce n'est sûrement pas dans une France qui fait tout pour s'en protéger, où vos ministres et camarades socialistes passent leur temps à dire qu'elle constitue un mal absolu, que je vais pouvoir en profiter. Alors, oui, j'ai envie d'aller vivre dans un pays où il y a de la croissance, où les salaires augmentent, où être riche n'est pas considéré comme un péché mortel, un pays surtout où l'on a le sentiment à la fois individuel et collectif que demain sera meilleur qu'aujourd'hui.

Vous me direz que je manque du sens le plus élémentaire de la solidarité nationale, que je suis affreusement matérialiste et parfaitement égoïste. C'est sans doute un peu vrai. Mais mon égoïsme n'est rien en comparaison de l'égoïsme dont ont fait preuve vos prédécesseurs et vous-même, qui avez sacrifié notre génération en gaspillant l'argent public pour ne pas avoir à prendre de décisions difficiles.

Je me disais quand même, Monsieur Hollande, que vous alliez faire "bouger les choses", que vous alliez redonner un peu d'espoir à une jeunesse qui ne peut pas s'en passer. Je m'aperçois aujourd'hui qu'en fait, malgré vos grands discours enflammés sur les jeunes, en un an la France a vieilli de dix ans. Qu'elle se rabougrit, se fige, se crispe, s'aigrit à toute vitesse. Quel dommage ! Quel gâchis !

Voilà ce que tenait à vous dire, Monsieur le Président, la mauvaise citoyenne que je suis et l'expatriée qu'il me tarde d'être."

### Texte N°3 : Présupposés du racisme

§1 Pour affirmer les supériorités raciales, il faut supposer l'existence de races humaines ; le raciste sous-entend ou pose clairement qu'il existe des races pures, que celles-ci sont supérieures aux autres, enfin que cette supériorité autorise une hégémonie politique et historique. Or ces trois points soulèvent des objections considérables.

§2 D'abord, la quasi-totalité des groupes humains actuels sont le produit de métissages, de sorte qu'il est pratiquement impossible de caractériser des races pures. Il est déjà très difficile de classer les groupes humains selon des critères biologiques toujours imprécis. Enfin, la constante évolution de l'espèce humaine et le caractère toujours provisoire des groupes humains rendent illusoire toute définition de la race fondée sur des données ethniques stables.

§3 Bref, l'application du concept de pureté biologique aux groupes humains est inadéquate. Ce concept est un terme d'élevage, où la race, prétendument pure, est d'ailleurs obtenue par des métissages contrôlés. Quand on l'applique à l'homme, on confond souvent groupe biologique et groupe linguistique ou national ; ainsi en est-il de la notion d'homme aryen, dont se sont servis Gobineau<sup>103</sup> et ses disciples nazis. Il n'est pas impossible enfin que cette notion contienne implicitement la référence à un phantasme de la pureté.

§4 De toute manière, en supposant qu'une telle pureté existe, pourquoi relier pureté biologique et supériorité et en quoi consisterait cette dernière ? Si, par hypothèse encore, des supériorités biologiques existent, en liaison avec des traits ethniques, il n'est nullement démontré qu'elles conditionnent des supériorités psychologiques ou culturelles, sur lesquelles insiste le racisme.

§5 En outre, en admettant que soient réelles de telles supériorités, provisoirement ou définitivement, liées ou non à une éventuelle pureté, pourquoi légitimeraient-elles une hégémonie politique ?

---

103 Joseph-Arthur de Gobineau : penseur français (1816-1882), auteur d'un *Essai sur l'inégalité des races humaines* (1853-1855), dont les théories seront reprises notamment par Hitler.

§6 Il est clair qu'on n'est pas en présence d'une conséquence scientifiquement établie mais d'un choix politique, d'un vœu ou d'une volonté d'établir une telle hégémonie, fallacieusement appuyée sur des arguments biologiques ou culturels.

§7 Enfin, une dernière et insurmontable confusion se décèle dans le racisme: l'inadéquation entre groupes ethniques, groupes culturels, peuples et nations rend en tout cas illégitime un comportement politique qui se baserait sur des caractères ethniques ou culturels.

§8 En conclusion, le racisme n'est pas une théorie scientifique, mais une pseudo-théorie, un ensemble d'opinions, sans articulations logiques certaines avec des données biologiques plus ou moins précises.

*Encyclopedia Universalis*, article « Racisme ».

## **Annotations des enseignants**

### **Enseignant (A) :**

- E05 : Hors sujet
- E08 : très bien
- E09 : manque d'enchaînement dans le texte
- E13 : attention aux accords grammaticaux
- E17 : Hors sujet
- E25 : Il fallait suivre un plan dialectique

### **Enseignant (C) :**

- Même conclusion pour les autres
- Copier/ coller
- Peu d'argument + un seul articulateur
- Bien
- Ce n'est pas une dissertation, il faut lier les phrases avec des connecteurs
- T.bien argumenté !
- Où est la conclusion ou l'avis personnel
- En revanche n'est pas un articulateur de début !
- Attention aux répétitions, pas d'articulateurs logiques ni chronologique c'est important pour une dissertation argumentative.
- De bons arguments.

### **Enseignant (D) :**

- E01 : c'est un plaisir de lire votre travail ! Je n'ai pas exactement la même position que vous mais les conclusions sont les mêmes. C'est bien !
- E02 : est- ce que c'est un devoir personnel
- E04 : l'ensemble est bien écrit, l'introduction et la conclusion sont bien rédigées. Toutefois, l'argumentation aurait été meilleure si elle avait été plus approfondie.
- E05 : assez bon niveau de langue. Il faut continuer sur cette lancée. On sent un effort d'organisation c'est déjà beaucoup. Malheureusement vous n'avez pas su exploiter pleinement les idées que vous avez présentées.
- E06 : assez bon travail sur le plan de l'argumentation mais fort succinct.

- E07 : niveau de langue limité ! Beaucoup de choses sont à revoir : orthographe, conjugaison ! Ensemble très décevant et « léger »
- E08 : bon niveau de langue, devoir très correct sur le plan de la forme
- E09 :devoir très moyen parce qu'il contient une analyse superficielle de problème. Une phrase commence par une majuscule.
- E10 : travaillez un peu plus votre orthographe, certains arguments auraient gagné à être développer
- E11 : bon travail, clair et rigoureux. Certaines définitions sont très claires. C'est bien !
- E12 : l'étude est un peu sèche et rapide mais très exacte dans ses grandes lignes ! attention à l'orthographe d'usage
- E13 : une très mauvaise maitrise de la langue ! votre expression écrite manque beaucoup d'aisance.
- E14 : l'ensemble du problème n'est pas bien compris et manque de clarté. Votre orthographe laisse à désirer.
- E15certaines idées auraient gagné à être développer. Ensemble un peu décevant et léger, il n'y a pas un vrai travail en profondeur. Essayez de travailler un peu plus votre orthographe.
- E16 : très bon travail au niveau de la maitrise de la langue et du vocabulaire. Des connaissances qui semblent bien assimilées et qui vous serviront, je l'espère pour la suite.
- E17 : une synthèse bien menée qui exploite convenablement questionnaire argumentatif présenté et qui sans cesse intègre votre appréciation personnelle. Travail bien articulé et clair !
- E18 : devoir médiocre ! peu cohérent, mauvaise organisation et surtout peu correct sur le plan de la forme
- E19 : la forme de la phrase laisse à désirer ! Il vous reste encore beaucoup à faire.
- E20 : devoir décevant sur le plan de la forme ! Soignez votre écriture.
- E21 : la deuxième partie est assez bonne
- E22 : la conclusion n'apparaît pas liée directement au sujet ! Évitez d'apprendre par cœur
- E23 : beaucoup d'éléments satisfaisants mais des fois c'est si général que cela ne prouve rien.

- E24 : devoir décevant : beaucoup de bons éléments mais qui restent embryonnaires. C'est si général que votre étude argumentative ne prouve rien. La forme de la phrase et les accents n'ont pas été bien étudiés.
- E25 : un très bon travail sur le plan technique de l'argumentation. Très bon travail bien construit dont l'argumentation est agréable.
- E26 : assez bonne maîtrise de la langue ! Un effort pour la présentation sous forme de travail de recherche très appréciable !
- E27 : votre introduction est un peu embarrassée mais l'analyse argumentative faite débouche sur des conclusions intéressantes. Je vous demanderai d'être plus attentif lorsque vous conjuguez un verbe ! la conclusion demanderait à être revue !

**Tableau des notes après correction**

Code Etudiant	Note 1 Avec grille critériée	Note 2 Avec grille critériée	Note 1 Sans grille critériée	Note 2 Sans grille critériée
E01	13	12.5	10	18
E02	13	13.5	10	10
E03	11	12	11	12
E04	12	12	12	12
E05	08	11	14	14
E06	08	10	10	10.5
E07	07	11	10	06
E08	16	15	16	16.5
E09	10	11	10	08
E10	13	12	12	13.5
E11	14	15	16	17
E12	12.5	11	10.5	13
E13	11	11	12	07
E14	14	13	12	09.5
E15	13	12	13	16
E16	15	14.5	14	09
E17	08	10	14	18
E18	08.5	10	12.5	07
E19	10	11	11	07
E20	12	11	11	12
E21	12	11	12	15
E22	09	10	12	09
E23	14	13	14	15
E24	11.5	12	12	10
E25	12	11	10	18
E26	12	13	15	16
E27	11	11	12	10.5

## Questionnaire :

### Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

#### *Informations personnelles :*

Sexe : M  F

Grade : .....

Nombre d'années d'expériences: .....

Quel est l'intitulé de votre diplôme?.....

Votre spécialité?

- Sciences du langage
- Sciences des textes littéraires
- Didactique du FLE

---

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui   
Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

- 1)- .....
- 2)- .....
- 3)- .....
- 4)- .....

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

.....  
.....  
.....

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui   
Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

.....  
.....  
.....

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est il suffisant ?

Oui

Non

- Si oui, pourquoi ?

.....  
.....  
.....

6- Comment enseignez –vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux- mêmes

- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous

- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les .....

.....

7 - Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez vous se débrouiller tout seul ?

Oui

Non

- Si oui, lesquelles ?

.....  
.....  
.....

8- Faut- il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez- vous?

- Exercices de vocabulaire

- Exercices structuraux

- Exercices grammaticaux

- Tous les types ci – dessus

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite?

.....  
.....  
.....  
.....

10- D'après – vous, faut- il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente?

Oui

Non

- Pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### Informations personnelles :

Sexe : M  F

Grade : ..... *PES* .....

Nombre d'années d'expériences: ..... *35 ans* .....

Quel est l'intitulé de votre diplôme?.....

Votre spécialité?

- Sciences du langage
- Sciences des textes littéraires
- Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui   
Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

- 1)- *tu... das... bien... faire... attentions à l'accord sujet / verbe*
- 2)- *très... bien... les idées bien classées*
- 3)- *Aucun travail... / votre travail est insatisfaisant*
- 4)- *c'est... mal... / bien... continue / ..*

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

- ..... *Compétence... de... grammaire... (accord... place des mots...)*
- ..... *Compétence... lexicale... (incohérence... ne se dit pas...)*
- ..... *Compétence... d'interprétation... (tu... reuse... dire...)*

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui   
Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

.....  
.....  
.....

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?

Oui

Non

- Si oui, pourquoi ?

..... puisque 'il existe des séances préalables de préparation  
(1<sup>er</sup> jet, 2<sup>e</sup> jet...) ensuite la séance finale.....

6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux-mêmes

- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous

- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les .....

7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seul ?

Oui

Non

- Si oui, lesquelles ?

..... Commencant par l'introduction écrivez-la.....  
..... faites attention aux fautes (d'orthographe, de grammaire...)

8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous ?

- Exercices de vocabulaire

- Exercices structuraux

- Exercices grammaticaux

- Tous les types ci-dessus

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite ?

..... Choisir de sujets d'actualité.....  
..... Accepter les réponses orales, les corriger puis les reproduire par écrit.....

10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente ?

Oui

Non

- Pourquoi ?

..... Pour consolider les acquis, les sujets abordés  
..... éviter les fautes récurrentes.....

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### Informations personnelles :

Sexe : M  F

Grade : ..... *P.E.N* .....

Nombre d'années d'expériences: ..... *36 ans* .....

Quel est l'intitulé de votre diplôme? ..... *Licence* .....

Votre spécialité?

- Sciences du langage
- Sciences des textes littéraires
- Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui   
Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

- 1)- *Niveau de langue limité*
- 2)- *Ensemble très décevant et léger*
- 3)- *Spécifiez un peu plus votre orthographe*
- 4)- *Attention à l'orthographe d'usage!*

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

..... *les points de langue* .....

..... *le lexique* .....

.....

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui   
Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

..... *Pour se mettre d'accord sur la méthode* .....

..... *à suivre et donner certaines consignes* .....

..... *au niveau de l'évaluation* .....

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?

Oui

Non

- Si oui, pourquoi ?

.....  
.....  
.....

6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux-mêmes

- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous

- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les .....

.....

7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seul ?

Oui

Non

- Si oui, lesquelles ?

*Respect du sujet traité, suivre les consignes  
faire un plan. Utiliser le dictionnaire.*

8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous?

- Exercices de vocabulaire

- Exercices structuraux

- Exercices grammaticaux

- Tous les types ci-dessus

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite?

*Trouver des sujets qui puissent les attirer  
et les motiver puis travailler d'abord  
le oral comme ça, ça donne plus d'idées.*

10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente?

Oui

Non

- Pourquoi ?

*Permettre à l'élève de s'améliorer  
quand il écrit ainsi éviter de faire les  
erreurs.*

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### Informations personnelles :

Sexe : M

F

Grade : ..... M.C./A. ....

Nombre d'années d'expériences: ..... environ 40 ans .....

Quel est l'intitulé de votre diplôme? ..... La littérature européenne traduite en langue arabe à l'époque de la Nalbe (1880 - 1930) .....

Votre spécialité?

- Sciences du langage

- Sciences des textes littéraires

- Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui

Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

1)- Vous vous détournez de la question. (vous répondez à côté)

2)- ... des mots ... inappropriés ...

3)- ... phrases ... vous ... ?

4)- ... le pl. d'usage ... votre pl. ... ou ... propos

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

..... la bonne rédaction

..... le contenu et les connaissances

..... la disposition du dit contenu plus de tenue de la copie

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui

Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

.....  
.....  
.....

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?  
Oui   
Non

- Si oui, pourquoi ?

.....  
.....  
.....

6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux-mêmes
- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous
- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les .....

7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seuls ?

*d'après*  
Oui   
Non

- Si oui, lesquelles ?

.....  
.....  
.....

8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite ? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous ?

- Exercices de vocabulaire
- Exercices structuraux
- Exercices grammaticaux
- Tous les types ci-dessus

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite ?

*les pousser à lire à l'étranger*  
*réfléchir à divers thèmes*  
*S'échanger à l'écriture par écrit ou oralement*

10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente ?

Oui   
Non

- Pourquoi ?

*afin de les pousser à commettre de moins en moins de fautes*  
*encourager non la qualité*

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### Informations personnelles :

Sexe : M  F

Grade : Sans grade (stagiaire FLE)

Nombre d'années d'expériences : 0

Quel est l'intitulé de votre diplôme? Master FLE

Votre spécialité? enseignement et diffusion du

- Sciences du langage
- Sciences des textes littéraires
- Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui   
Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

- 1)- Mal dit
- 2)- "x" il manque une lettre ou une partie du mot
- 3)-
- 4)-

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

Syntaxe Accords pluriel (noms, adjectifs, ...)  
par phrase passé  
présentation

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui   
Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

.....  
.....  
.....

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?

Oui

Non

- Si oui, pourquoi ?

.....  
.....  
.....

6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux-mêmes

- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous

- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les ... *Je cible souvent sur un point de langue vu en classe, et qu'il doit être réutilisé.*

7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seul ?

Oui

Non

Si oui, lesquelles ?

*Plutôt des conseils : Se relire, faire attention aux accords, aux majuscules.*

8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous ?

- Exercices de vocabulaire

- Exercices structuraux

- Exercices grammaticaux

- Tous les types ci-dessus

*C'est en forgeant qu'on devient forgeron. Il faut donc qu'ils s'en haient le plus souvent possible.*

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite ?

*Il faut insister sur l'importance de cette compétence, et leur donner des consignes les plus claires possibles.*

10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente ?

Oui

Non

- Pourquoi ?

*Pour que les étudiants puissent constater par eux-mêmes leur progression en expression écrite.*

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### Informations personnelles :

Sexe : M  F

Grade : ..... *Maître assistant classe A.*

Nombre d'années d'expériences : ..... *10 ans.*

Quel est l'intitulé de votre diplôme? ..... *Magistère.*

Votre spécialité?

- Sciences du langage
- Sciences des textes littéraires
- Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui   
Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

- 1)- *Évitez les fautes d'orthographe.*
- 2)- *besoin de corrections*
- 3)- *soignez votre style, votre correction*
- 4)- .....

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

..... *style.*  
..... *Harmonisation / cohérence des idées*  
..... *pertinence.*  
..... *Langue.*

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui   
Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

..... *Nous pensons à le faire.*  
.....  
.....

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?

Oui

Non

- Si oui, pourquoi ?

La nature du module ne le demande pas.

6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ? *Je n'ai jamais assuré ce module.*

- laisser les élèves écrire eux-mêmes

- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous

- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les .....

7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seul ?

Oui

Non

- Si oui, lesquelles ?

le plan de la rédaction  
faire attention aux fautes.

8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous ?

- Exercices de vocabulaire

- Exercices structuraux

- Exercices grammaticaux

- Tous les types ci-dessus

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite ?

Demandes beaucoup de productions écrites.

poser des questions qui demandent des dissertations.

10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente ?

Oui

Non

- Pourquoi ?

je trouve que c'est le meilleur moyen  
d'apprentissage d'une langue.

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### **Informations personnelles :**

Sexe : M  F

Grade : Maître Assistant "A"

Nombre d'années d'expériences: 23 ans

Quel est l'intitulé de votre diplôme?.....

Votre spécialité?

- Sciences du langage
- Sciences des textes littéraires
- Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui   
Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

- 1)- c (conjugaison)
- 2)- acc (accord)
- 3)- cl (orthographe)
- 4)- m.d (mal dit)  
inc (in correction)

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

.....  
.....  
.....

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui   
Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

.....  
.....  
.....

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?

Oui

Non

- Si oui, pourquoi ?

.....  
.....  
.....

6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux-mêmes

- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous

- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les .....

.....

7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seul ?

Oui

Non

- Si oui, lesquelles ?

*Les consignes dépendent généralement du type de  
texte à produire.  
Rappel des caractéristiques du type en question.*

8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous?

- Exercices de vocabulaire

- Exercices structuraux

- Exercices grammaticaux

- Tous les types ci-dessus

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite?

*Il faut choisir des sujets qui les intéressent  
et les poussent à écrire. Montrer qu'il y a  
toujours du positif dans leurs productions  
pour les encourager à continuer et à s'améliorer.*

10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente?

Oui

Non

- Pourquoi?

*c'est bénéfique pour l'enseignant, ça lui permet  
de repérer les lacunes et points faibles de ses étudiants,  
et donc de concentrer son travail sur ces points.  
Pour l'étudiant, il peut y avoir une sorte d'auto-  
évaluation à partir des textes qu'il produit, il peut  
voir où ça ne marche pas pour lui et essayer d'y  
remédier.*

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### Informations personnelles :

Sexe : M  F

Grade : Maître ..... Assistant ..... A -

Nombre d'années d'expériences: 5 ans .....

Quel est l'intitulé de votre diplôme? magistère .....

Votre spécialité?

- Sciences du langage
- Sciences des textes littéraires
- Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui   
Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

- 1)- Attention ..... aux ..... fautes ..... d'orthographe
- 2)- Réviser ..... notion ..... conjugaison
- 3)- Faire ..... des ..... accords
- 4)- Répondre ..... au ..... sujet

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

La ..... langue ..... (orthographe ..... vocabulaire .....)

Les ..... idées ..... et ..... leur ..... enchaînement .....)

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui   
Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

Avec ..... mes ..... collègues ..... assurant ..... le ..... même .....  
modèle .....

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?

Oui

Non

- Si oui, pourquoi ?

Etant donné que le temps consacré au module est de 3 heures par semaine.

6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux-mêmes

- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous

- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les .....

7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seul ?

Oui

Non

- Si oui, lesquelles ?

- Respecter le plan (pour certains textes)  
- Utiliser les subtils linguistiques sur lesquels nous avons mis l'accent dans le cours.

8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous?

- Exercices de vocabulaire

- Exercices structuraux

- Exercices grammaticaux

- Tous les types ci-dessus

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite?

Leur proposer des sujets qui les intéressent.

10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente?

Oui

Non

- Pourquoi ?

Pour passer l'étudiant à rédiger, à corriger ses erreurs et donc à s'améliorer.

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### **Informations personnelles :**

Sexe : M  F

Grade : *Maître assistant "B"*

Nombre d'années d'expériences : *6 ans*

Quel est l'intitulé de votre diplôme? *Dou. Magistère en langue française*

Votre spécialité?

- Sciences du langage
- Sciences des textes littéraires
- Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui   
Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

- 1)- *orthographe (voir le dictionnaire)*
- 2)- *vocabulaire*
- 3)- *Mot expression*
- 4)- *hors sujet*

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

*cohérence des idées*  
*compétence linguistique*

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui   
Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

*avec le chef de département on organise des réunions*  
*pour parler sur le niveau linguistique des étudiants*  
*à partir d'une production écrite.*

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?

Oui   
Non

- Si oui, pourquoi ?

.....  
.....  
.....

6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux-mêmes  3
- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous  2
- demander à chaque élève de faire son plan  2

Si autres citez les ..... *lecture et auto-correction* .....

.....

7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seul ?

Oui   
Non

- Si oui, lesquelles ?

..... *Etablir le plan de travail* .....

..... *l'organisation (introduction, développement, conclusion)* .....

8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous ?

- Exercices de vocabulaire
- Exercices structuraux
- Exercices grammaticaux
- Tous les types ci-dessus

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite ?

..... *inciter les élèves sur des sujets d'actualité* .....

10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente ?

Oui   
Non

- Pourquoi ?

..... *pour pouvoir améliorer les compétences des étudiants* .....

.....

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### Informations personnelles :

Sexe : M

F

Grade : P.E.S. (P. responsable)

Nombre d'années d'expériences: 19 ans

Quel est l'intitulé de votre diplôme? Licence de Français

Votre spécialité?

- Sciences du langage

- Sciences des textes littéraires

- Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui

Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

- 1)- F. d'orthographe
- 2)- F. de incorrection et mal dit
- 3)- F. de conjugaison
- 4)- Des impropriétés, des phrases confuses

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

Les compétences linguistiques, telles que le déficit au niveau lexical, les points de langue normalement réinvestis en rédaction

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui

Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

Lors des séances de coordinations on se met d'accord surtout au début de l'année sur les consignes à suivre: (avec le professeur formateur); et les grilles d'évaluation.

- 5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?  
 Oui   
 Non

- Si oui, pourquoi ?

.....  
 .....  
 .....

- 6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux-mêmes  3
- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous  1
- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les ... *Mettre les élèves en groupe pour qu'ils puissent interagir entre eux dans leur milieu scolaire (la classe), charger un responsable du groupe pour évaluer au fur et à mesure après avoir*

- 7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seul ?

Oui   
 Non

- Si oui, lesquelles ?

*Respecter le sujet, Revenir les nouveaux acquis des apprenants selon le modèle étudié, écrire correctement les phrases en respectant le sujet, le verbe et le complément. Respecter la conjugaison - Ecrire linéairement - Laisser une marge*

- 8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous?

- Exercices de vocabulaire
- Exercices structuraux
- Exercices grammaticaux
- Tous les types ci-dessus

- 9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite?

*Il faut d'abord donner la priorité à la compréhension orale / l'expression orale qui va de pair avec la suite au service de la compétence de l'écrit. Laisser libre cours aux apprenants pour qu'ils puissent s'exprimer oralement et intervenir au moment voulu pour corriger. Choisir de supports plus motivants (ex : Projection). Sélectionner les questions les plus pertinentes. Se fixer au départ des objectifs à atteindre.*

- 10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente?

Oui   
 Non

- Pourquoi ?

*Pour inciter les élèves à la perfection.  
 Pour les pousser à donner le meilleur d'eux-mêmes dans les productions écrites ultérieurement.  
 Pour ne plus refaire les mêmes erreurs.*

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### Informations personnelles :

Sexe : M

F

Grade : *P.E.S. (P. responsable)*

Nombre d'années d'expériences : *17 ans*

Quel est l'intitulé de votre diplôme? *Licence en Français*

Votre spécialité?

- Sciences du langage
- Sciences des textes littéraires
- Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui   
Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite;

- 1)- *Des fautes d'incorrection*
- 2)- *de conjugaison*
- 3)- *Des impropriétés*
- 4)- *Des fautes d'orthographe*

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

*Les différentes compétences linguistiques telles que...*  
*Les points de langue*

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui   
Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

*Les grilles d'évaluation*  
*Remédiation*

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?

Oui

Non

- Si oui, pourquoi ?

.....  
.....  
.....

6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux-mêmes

- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous

- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les ..... *Essai au groupe, puis charger un responsable pour rédiger* .....

7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seul ?

Oui

Non

- Si oui, lesquelles ?

..... *Réinvestir les acquis des élèves* .....

..... *Ecrire correctement les phrases en respectant le sujet et le verbe. Respecter la ponctuation* .....

8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous?

- Exercices de vocabulaire

- Exercices structuraux

- Exercices grammaticaux

- Tous les types ci-dessus

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite?

..... *En traitant des sujets motivants* .....

..... *Fixer les objectifs* .....

10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente?

Oui

Non

- Pourquoi ?

..... *Remédier par des exercices* .....

..... *Inciter et pousser les apprenants à améliorer les productions* .....

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### Informations personnelles :

Sexe : M

F

Grade : *enseignante*.....

Nombre d'années d'expériences : *4 ans*.....

Quel est l'intitulé de votre diplôme?.....

Votre spécialité?

- Sciences du langage

- Sciences des textes littéraires

Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui   
Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

- 1)- *Vous ne répondez pas à la question*
- 2)- *Verbes mal utilisés*.....
- 3)-.....
- 4)-.....

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

*l'orthographe*.....  
.....  
.....

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui   
Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

*avec des collègues du même module*.....  
*se réunir pour se mettre d'accord*.....  
*sur le mode d'évaluation*.....

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?

Oui

Non

- Si oui, pourquoi ?

2 heures est suffisant car c'est une longue  
durée dans laquelle on peut faire  
des exercices.

6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux-mêmes

- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous

- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les .....

7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seul ?

Oui

Non

- Si oui, lesquelles ?

Les consignes de l'activité (ce qu'ils  
doivent faire)

8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous?

- Exercices de vocabulaire

- Exercices structuraux

- Exercices grammaticaux

- Tous les types ci-dessus

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite?

faire des activités, les rendre plus  
intéressantes.

10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente?

Oui

Non

- Pourquoi ?

pour savoir s'ils arrivent à suivre  
ou pas.

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une étude universitaire en didactique et dans le but est de réaliser un mémoire de magister, nous sollicitons votre collaboration volontaire à notre enquête de terrain et cela en répondant aux questions suivantes, nous vous en remercions d'avance et vous en sommes très reconnaissants.

### Informations personnelles :

Sexe : M  F

Grade : ..... P.E.S. ....

Nombre d'années d'expériences: ..... 02 ans .....

Quel est l'intitulé de votre diplôme? ..... Master en Scien.ca du langage

Votre spécialité?

- Sciences du langage
- Sciences des textes littéraires
- Didactique du FLE

1- Durant la correction des productions écrites, sur quoi vous basez-vous, pour les évaluer, sur une grille comportant des critères définis au préalable ou autre ?

Oui   
Non

2- Citez, par ordre de fréquence, quelques-unes des annotations que vous portez dans la marge d'un devoir d'expression écrite:

- 1)- ... Fautes d'orthographe (o)
- 2)- ... de conj. de liaison (conj)
- 3)- ... Fautes d'incompréhension (inc)
- 4)- ... Fautes de ponctuation (pnc) - ponctuation - - -

3- Citez les différentes compétences que vous évaluez en production écrite

..... Compétences : Linguistiques - lexicale - grammaticale -  
conjugaison

4- Organisez-vous des réunions (précisez avec qui?) afin de déterminer par quels moyens l'évaluation des productions écrites devront elles être corrigées ?

Oui   
Non

- Si oui, quelles consignes donneriez-vous ?

... de mettre d'accord sur une grille d'évaluation  
... Mettre le point, surtout sur ce qu'on doit remarquer  
... ou se raporter auprès des apprenants

5- Le temps réservé à la compétence d'expression écrite dans vos cours est-il suffisant ?

Oui   
Non

- Si oui, pourquoi ?

*On a trois séances pour préparer les apprenants.  
1. le lancement du sujet (consignes à suivre)  
2. eme préparation à l'écrit  
3. eme séance d'entraînement.*

6- Comment enseignez-vous l'expression écrite ?

- laisser les élèves écrire eux-mêmes
- discuter du sujet pour construire un plan modèle pour tous
- demander à chaque élève de faire son plan

Si autres citez les *Mettre les apprenants par groupe de 6 élèves 7...*  
*et propre avec 6 ou 7 brouillons*

7- Durant la séance de productions écrites, donnez-vous des consignes aux étudiants ou les laissez-vous se débrouiller tout seul ?

Oui   
Non

- Si oui, lesquelles ?

*respecter les consignes selon le projet et la  
séquence en cours d'exécution*

8- Faut-il donner des exercices pour développer la compétence en expression écrite? Si oui, quels types d'exercices choisiriez-vous ?

- Exercices de vocabulaire
- Exercices structuraux
- Exercices grammaticaux
- Tous les types ci-dessus

9- Selon vous, que faut-il faire pour que les étudiants soient plus motivés pour la production écrite ?

*proposer un sujet d'actualité et essayer de attirer  
leur attention par des questions pertinentes  
Essayer de limiter le travail pour ne pas se perdre*

10- D'après vous, faut-il que l'évaluation des productions écrites soit plus fréquente ?

Oui   
Non

- Pourquoi ?

*Aider l'élève à s'améliorer dans son vocabulaire  
et produire plus pour de ça aussi plus.*

Copies de rédactions constituant le corpus :

Originaux :

E 01

La publicité est partout et sous formes les plus diverses : affiches sur les murs et les transports publics, panneaux dans les gares et les aéroports; flashes à la radio, la télé et au cinéma, placards et annonces dans les journaux, prospectus et catalogues envoyés à la maison, slogans sur des cendriers, gadgets distribués dans les supermarchés, etc. Mais cette omniprésence de la publicité est loin de susciter l'enthousiasme de tout le monde. Au contraire, il y a des gens qui la mettent sérieusement en question.

1. Moi, personnellement je suis contre la publicité parce qu'elle a plusieurs inconvénients.

D'abord, elle ment et elle ne dit jamais la vérité au consommateur car elle est partielle et n'est pas objective. Elle présente toujours les côtés positifs de produits sans parler des côtés négatifs.

Ensuite, on sent des sentiments d'agression et de "Rancèlement" jusque chez soi par des spots qui nous assaillent et nous poussent à la consommation, ce qui prend presque des aspects de persécution, et puis le grand public devient victime d'un système qui l'oblige à acheter des produits qui sont souvent inutiles et pas du tout nécessaires.

En plus, la publicité exploite les faiblesses des gens

surtout les enfants, sans compter la culpabilisation de téléspectateurs qui n'ont pas forcément les moyens de s'offrir ce qu'ils voient sur l'écran.

Enfin, la publicité est souvent impudique, si ce n'est immorale. Les murs des villes sont couverts d'affiches d'un goût douteux et de nombreuses publicités valorisent excessivement le profit, le confort, la facilité.

Pour conclure, je pense qu'il y a bien de dénoncer vigilement les excès de la publicité. La meilleure façon d'y parvenir est encore d'éclairer le consommateur sur les qualités et défauts réels d'un article.

## La publicité

La pub est dangereuse, elle est pleine de superlatifs, habilement camouflés, et sa force de persuasion est si grande que ses effets sont mal reçus du public, même quand il en est victime. Il convient de la dénoncer comme elle le mérite.

D'abord elle incite aveuglément à l'achat à cause d'un slogan artificiel ou d'une affirmation habile, le consommateur est amené à faire un achat qu'il n'aurait pas prévu, la pub exagère quand elle loue les qualités d'un article à force de superlatifs de mise même ingénieuse, de témoignages artificiels, elle finit par convaincre le consommateur qu'un article est de grande qualité.

L'achat de ce dernier entraîne souvent la déception, le consommateur est trompé, la pub l'a insidieusement conditionné pour mieux le duper.

Cette publicité est encore envahissante, les émissions radiophoniques sont continuellement interrompues par la diffusion de pages publicitaires. Les hebdomadaires de la presse écrite remplissent surtout de pages publicitaires que le reportage, les lettres aux lecteurs sont envahies par des prospectus divers qui consomment de grandes quantités de papiers.



La publicité envahit notre vie. D'après l'actualité on peut dire que c'est vrai, elle entraîne de plus en plus une grande partie de notre quotidien dans différents domaines grâce à la diffusion publicitaire dans les médias internet, TV, etc.

mais la question qui se pose est : quelles sont les méthodes utilisées par la publicité ?

D'abord le moyen utilisé selon le lieu et la population que l'on veut atteindre ou sensibiliser.

Par exemple les publicités pour les grandes marques comme PepsiCo s'attachent de l'image de certaines stars du peuple avec Penélope Cruz, le café

Milky Way avec George Clooney, Nicole Kidman pour Schweppes.

donnent envie aux personnes les regardants de devenir comme les personnages de la pub et donc d'utiliser le produit.

Ensuite la culture générale et l'humour sont aussi

les principaux atouts. on peut le remarquer

par la réussite des pubs Doritos et M&M's par les jeunes et l'utilisation de l'image de Pablo

Picasso pour Citroën (la Picasso) fait donc

rappel à la culture générale pour pouvoir la comprendre.

En résumé, diverses publicités sont mises au point pour différents publics mais toujours dans le but de convaincre le consommateur à acheter, donc la pub utilise plusieurs moyens pour satisfaire les ménages.

## La publicité :

La publicité est une forme de communication écrite ou orale, qui a pour objectif de faire acheter des biens (vêtements, voitures, aliments, etc.)

La publicité est devenue aujourd'hui une activité centrale de l'économie mondiale.

D'abord, la publicité envahit l'espace public, elle est omniprésente en ville. via les médias et notamment la télévision, elle pénètre également au cœur des espaces privés des foyers.

Ensuite, la publicité peut être considérée comme une forme de propagande. En effet elle joue sur les sensations et les émotions plus que sur la raison, elle cherche à manipuler les esprits pour les amener à acheter les produits, qu'elle vante. Elle provient ainsi à modifier profondément les habitudes de consommation.

Enfin, la publicité serait une bonne et indispensable source d'information pour le consommateur.

## La publicité

La publicité est présente partout, elle nous entoure dont le but est de fixer l'attention d'une cible visée (consommateurs, utilisateur ou autre) afin de l'inciter à adopter un comportement souhaité par exemple : l'achat d'un produit, l'élection d'une personnalité politique.

En outre, la publicité peut promouvoir des hommes ou des femmes, vendre un lieu touristique, une organisation gouvernementale ainsi que les événements sportifs ou culturels et elle peut viser des changements de comportement ou la mettre en garde contre les drogues, inciter au respect de l'environnement ou encore elle peut aussi promouvoir la prévention routière.

En suite, l'omniprésence de la publicité dans la civilisation a suscité l'intérêt d'un public de plus en plus nombreux, cette attirance pour les pubs cultes est due à la nostalgie provoquée par les publicités anciennes, reflet d'une époque dont elles insistent sur les qualités supposées d'un produit sans en souligner les défauts.

En fin, Elles passent souvent sans silence les

202  
conditions de la production des produits qu'elles  
cherchent à faire vendre

Pour en conclure, on peut dire qu'il n'est pas  
facile de se faire remarquer au milieu de  
messages publicitaires car la publicité ~~stérile~~  
tente donc de provoquer pour mieux se graver  
dans les esprits. cherchant l'efficacité, elle <sup>est</sup> utilise  
chaque fois que possible - des sentiments ou  
instincts forts, en court-circuitant de la réflexion

La publicité est partout à tel point qu'elle en devient invisible, elle est pourtant omniprésente à tout âge de la vie et envahit nos espaces de vie la publicité s'approprie la rue, les transports publics, la TV, la radio, internet ou encore nos vêtements. Devenue un élément clé de notre civilisation, elle véhicule l'idéologie dominante, celle qui veut nous faire penser la vie en terme de consommation.

- La publicité nous rend un monde de vie
- elle joue sur nos pulsions, nos souffrances.
- la publicité tue la liberté de penser

cette consommation est le fondement de nos sociétés de croissance car elle alimente l'économie

- la publicité pousse à la consommation.

La publicité est un moyen ou forme de communication visant et orienté, son but de vendre des différents produits soit alimentaire, soit technologique etc.

La publicité est un moyen de communication pour communiquer avec le gens de la société et pour l'attirer à acheter les nouveaux produits avec des prix moins chers et réel, soit en affiche, soit en radio, ou dans des journaux, son but c'est de vendre le maximum de ses produits exp "tablette multimédia, voiture etc." et aussi elle facilite les choses au gens et le mettre dans la face réel.

Enfin, La publicité reste un moyen de communication très importante dans la société et pour moi point de vue aussi je suis pour, parce que elle donne des résultats positif.

La publicité est un terme désignant des annonces destinées à promouvoir la vente de bien et de services. Elle a pour ambition de faire connaître un produit public et inciter ce dernier à l'acquiescer. Personnellement j'ai eu contre la pub car elle plus d'inconvénients. Tout d'abord ils font le reproche que la publicité ment, elle mentait, par ce qu'elle ne dit jamais toute la vérité car elle est partielle et partielle. Il est vrai que la publicité loue en général uniquement les côtés positifs d'un produit et laisse délibérément de côté ses aspects négatifs, voir dangereux. De même elle exagère souvent effrontément la qualité et la performance d'un produit. Elle fait donc de fausses promesses. De plus on reproche à la publicité d'inciter à la consommation de produit dangereux tel que le tabac et l'alcool qui est responsable de beaucoup d'accidents et de maladies. En outre, la publicité se servait fréquemment de techniques réprouvables pour inciter les gens à la consommation, ainsi elle exploitait souvent de faiblesses humaines en profitant des complexes d'infériorité de nombreux consommateurs par exemple : le désir d'être jeune, dynamique et beau. Voir la publicité pour des produits de beauté ou certains aliments sou-disants. Sans parler de cette fâcheuse technique publicitaire qui consiste à se servir des enfants pour attirer les parents dans les magasins par ex : jouets ou images. Dans ce contexte

il faudrait également reprocher à la publicité son sexisme et sa misogynie. Finalement, la publicité juge l'homme selon sa capacité d'achat alors que la valeur d'un homme devrait être en fonction de son caractère. L'homme de publicité risque de confondre bonheur avec luxe et confort.

En conclusion, on trouve que la publicité a plus d'inconvénients que de avantages car elle fait que tromper les consommateurs c'est à dire à peu près que l'intérêt d'argent et ne voit pas le côté humain. En générale elle donne que des mensonges.

J trouve que la publicité n'est pas objective et honnête avec les consommateurs.

La publicité est de plus en plus présente, qu'elle soit visuelle ou sonore. En effet, nombreux de programmes diffusés sont coupés par des pages de publicités.

La télévision est la plus importante façon de faire passer les pages de publicités mais avec l'apparition de l'internet, la publicité en ligne prend une place de plus en plus dominante.

L'importance de la publicité se caractérise par l'augmentation du nombre et des prix de la pub.

Les moyens sont utilisés selon le choix de la population que l'on veut atteindre ou sensibiliser, par exemple,

Les publicités pour les grandes marques ont tendance à l'image de certaines stars afin de pousser les personnes les regardants de devenir comme les personnages de la pub et donc d'utiliser le produit.

mais la publicité qui informe les consommateurs les conséquences ont deux solutions : la vente en masse du produit ou, bien au contraire l'ignorance du consommateur vis-à-vis de la publicité. la première conséquence est la plus courante.

- influence des décisions d'achat

- la publicité mensongère qui trompe le consommateur et l'incite à acheter des produits qui ne sont pas conformes à ses attentes

Partout où nous allons, nos yeux sont constamment sollicités par la publicité que ce soit à la télévision, en attendant le bus ou encore en voiture à radio et par les affiches, les spots publicitaires vont jusqu'à envahir nos esprits. De nos jours, il existe plusieurs types de médias: les médias écrits, audiovisuels et nouveaux médias (Internet satellite, câble, smart phones...). Ce qui signifie un envahissement total dans notre vie privée, on reçoit des milliers de messages publicitaires même sur nos portables (téléphone portable). Ce qui constitue une violation du cercle privé de l'individu et plus un dérangement permanent, puisque la publicité essaye d'insérer de nous privé de notre indépendance mentale et d'entre autre essaye d'influencer nos choix.

En plus cette théorie publicitaire basée sur le principe du choc qu'on enfonce autrement dit bousage de crâne, au point de guider la consommation, même dans la vie intime, tout les sociétés s'acharment sur la vie privée en lançant des publicités ridicules non étudiées soigneusement pour être recevable dans notre société. Mais il y a des problèmes plus auxquels notre société est confrontée et celui de la vulgarisation et l'abus dans l'intellectualisation de l'image de femmes et de l'objet

de publicité étant un moyen de communication, celle-ci peut véhiculer des messages (sans vouloir) néfastes à la société car elle touche toutes les tranches de la société et surtout tout les tranches d'âges, alors elle doit être responsable et doit être sous contrôle afin de la garder saine et résistante.

La publicité ou réclame est une forme de communication dont le but est de fixer l'attention d'une cible visée, c'est l'action de rendre public ou l'état de ce qui est public.

La publicité est présente par tout dans notre quotidien, il n'arrive pas un seul jour sans que l'on voie, entende ou encore lise une publicité. Elle est omniprésente : journaux, radios, internet et même par téléphone. En premier lieu, la publicité nous permet de comparer les produits, de nous aider dans notre quête de consommateur réfléchi.

Personnellement, je suis pour la publicité, j'ignore pas qu'elle a des inconvénients mais elle a plus d'avantages.

Tout d'abord, la publicité serait une bonne et indispensable source d'information pour le consommateur. Celui-ci apprend quels produits sont sur le marché, lesquels sont nouveaux, et la connaissance de ces éléments lui permettrait de mieux choisir entre différents articles. Ensuite, elle est un nouveau moyen de financement que ce soit pour les journaux et pour les sites web et pour la télévision. C'est un nouveau business par exemple des nouveaux journaux désireux de se lancer dans le marché ont beaucoup plus de facilité à trouver des moyens de financement en l'incluant dans certains pages. De plus, la publicité contribuerait à embellir nos cités ternes en apportant avec ses affiches bariolées et autres supports publicitaires de la couleur et de l'imagination sur les murailles grisâtres et les

façades uniformes de nos logements en béton. En outre, la publicité dont la réalisation exige le travail de beaucoup de personnes différentes (publicistes, sondeurs de l'opinion publique, psychologues, imprimeurs...) créerait et garantirait de nombreux emplois. En outre, il ne faudrait pas oublier qu'elle soutient sensiblement les mass media en leur versant des sommes énormes pour la publication et l'annonce des messages publicitaires. Sans publicité beaucoup de journaux devraient tomber, voire tripler leur prix de vente. De même, les chaînes radios et télévisées ont besoin de publicité soutient et garantit la consommation des autres produits, sans quoi notre système économique ne pourrait plus fonctionner adéquatement. Aussi, elles n'ont pas uniquement des buts commerciaux, mais certains d'entre sont préventives. Via les médias elles permettent de toucher toutes les générations et toutes les domaines ex - prévision du sida, de la drogue, de l'alcool. Finalement, elle permettrait de baisser le prix de vente des biens de consommation.

En conclusion, la publicité a des côtés informatifs, économiques et esthétiques, en plus il serait important qu'elle soit honnête et objective à travers des solutions trouvées. En général, la publicité plus objective qui suscite chez le consommateur une attitude plus critique et active, qui l'informe sans le tromper et qui s'intéresse d'avantage au bien-être du consommateur qu'à celui des producteurs.

La publicité se montre autour de nous d'une façon continue, dans la rue, dans les médias et qui suit où nous la trouvons dans le futur immédiat.

En revanche le sens premier de la publicité est "ce qui est public". La publicité consiste, en effet, à exercer une action sur un public dans le but de lui vendre un produit, la publicité vise un public et entend l'inciter à avoir une réaction, la publicité cherche à convaincre, à persuader, à suggérer ou même quelque fois à manipuler.

La publicité apporte des informations utiles aux gens, elle leur permet de connaître des produits et des offres qu'ils ne connaissent pas.

Par contre la publicité est dangereuse, d'abord elle incite aveuglément à l'achat. À cause d'un slogan artificiel ou d'une affirmation habile le consommateur est amené à faire un achat qu'il n'avait pas prévu, par ailleurs la publicité exagère quand elle loue les qualités d'un article.

Enfin la publicité est souvent impudique si ce n'est immoral, les murs des villes sont couverts d'affiches d'un goût douteux de nombreuses publicités soulignent excessivement le profit, le confort, la facilité.

## \* Argumentation :

Sujet : La publicité est présente par tout, elle nous envahit même dans notre vie privée (radio, internet, Télévision, affiche, etc) est ce que c'est vrai ou non? rappez des arguments?

Réponse :

La publicité est empiète notre vie privée de manière intolérable, est ce que c'est vrai que chaque personne se plaint de l'augmentation des budgets pub. alloués aux réseaux sociaux?

La publicité est forcément entrée à notre vie quotidien, en la regardant indirectement par exemple en regardant sur la télévision un film ou de sport et soudain un lancement des spots de pub qui durent une demi-heure et de la même manière sur l'internet, la radio et sur les journaux, il ya un page special pour la publicité non seulement aujourd'hui on trouve les spots de pub partout même sur les bus sur les plaques de publicité qui se trouve de la rue mais la plus mauvaise chose c'est que la publicité est devenu de plus en plus mensongère,

inefficace, et la plus part des produits qui sont lancés à la publicité sont des produits de mauvaise qualité, d'ailleurs il ya des personnes qui n'achètent jamais un produit qui passe à la pub.

L'exagération de publicité rends plein des gens vont adorer sa disparition mais cela ne change absolument rien tant qu'il ya des imbéciles qui payent des fortunes pour cette ridicule.

La publicité porte des avantages mais elle porte plus des inconvénients donc il faut ajuster ces pubs en fonction de qui est assis dans le canapé et chacun doit être intelligent pour savoir le but de chaque pub.

## La publicité

La publicité se classe comme la meilleure technique pour faire passer des informations sur les produits, la marchandise et les services produits qui se vendent au marché. Ce qui l'aide à atteindre son but est la nouvelle technologie : internet, télévision, radio, journaux, affiches, etc. Mais ça n'empêche pas que la publicité a des points positifs et négatifs :

Au début, je vais citer les points positifs qui sont peu mais très importants : premièrement, la publicité nous informe, deuxièmement, elle crée de l'emploi, troisièmement, elle nous rend plus créatifs, finalement, elle nous distrait.

La publicité a plusieurs autres points positifs que je n'ai pas cités et d'après cela on peut dire qu'elle a des avantages qui sont importants dans notre vie quotidienne.

Puis, il y a les nombreux points négatifs, que je ne citerai pas dans leur totalité ; premièrement, la publicité ne nous permet pas de faire un choix personnel, deuxièmement, elle est mensongère car elle ne représente que les biens du produit, troisièmement, elle se voit comme une pollution sociale (les affiches).

La société voit que la publicité a plusieurs inconvénients, mais comme toute chose a des points positifs et points né-

Y13

gatifs.

En conclusion, et d'après moi je vois que la publicité et malgré ses points négatifs, sauf qu'elle est nécessaire dans notre vie, et on pourra jamais la dépasser puisqu'on a toujours besoin de savoir ce qui se vend dans le marché et c'est la seule façon d'avoir une idée sur cela

On cherche toujours à trouver le ~~bon~~ moyen pour vendre nos produits, et gagner la satisfaction des clients. Alors on s'oriente vers la publicité comme un moyen efficace.

D'abord, autant qu'un client, son besoin de savoir la bénéficiaire de produits et tous ce qu'il te concerne bien sûr à travers la publicité; pour faciliter notre choix.

En contre, ces derniers temps la publicité nous envahit même dans notre vie privée; sur internet, TV, affiche, radio, dans tous les médias. Les fois, la publicité touche l'intimité de l'homme,

Aussi, on peut la considérer comme gaspillage d'argent, parce qu'elle nous pousse à acheter des produits vraiment pas nécessaires ou efficace juste d'après sa publication.

Ainsi, la publicité peut être trompeuse, elle donne une autre image du produit alors qu'il n'est pas vraiment valable. Alors on ne peut pas faire un bon choix.

Même, ~~le~~ ce moyen, peut donner une mauvaise image pour le produit quand la publicité n'est pas bien faite, alors le client sera pas trop intéressé et satisfait.

112

finallement; on ne prend pas toujours la publicité  
en considération, afin de ne pas tomber sous le piege!!  
il faut vraiment s'assurer de ce qu'on utilise,  
en sachant que la publicité a son but de vendre  
les produits rien de plus

La publicité ou réclame est une forme de communication dont le but est de fixer l'attention d'une cible visée (consommateurs, utilisateurs, etc.)

D'abord, la publicité est un moteur économique qui permet à la société d'avancer, offrir des images créatives, libres et imaginatives grâce à des effets utilisés aux annonces publicitaires, profiter de l'obscurité d'un passage.

Les avantages de la publicité sont nombreux dont, comme moyen d'information, la publicité apporte des informations utiles aux gens, elle leur permet de connaître les produits et des offres qu'ils ne connaissent pas.

La publicité ne sert pas uniquement pour des fins commerciales à vendre des produits consommation, mais elle peut aussi servir des causes plus nobles, la publicité sert également à promouvoir des institutions des organisations gouvernementales des événements culturels et sportifs.

La publicité est aussi bénéfique pour les éditeurs (journaux, revue, télévision, sites internet, localités)

elle leur permet d'avoir des ressources financières indispensables à leur continuation et à leur services.

La publicité est un acteur important dans la vie, actuelle mais la publicité n'a pas que des aspects positifs.

Le cas de la publicité mensongère qui trompe le consommateur et l'incite à acheter des produits qui ne

sont pas conformes à ses attentes.

La publicité utilise souvent des techniques de manipulation de l'esprit elle ne s'adresse pas toujours à la raison mais aux désirs des consommateurs. son but ultime est de vendre des produits de nourrir la passion de la consommation.

La publicité peut cibler des catégories fragiles et profiter de leurs faiblesses pour réaliser de profits.

La publicité peut devenir trop envahissante, non seulement dans le paysage urbain qu'elle contribue à déformer (les panneaux publicitaires, les affiches collées sur les murs, etc.) mais aussi dans le paysage audiovisuel (la radio, la télévision, internet).

La publicité suscite chez les enfants des envies qu'ils vont formuler par des demandes à leur parents si les demandes sont refusées, elle peuvent être la source de conflits familiaux.

## Texte Argumentatif: La publicité.

Parce que la publicité doit aller à la recherche d'un public toujours plus averti et exigeant, elle est friande d'innovations. La publicité a ainsi toujours tenté de mettre à profit les inventions dès leur apparition: le téléphone, le cinéma, la radio, la télévision, Internet...

La publicité devient également une activité commerciale de plus en plus importante au niveau international.

Avec le développement de la radio et de la télévision, et la croissance de la presse périodique et professionnelle, l'achat d'espaces publicitaires est devenu un métier à part entière. Les grandes agences ont créé d'importants services d'achat d'espace, tandis que les petites ont des agences clientes de centrales indépendantes spécialisées dans cette fonction.

Le développement d'Internet a également amené les professionnels du secteur à proposer une mesure de l'audience et des comportements des consommateurs sur le réseau en ligne.

Ainsi, une autre forme de publicités: un panneau, par exemple, un pignon ou un mur

blanchi puis peint attire l'attention des passants.  
On a d'ailleurs retrouvé des vestiges qui en témoignent dans la plupart des civilisations anciennes.

En outre, la publicité doit obéir à un certain nombre de règles : Certains produits et secteurs économiques ne peuvent pas faire l'objet d'une publicité commerciale. En France, par exemple, les publicités pour le tabac, l'alcool et les armes à feu sont interdites. Celles pour les médicaments sont très limitées, la publicité politique est égale et interdite.

En somme, la publicité envahit l'espace public. Elle est omniprésente en ville, via les médias et notamment la télévision, elle pénètre également au cœur des espaces privés, des foyers.

La publicité peut être considérée comme une forme de propagande. En effet, elle joue sur les sensations et les émotions plus que sur la raison, elle cherche à manipuler les esprits pour les amener à chercher les produits qu'elle vend. Elle parvient ainsi à modifier profondément les habitudes de consommation.

La publicité c'est une forme de communication écrite ou orale, qui a pour objet de faire acheter ou vendre des biens et des services; la question qui se pose, est ce que la publicité pour objet positif ou négatif et pour quoi?

La publicité est pour objet positif:

1) D'abord, la publicité est pour ambition commerciale de faire connaître un produit et pour ce dernier on doit jouer sur la psychologie de public pour attirer l'attention.

Ensuite, on considère la publicité comme un travail par rapport à celui qui le réalise parce que le vendeur doit le payer pour assurer leur publicité.

Enfin, la publicité joue un rôle très important au niveau de l'économie à partir l'investissement, la promotion des produits et le développement du marché parce que les commerçants se multiplient à des enseignes et des tours.

Donc, la publicité représente la clé de réussite de l'entreprise, on doit la pratiquer d'une manière correcte et honnête pour maîtriser le public et réaliser les résultats demandés.

La publicité c'est un moyen de communication entre les entreprises et les citoyens, c'est un facteur qui permet aux sociétés de montrer leurs produits afin d'obtenir une résultat positive c'est une manière d'informer les gens parfois en image ou sous forme des vidéos grâce à elle les consommateurs peuvent découvrir des nouveaux produits. Des informations surtout sur la qualité, le prix et sur l'efficacité de ce nouveau et sa valeur aussi elle cherche des moyens pour attirer l'attention sur des nouveaux produits pour transformer ce derniers en besoin ainsi que la publicité cherche surtout l'intérêt des entreprises juste pour avoir une grande consommation. Parfois ils publient des informations fausses juste pour leurs intérêts donc la publicité a des effets négatifs comme elle a des effets positifs.

A mon avis je pense que la publicité c'est une façon d'attirer les consommateurs sur un produit qui n'a pas connu une grande renommée.

La rédaction d'un texte argumentatif :

Sujet : la publicité est présente par tout elle nous en va y même dans notre vie privée (internet, télévision, affiches, Radio ... etc)

Le sens premier de la publicité est "ce qui est public". La publicité consiste, en effet, à exercer une action sur un public dans le but de lui vendre un produit, un projet, une idée ou une action. La publicité vise un public et entend l'inciter à avoir une réaction (achat, adhésion) envers un produit ou une idée et pour y arriver, la publicité cherche à convaincre, à persuader, à suggérer, ou même quelques fois à manipuler dans ce sens la publicité a des avantages et des inconvénients et aussi consiste comme un moyen de vente et pour le seul but c'est elle attire l'attention des clients donc pour moi je pense que c'est le meilleur moyen par ce que est présente

partout elle nous en va y même dans notre vie privée ou quotidien comme par exemple (internet, télévision, les affiches, Radio etc) et aussi elle audio et visuel pour tout le monde car elle est affichée partout donc je suis pour la publicité comme un moyen d'information la publicité apporte des informations utiles aux gens, elle leur permet de connaître des produits et des offres qu'ils ne connaissent pas. Lorsqu'elle est bien conçue le spot publicitaire peut rivaliser avec les oeuvres d'art, la publicité ne sert pas uniquement pour des fins commerciales, à vendre des produits de consommation, mais elle peut aussi servir de causes plus nobles ainsi on peut recourir à la pub pour la promotion de valeurs humaines positives et le soutien de causes humanitaires et sociales par ex : inciter les gens à respecter le code de la route, à respecter et protéger les espaces verts et la forêt à adopter un comportement civique à participer à des campagnes de solidarité à prendre garde à des fléaux de tous ports (la drogue, les maladies) la publicité sert également à promotion des institutions des organisations gouvernementales des événements culturels et sportifs la publicité est aussi bénéfique pour les éditeurs (journaux, revue, télévision, sites internet locaux, villes elle leur permet d'avoir des ressources financières indispensables à leur survie et à leur continuation.

## "Les dangers de la publicité"

La publicité se montre d'une manière continue, dans les rues, dans les médias et qui soit au moins la tentation dans le futur immédiat. Mais malheureusement cette technique elle a des inconvénients plus que des avantages. La publicité est dangereuse car elle est pleine de supercheries habilement camouflées, et sa force de persuasion est si grande que ces effets sont mal perçus du public, même quand il en est victime. Il consent de la dévotion comme elle le mérite. D'abord elle incite aveuglément à l'achat. À cause d'une affirmation ou d'un slogan astucieux habile, le consommateur est amené à faire un achat qu'il n'aurait pas prévu, souvent cette achat dépasse ses moyens. Par ailleurs, la publicité exagère quand elle loue les qualités d'un article. À force de superlatifs, de mise en scène ingénieuse, de témoignage artificiels, elle finit par convaincre le consommateur d'un article et de grande qualité. L'achat de ce dernier entraîne souvent la

la déception. Le consommateur est trompé. La publicité l'a insidieusement conditionné pour mieux le duper. Cette publicité est encore envahissante. Les émissions radiophoniques sont continuellement interrompues par la diffusion de pages publicitaires. Les boîtes aux lettres sont encombrées par des prospectus divers qui consomment de grandes quantités de papiers. Enfin la publicité est souvent implicite, si ce n'est insidieuse. Les murs des villes sont couverts d'affiches de nombreuses publicités valant excessivement le profit. Au meilleur façon d'y parvenir est encore d'éclairer le consommateur sur les qualités et défauts réels d'un article. La vulgarisation de semblables démarches protégera mieux les gens de la publicité en même temps qu'elle entraînera à observer, à comparer, à s'informer : c'est-à-dire à apprécier par eux-mêmes la valeur des choses.

- la publicité est "l'action de rendre public" c'est aussi l'ensemble des moyens utilisés pour connaître au public un produit, une entreprise industrielle ou commerciale. Son objectif est vendre, inciter et faire agir les consommateurs.

La "pub" n'est pas limitée aux biens de consommation ou aux services. Elle peut aussi promouvoir des hommes ou des femmes, vanter un lieu touristique, une organisation gouvernementale ainsi que des événements sportifs ou culturels. La publicité peut également viser des changements de comportement ou la promotion de valeurs considérées comme positives ou négatives au niveau de la société, mettre en garde contre les drogues, inciter au respect de l'environnement ou encore promouvoir la prévention sexuelle.

- la publicité est une technique qui emprunte l'économie, à la sociologie et à la psychologie, qui teste ses intuitions via des panels de consommateurs et des études de marché.

Depuis longtemps déjà, la publicité a puisé son inspiration dans le visuel, logos, couleurs, designs expressifs ou l'image reste la préférence du consommateur qui à 80% associe la marque à une image.

Le principal but d'une agence publicitaire telle que la nôtre est de perpétuellement développer son activité en limitant ses investissements et mettant en avant de nouveaux avantages.

## "La publicité"

La publicité est une technique largement empirique qui emprunte à l'économie, à la sociologie et à la psychologie, qui teste ses intuitions via des panels et des études de marché, est ce que la publicité bien présente les produits ou mal? A-t-elle des dangers?

premierement la publicité ou le reclame est une forme de communication, dont le but est de fixer l'attention d'une cible visée: consommateurs, utilisateurs, usagers, électeurs.

en second lieu elle considère comme un ensemble des moyens utilisés pour faire connaître au public un produit, une entreprise industrielle ou commerciale.

en d'autres termes les produits toxiques ou dangereux pour la santé se voient interdits de publicité dans certains pays par exemple le tabac.

Enfin, au sein de la société elle augmente les échanges et accélère la diffusion des nouveaux produits ou des innovations techniques et elle présente un poids économique très important.

En revanche la publicité provoque peu à peu des modifications irrémédiables de la vision du monde se voit opposer aux la critique inverse: modifier la vision du spectateur est également l'ambition normale de tout artiste. Mais comme il est bien souvent répété aux étudiants en école de publicité, la publicité n'est pas un art et le publicitaire n'est pas un artiste.

En réalité des mouvements antipub considèrent que la publicité est néfaste en tant que telle. La publicité est dans cette optique une distraction au sens péjoratif du terme c-à-d qu'elle fait perdre de vue des choses plus importantes au profit du futile.

Enfin la publicité est le principal moyen de faire définitivement entrer l'homme dans le système technique de la société moderne en modifiant radicalement les comportements des individus.

La publicité est importante d'une part pour identifier les produits et les services mais au même temps elle cause des problèmes sur la vision du monde d'autre part.

## La publicité

La publicité est le fait d'exercer une action psychologique sur le public à des fins commerciales. C'est aussi un message publicitaire

Pour célébrer des produits, de la marchandise aux publics et le persuader à vendre ou à faire tel chose

Elle se passe au niveau de la T.V, la radio, des panneaux publicitaires sur les routes.

C'est vrai que la publicité dans toutes ses sortes et la meilleure technique et méthode pour faire passer des informations aux gens et les pousser à agir et à vendre mais ça ne veut jamais dire qu'elle n'a pas des inconvénients et des avantages.

Personnellement je suis avec ce système qui nous fait connaître les produits et qui se passe autour d'eux et leur permet à servir tout même la publicité est aussi un moyen de distraction qui passe ses réclames et ceux qui l'on organisé à créer et à donner plus à fin de satisfaire le public.

Autrement dit, toutes choses ont des bienfaits et des méfaits tel que la publicité. Spécifiquement lorsqu'elle touche des domaines spécifiques ou personnelles et même lorsqu'elle vise à présenter que les points positifs d'un produit en cachant et ignorant ses points négatifs.

Pour conclure, j'ai bien que la publicité  
est le seul moyen qui permet aux inventeurs  
de publier leurs inventions et marchandises  
et les présenter aux gens de la manière  
qui ils veulent, au lieu et temps qui leur  
arrange.

Les Dangers de la publicité (texte argumentatif)

À mon avis, la publicité est dangereuse. Elle est pleine de supercheries habilement camouflées, et sa force de persuasion est si grande que ces effets sont mal perçus du public, même quand il en est victime. Il convient de la dénoncer comme elle le mérite.

D'abord, elle incite aveuglément à l'achat à cause d'un slogan artificieux ou d'une affirmation habile, souvent cette ~~chat~~ la consommation est amenée à faire un achat qu'ils n'avaient pas prévu, souvent cet achat dépasse ses moyens. Par ailleurs, la publicité exagère quand elle loue les qualités d'un article à force de superlatifs, de mise en scène ingénieuse, de témoignages artificiels, elle finit par convaincre le consommateur qu'un article est de grande qualité. D'autre part, l'achat de ce dernier entraîne souvent la déception, le consommateur est trompé. Ensuite, on peut dire que la publicité l'a insidieusement conditionné pour mieux le duper. Cette publicité est encore envahissante, les émissions radiophoniques sont continuellement interrompues par la diffusion de pages publicitaires. Les hebdomadaires de la presse écrite comptent autant de pages publicitaires que reportages. Les boîtes aux lettres sont encombrées par des prospectus divers.

qui consomment de grandes quantités de papiers. Enfin, la publicité est souvent impudique si ce n'est immorale, les murs des villes sont couverts d'affiches d'un goût douteux et de nombreuses publicités valent excessivement le profit, le confort, la facilité.

Donc, je pense qu'il y a de dénoncer vigoureusement les supercheries de la publicité. La meilleure façon d'y parvenir est encore d'éclairer le consommateur sur les qualités et défauts réels d'un article. En France, la vulgarisation de semblables démarches protégera mieux les gens de la publicité en même temps qu'elle entraînera à observer, à comparer et à s'informer, c'est-à-dire à apprécier par eux-mêmes la valeur des choses.

La publicité se montre autour de nous d'une façon continue, dans la rue, dans tous les médias (télévision, radio, internet) dont elle assure d'ailleurs en grande partie le financement. Du point de vue d'une entreprise, elle permet de faire connaître ses produits, et donc attirer une clientèle nettement plus importante, puis de la fidéliser en développant une marque (reliée à une idée associant son acquéreur à une qualité ou un groupe social), elle permet donc d'augmenter les ventes et donc les profits sur la durée. La publicité permet de financer de nombreux médias qui ne sauraient exister sans elle car sans autre financement en général. Du point de vue côté du client, la publicité lui a permis de trouver facilement le produit, sans effort, de mieux le comprendre et ainsi d'avoir une expérience d'achat plus simple.

Il existe plusieurs formes de la publicité :

D'abord, les affiches et les annonces lumineuses, généralement attirent l'attention des gens, et ils atteignent beaucoup de personnes, la publicité sur affiche sont bien vues par les automobiles puisque les grandes affiches ou les grandes annonces

Lumineuse peuvent être soue à langue distance. Ensuite la publicité sur internet profite d'un excellent ~~attenti~~ niveau d'attention de l'audience, les message peuvent être actualisés facilement et rapidement, ~~ec~~ Si l'annonceur veut attirer seulement les gens qui aiment les spots il peut choisir un site de nouvelles sportives pour s'annoncer.

La forme de publicité le plus répandu, la plus chère et aussi la plus efficace, c'est la publicité à la télévision, elle crée une image positive d'un produit et elle offre toutes les alternatives visuelles de mouvement de couleur pour faire une campagne publicitaire.

La pulliaté à la radio dure moins longtemps qu'à la télévision mais simple, elle et très efficace, elle attire les audiences locales ~~ec~~ l'annonceur peut ajouter des voix sérieux, tristes, pour mieux toucher les émotions des écouters.

Pour conclure, la publicité est très présente dans notre vie quotidienne est donc elle et partout dans le monde et continue de nous manipuler un peu plus chaque jour surtout par le développement des nouvelle technologies. Alors on peut dire que la publicité est un moteur économique qui permet à la société d'avancé.

La publicité est un moteur économique qui permet la société d'avancer. Grâce à elle, les citoyens peuvent découvrir de nouveaux produits, avoir des arguments pour comparer.

Comme moyen d'information, elle apporte des informations utiles aux gens, elle permet de connaître des produits et des offres qu'ils ne connaissent pas. Aussi elle améliore rapidement la notoriété d'une entreprise, aussi elle promouvois les hommes ou des femmes, ventes un lieu touristique, une organisation gouvernementale aussi que des événements sportifs ou culturels.

La publicité peut peser les changements des comportements ou la promotion de valeurs considérés comme positive ou bénéfiques au niveau de la société.

Et parfois, la publicité cherche par tout les moyens à attirer l'attention favorable de l'acheteur éventuel sur un produit, d'éveiller le désir et de le procurer, transformer ce dernier en besoin irrésistible et surtout de

faire connaître la confiance.

À mon avis, Je voi que la publicité à la télévision  
sont comme un bourrage de crane ?? pour les  
enfants, les consommateurs sont amenés à  
surconsommer et d'acheter des produits qui  
ne sont pas dans leurs moyens.

Correction avec Grille :

E02

la publicité

La pub<sup>l</sup> est dangereuse, elle est pleine de superlatifs, habilement camouflés, et sa force de persuasion est si grande que ses effets sont mal reçus du public même quand il en est victime, il croient de la dénoncer comme elle le mérite.

d'abord elle incite aveuglément à l'achat à cause d'un slogan artificiel ou d'une affirmation habile, le consommateur est amené à faire un achat qu'il n'aurait pas prévu, la pub exagère quand elle les qualités d'un article à force de superlatifs de mise même ingénieuse, de témoignages artificiels, elle finit par convaincre le consommateur qu'un article est de grande qualité.

13  
✓  
10

L'achat de ce dernier entraîne souvent la déception le consommateur est trampé la pub l'a insidieusement conditionné pour mieux le duper. cette publicité est encore embellissante les émissions radiophoniques sont continuellement interrompues par la diffusion de pages publicitaires. les hebdomadaires de la presse écrite comptent autant de pages publicitaires que de reportage, les lettres aux lettres sont encombrees par des prospectus divers qui consomment de grand quantités de papiers.

## La publicité :

La publicité est une forme de communication écrite ou orale, qui a pour objectif de faire acheter des biens (vêtements, voitures, aliments, etc.)

La publicité est devenue aujourd'hui une activité centrale de l'économie mondiale.

D'abord, la publicité envahit l'espace public, elle est omniprésente en ville via les médias et notamment la télévision, elle pénètre également au cœur des espaces privés des foyers.

Ensuite, la publicité peut être considérée comme une forme de propagande. En effet, elle joue sur les sensations et les émotions plus que sur la raison, elle cherche à manipuler les esprits pour les amener à acheter les produits, qu'elle vende. Elle provient ainsi à modifier profondément les habitudes de consommation.

Enfin, la publicité serait une bonne et indispensable source d'information pour le consommateur.

14  
20  
La publicité ou réclame est une forme de communication dont le but est de fixer l'attention d'une cible visée, c'est l'action de rendre public ou états de ce qui est public.

La publicité est présente par tout dans notre quotidien, il n'arrive pas un seul jour sans que l'on voie, entende ou encore lise une publicité. Elle est omniprésente : journaux, radios, internet et même par téléphone. En premier lieu, la publicité nous permet de comparer les produits, de nous aider dans notre quête de consommateurs réfléchis.

Personnellement, je suis pour la publicité, je ignore pas quelle a des inconvénients mais elle a plus d'avantages.

Tout d'abord, la publicité serait une bonne et indispensable source d'information pour le consommateur. Celui-ci apprend quels produits sont sur le marché, les quels sont nouveaux, et la connaissance de ces éléments lui permettrait de mieux choisir entre différents articles. Ensuite, elle est un nouveau moyen de financement que ce soit pour les journaux et pour les sites web et pour la télévision. C'est un nouveau business pour exemple des nouveaux journaux désireux de se lancer dans le marché ont beaucoup plus de facilité à trouver des moyens de financement en l'incluant dans certains pages. De plus, la publicité contribuerait à embellir nos cités ternes en apportant avec ses affiches bariolées et autres supports publicitaires de la couleur et de l'imagination sur les murailles grisâtres et les

La publicité est un moyen de communication  
 entre les entreprises et les citoyens, c'est un  
 facteur qui permet aux sociétés de montrer leurs  
 produits afin d'obtenir un résultat positif  
 c'est une manière d'informer les gens parfois en  
 image ou sous forme de vidéos grâce à elle  
 les consommateurs peuvent découvrir de  
 nouveaux produits. Des informations sont  
 sur la qualité, le prix et sur l'efficacité de  
 ce nouveau et la valeur aussi elle cherche des  
 moyens pour attirer l'attention sur des nouveaux  
 produits pour transformer ce dernier en besoin  
 ainsi que la publicité cherche surtout  
 l'intérêt des entreprises juste pour avoir une  
 grande consommation. Parfois ils publient  
 des informations fausses juste pour leurs intérêts.  
 donc la publicité a des effets négatifs comme  
 elle a des effets positifs.

A mon avis je pense que la publicité c'est  
 une façon d'attirer les consommateurs sur un  
 produit qui n'a pas connu une grande recherche.

## "La publicité"

La publicité est une technique largement empirique qui emprunte à l'économie, à la sociologie et à la psychologie, qui teste ses intuitions via des panels et des études de marché. Est-ce que la publicité bien présente les produits ou mal? A-t-elle des dangers?

renière La publicité ou le reclame est une forme de communication, dont le but est de fixer l'attention d'une cible visée: consommateurs, utilisateurs, usages, électeurs.

(14) en second lieu elle ~~est~~ considérée comme un ensemble des moyens utilisés pour faire connaître au public un produit, une entreprise industrielle ou commerciale.

(20) en d'autres termes les produits toxiques ou dangereux pour la santé se voient interdire de publicité dans certains pays par exemple le tabac.

Enfin, au sein de la société elle augmente les échanges et accélère la diffusion des nouveaux produits ou des innovations techniques et elle présente un poids économique très important.

En regardant la publicité presque peu à peu des modifications irrégulières de la vision du monde se voient opposer aux la critique inverse: modifier la vision du spectateur est également l'ambition normale de tout artiste. Mais comme il est bien souvent répété aux étudiants en école de publicité, la publicité n'est pas un art et le publicitaire n'est pas un artiste.



La publicité est un moteur économique qui permet la société d'avancer. Grâce à elle, les citoyens peuvent découvrir de nouveaux produits, avoir des arguments pour comparer.

(11  
20)

Comme moyen d'information, elle apporte des informations utiles aux gens, elle permet de connaître les produits et les offres qu'ils ne connaissent pas. Aussi elle améliore rapidement la notoriété d'une entreprise, aussi elle promeut les hommes ou des femmes, ventes, un lieu touristique, une organisation gouvernementale, aussi que des événements sportifs ou culturels.

La publicité peut créer les changements des comportements ou la promotion de valeurs considérées comme positives ou bénéfiques au niveau de la société.

Et parfois, la publicité cherche par tout les moyens à attirer l'attention favorable de l'acheteur éventuel sur un produit, d'éveiller le désir et de le procurer, transformer ce dernier en besoin irrésistible et surtout de

Correction sans Grille :

16 T. Br

E11

La publicité ou réclame est une forme de communication dont le but est de fixer l'attention d'une cible visée, c'est l'action de rendre public ou l'état de ce qui est public.

La publicité est présente par tout dans notre quotidien, il n'arrive pas un seul jour sans que l'on voie, entende ou encore lise 1 une publicité. Elle est omniprésente : journaux, radios, internet et même par téléphone. En premier lieu, la publicité nous permet de comparer les produits, de nous aider dans notre quête de consommateurs réfléchis.

Personnellement, je suis pour la publicité, j'ignore pas qu'elle a des inconvénients mais elle a plus d'avantages.

Tout d'abord, la publicité serait une bonne et indispensable source d'information pour le consommateur. Celui-ci apprend quels produits sont sur le marché, lesquels sont nouveaux, et la connaissance de ces éléments lui permettrait de mieux choisir entre différents articles. Ensuite, elle est un nouveau moyen de financement que ce soit pour les journaux et pour les sites web et pour la télévision. C'est un nouveau business par exemple des nouveaux journaux désireux de se lancer dans le marché ont beaucoup plus de facilité à trouver des moyens de financement en l'incluant dans certains pages. De plus la publicité contribuerait à embellir nos cités ternes en apportant avec ses affiches bariolées et autres supports publicitaires de la couleur et de l'imagination sur les murailles grises et les

13

## de Bons arguments !

E15

On cherche toujours à trouver le bon moyen pour vendre nos produits, et gagner la satisfaction des clients. Alors on s'oriente vers la publicité comme un moyen efficace.

D'abord avant qu'un client, on a besoin de savoir la benefication des produits et tout ce qu'elle concerne bien à travers la publicité; par facilité notre choix.

Par contre, ces derniers temps la publicité nous envahit même dans notre vie privée; sur internet, TV, affiche, radio, dans tous les media.  
des fois, la publicité touche l'intimité de l'homme ?!

Aussi, on peut la considérer comme gaspillage d'argent, parce qu'elle nous pousse à acheter des produits vraiment pas nécessaire ou efficace juste d'après sa publication.

d'autre part Aussi, la publicité peut être trampese, elle donne une autre image du produit alors qu'il n'est pas vraiment valable. Alors on ne peut pas faire un bon choix.

Même, ce moyen, peut donner une mauvaise image pour le produit quand la publicité n'est pas bien faite, alors le client sera pas très intéressé et satisfait.

Copie  
collée

no ~~10~~ <sup>Prin</sup> ~~10~~ <sup>E25</sup> argumenté!

Les Dangers de la publicité (texte argumentatif)

A mon avis la publicité est dangereuse. Elle est pleine de supercheres habilement camouflées, et sa force de persuasion est si grande que ses effets sont mal perçus du public, même quand il en est victime. Il convient de la dénoncer comme elle le mérite.

D'abord, elle incite aveuglément à l'achat à cause d'un slogan artificieux ou d'une affirmation habile, souvent cette chose le consommateur est amené à faire un achat qu'il n'aurait pas prévu. souvent cet achat dépasse ses moyens. Par ailleurs, la publicité exagère quand elle loue les qualités d'un article à force de superlatifs, de mise en scène ingénieuse, de témoignages artificiels elle finit par convaincre le consommateur qu'un article est le grand qualifié. D'autre part, l'achat de ce dernier entraîne souvent la déception, le consommateur est trahi. Ensuite, on peut dire que la publicité l'a insidieusement conditionné par ailleurs le super. cette publicité est encore envahissante. les émissions radiophoniques sont continuellement interrompues par la diffusion de pages publicitaires. les hebdomadaires de la presse écrite comptent autant de pages publicitaires que reportages. les boîtes aux lettres sont encombrées par des prospectus divers.

14

E17

## Texte Argumentatif: La publicité

Parce que la publicité doit aller à la recherche d'un public toujours plus averti et exigeant, elle est friande d'innovations. La publicité a ainsi toujours tenté de mettre à profit les inventions dès leur apparition: le téléphone, le cinéma, la radio, le téléviseur, l'ordinateur...

La publicité devient également une activité commerciale de plus en plus importante au niveau international.

Avec le développement de la radio et de la télévision, et la croissance de la presse périodiques et professionnelle, l'achat d'espaces publicitaires est devenu un métier à part entière. Les grandes agences ont créé d'importants services d'achat d'espace, tandis que les petites sont devenues clientes de centrales indépendantes spécialisées dans cette fonction.

Le développement d'Internet a également amené les professionnels du secteur à proposer une mesure de l'audience et des comportements des consommateurs sur le réseau en ligne.

Ainsi, une autre forme de publicité est un panneau, par exemple, un affichage sur un mur.

blanchi puis peint attire l'attention des passants.  
On a d'ailleurs retrouvé des vestiges qui en témoignent dans la plupart des civilisations anciennes.

En outre, la publicité doit être à un certain nombre de règles : Certains produits et secteurs économiques ne peuvent pas faire l'objet d'une publicité commerciale. En France, par exemple, la publicité pour le tabac, l'alcool et les armes à feu sont interdites. Celles pour les médicaments sont très limitées, la publicité politique est égale et interdite.

En somme, la publicité envahit l'espace public. Elle est omniprésente en ville, via les médias et notamment la télévision, elle pénètre également au cœur des espaces privés, des foyers.

Le  Non ? La publicité peut être considérée comme une forme de propagande. En effet, elle joue sur les sensations et les émotions plus que sur la raison, elle cherche à manipuler les esprits pour les amener à chercher les produits qu'elle vend. Elle parvient ainsi à modifier profondément les habitudes de consommation.

M

E19

La publicité est un moyen de communication entre les entreprises et les citoyens, c'est un facteur qui permet aux sociétés de montrer leurs produits afin d'obtenir un résultat positif. C'est une manière d'informer les gens parfois en image ou sous forme de vidéos, grâce à elle les consommateurs peuvent découvrir des nouveaux produits. Des informations sont tout sur la qualité, le prix et sur l'efficacité de ce nouveau et la valeur aussi elle cherche des moyens pour attirer l'attention sur des nouveaux produits pour transformer ce dernier en besoin ainsi que la publicité cherche surtout l'intérêt des entreprises juste pour avoir une grande consommation. Parfois ils publient des informations fausses juste pour leurs intérêts donc la publicité a des effets négatifs comme elle a des effets positifs.

A mon avis je pense que la publicité c'est une façon d'attirer les consommateurs sur un produit qui n'a pas connu une grande recherche. Vous employez parfois des phrases incomplètes!

## "La publicité"

*longue phrase!* La publicité est une technique largement empirique qui emprunte à l'économie, à la sociologie et à la psychologie, qui teste ses intentions via des panels et des études de marché. Est-ce que la publicité bien présentée les produits ou mal? A-t-elle des dangers?

renier La publicité ou le reclame est une forme de communication, dont le but est de fixer l'attention d'une cible visée: consommateurs, utilisateurs, usagers, électeurs.

en second lieu elle considère comme un ensemble des moyens utilisés pour faire connaître au public un produit, une entreprise industrielle ou commerciale.

en d'autres termes les produits toxiques ou dangereux pour la santé se voient interdire de publicité dans certains pays par exemple le tabac.

Enfin, au sein de la société elle augmente les échanges et accélère la diffusion des nouveaux produits ou des innovations techniques et elle présente un poids économique très important.

En revanche la publicité presque peu à peu des modifications irrémédiables de la vision du monde se voient opposer une la critique inverse: modifier la vision du spectateur est également l'ambition normale de tout artiste. Mais comme il est bien souvent répété aux étudiants en école de publicité, la publicité n'est pas un art et le publicitaire n'est pas un artiste.

La publicité est partout et sous formes les plus diverses : affiches sur les murs et les transports publics, panneaux dans les gares et les aéroports ; flashs à la radio, la télé et au cinéma, placards et annonces dans les journaux, prospectus et catalogues envoyés à la maison, slogans sur des panneaux, gadgets distribués dans les supermarchés, etc. Mais cette omniprésence de la publicité est loin de susciter l'enthousiasme de tout le monde. Au contraire, il y a des gens qui la mettent sérieusement en question.

1. Moi, personnellement je suis contre la publicité parce qu'elle a plusieurs inconvénients.

Notamment, elle ment et elle ne dit jamais la vérité au consommateur car elle est partielle et n'est pas objective. Elle présente toujours les côtés positifs de produits sans parler des côtés négatifs.

Ensuite, on sent des sentiments d'agression et de "braconnement" jusque chez soi par des spots qui nous assaillent et nous poussent à la consommation, ce qui prend presque des aspects de persécution et puis le grand public devient victime d'un système qui l'oblige à acheter des produits qui sont souvent inutiles et pas du tout nécessaires.

En plus, la publicité exploite les faiblesses des gens

surtout les enfants, sans compter la culpabilisation  
de téléspectateurs qui n'ont pas forcément les moyens  
de s'offrir ce qu'ils voient sur l'écran.

Enfin, la publicité est souvent impudique, si ce  
n'est immorale. Les murs des villes sont couverts d'affiches  
d'un goût douteux et de nombreuses publicités valorisent  
excessivement le profit, le confort, la facilité.

Pour conclure, je pense qu'il y a bien de dénoncer  
rigoureusement les supercheres de la publicité. La  
meilleure façon d'y parvenir est encore d'éclairer le  
consommateur sur les qualités et défauts réels d'un  
article.

Point final !

10

do

C'est un plaisir de lire votre  
travail ! J'ai pas exactement la  
même position que vous mais les conclusions  
sont les mêmes.

C'est bien !

La publicité est partout à tel point qu'elle est devenue insaisissable. <sup>connecteur à revoir!</sup> Elle est pourtant omniprésente à tout âge de la vie et envahit nos espaces de vie. La publicité s'approprie la rue, les transports publics, la TV, la radio, internet ou encore nos vêtements. Devenue un élément clé de notre civilisation, elle véhicule l'idéologie dominante, celle qui veut nous faire penser la vie en terme de consommation.

- \* La publicité nous rend un maître de vie.
- \* Elle joue sur nos plaisirs & nos souffrances.
- \* La publicité tue la liberté de penser.

cette consommation est le fondement de nos sociétés de croissance car elle alimente l'économie.

La publicité passe à la consommation.

Que voulez-vous dire!

A refaire!

10,5  
20

\* Assez bon travail sur le plan de l'argumentation mais fort succinct.

La publicité est un terme désignant des annonces destinées à promouvoir la vente de biens et de services. Elle a pour ambition de faire connaître un produit public et inciter ce dernier à l'acquiescer. Personnellement, je suis contre la pub car elle plus d'inconvénients. Tout d'abord, ils font le reproch que la publicité ment, elle mentirait, par ce qu'elle ne dit jamais toute la vérité car elle est partielle et partial. Il est vrai que la publicité loue en général uniquement les côtés positifs d'un produit et laisse de librement de côté ses aspects négatifs, voir dangereux. De même, elle exagère souvent éffrontement la qualité et la performance d'un produit. Elle ferait donc de fausse promesses. De plus, on reproche à la publicité d'inciter à la consommation de produit dangereux tel que le tabac et l'alcool, qui est responsable de beaucoup d'accidents et de maladies.

En outre, la publicité se servirait fréquemment de techniques répétable, pour inciter les gens à la consommation. Ainsi elle exploitait souvent de faiblesses humains en profitant des complexes d'infériorité de nombreux consommateurs, par exemple : le désir d'être jeune, dynamique et beau. Voir la publicité pour des produits de beauté ou certains aliments ou disant. Sans parler de cette fâcheuse technique publicitaire qui consiste à se servir des enfants pour allécher les parents dans les magasins par ex. jouets ou images. Dans ce contexte

Accord!

c'est faux !!

il faudrait également reprocher à la publicité son sexisme et sa misogynie. Finalement, la publicité juge l'homme selon sa capacité d'achat, alors que la valeur d'un homme devrait être en fonction de son caractère. L'homme de publicité risque de confondre bonheur avec luxe et confort.

En conclusion, on trouve que la publicité a plus d'inconvénients que de avantages, car elle fait que tromper les consommateurs, c'est à dire ~~à~~ peu but que l'intérêt d'argent et ne voit pas le côté humain. En général, elle ~~ne~~ donne que des mensonges.

F. nég

J trouve que la publicité n'est pas objective et honnête avec les consommateurs.

Point final!

16,5  
20

→ Bon niveau de langue  
→ devrait être correct sur le plan de la forme

13,5  
20

partout en nous allons, nos yeux sont constamment sollicités par la publicité que ce soit à la télévision, en attendant le bus ou le métro, en voiture à la radio et par les affiches. Les spots publicitaires vont jusqu'à envahir nos esprits. De nos jours, il existe plusieurs types de médias (le médias écrit, audiovisuels et nouveaux médias (Internet, satellite, câble, smart phones...)) ce qui signifie un enrichissement total dans notre vie privée, on reçoit des milliers de messages publicitaires même sur nos portables (Téléphone portable). Ce qui constitue une violation du cercle privé de l'individu en plus un dérangement permanent, puisque la publicité essaye d'une part de nous pénétrer de notre indépendance mentale et d'autre part essaye d'influencer nos choix.

En plus cette théorie publicitaire basée sur le principe du clou qu'on enfonce extrêmement dit brouillage de la conscience, au point de guider le consommateur même dans la vie intime! toute la société s'acharne sur la vie privée. On lance des publicités ridicules non étudiées qui ne peuvent être reçues dans notre société. Mais l'un des problèmes majeurs auquel notre société est confrontée est celui de la vulgarisation et l'abus dans l'utilisation de l'image des femmes et de l'écart

de publicité étant un moyen de communication, celle-ci peut véhiculer des messages (sans valeur) néfastes à la société car elle touche toutes les tranches de la société et surtout tout les tranches d'âge. Alors elle doit être responsable et doit être sous contrôle afin de la garder saine, véridique.

- > Travaillez un peu plus votre orthographe!
- > Certains arguments auraient gagné à être développés.

La publicité ou réclame est une forme de communication dont le but est de fixer l'attention d'une cible visée, c'est l'action de rendre public ou l'état de ce qui est public.

La publicité est présente par tout dans notre quotidien, il m'arrive pas un seul jour sans que l'on <sup>me</sup> entende ou encore lise une publicité. Elle est omniprésente : journaux, radios, internet et même par téléphone. En premier lieu, la publicité nous permet de comparer les produits, de nous aider dans notre quête de consommateurs réfléchis.

Personnellement, je suis pour la publicité, j'ignore pas qu'elle a des inconvénients mais elle a plus d'avantages <sup>A refaire</sup>.  
 Tout d'abord, la publicité serait une bonne et indispensable source d'information pour le consommateur. Celui-ci apprend quels produits sont sur le marché, lesquels sont nouveaux, et la connaissance de ces éléments lui permettrait de mieux choisir entre différents articles. En suite, elle est un nouveau moyen de financement que ce soit pour les journaux et pour les sites web et pour la télévision. C'est un nouveau business pour exemple des nouveaux journaux désireux de se lancer dans le marché ont beaucoup plus de facilité à trouver des moyens de financement en l'incluant dans certains pages.  
 De plus, la publicité contribuerait à embellir nos cités terres en apportant avec ses affiches bariolées et autres supports publicitaires de la couleur et de l'imagination sur les murailles grises et les

façades uniformes de nos logements en béton. En outre, la publicité dont la réalisation exige le travail de beaucoup de personnes différentes (publicistes, sondeurs de l'opinion publique, psychologues, imprimeurs...) créerait et garantirait de nombreux emplois. En outre, il ne faudrait pas oublier qu'elle soutient sensiblement les mass media en leur versant des sommes énormes pour la publication et l'annonce des messages publicitaires. Sans publicité beaucoup de journaux devraient doubler, voire tripler leur prix de vente. De même, les chaînes radios et télévisées ont besoin de publicité / soutient et garantit la consommation des articles produits, sans quoi notre système économique ne pourrait plus fonctionner adéquatement. Aussi, elles n'ont pas uniquement des buts commerciaux, mais certains ~~de~~ sont préventives. Via les médias elles permettent de toucher toutes les générations et toutes les semaines ex : prévention du sida, de la drogue, de l'alcool. Finalement, elle permettrait de baisser le prix de vente des biens de consommation.

En conclusion, la publicité a des côtés informatifs, économiques et esthétiques, en plus il serait important qu'elle soit honnête et objective à travers des solutions trouvées. En général, la publicité plus objective qui suscite chez le consommateur une attitude plus critique et active, qui l'informe sans le tromper et qui s'intéresse d'avantage au bien-être du consommateur qu'à celui des producteurs.

Phonème à revoir!

C/

17/20

-> Bon travail, clair et rigoureux.  
-> certaines définitions sont très claires.  
c'est bien!

13  
20

E12

La publicité se montre autour de nous d'une façon continue, dans la rue, dans les médias et qui soit ou nous la trouvons dans le futur immédiat.

En revanche le premier de la publicité est "ce qui est public". La publicité consiste, en effet, à exercer une action sur un public dans le but de lui vendre un produit, la publicité vise un public et entend l'inciter à avoir une réaction, la publicité cherche à convaincre, à persuader, à suggérer ou même quelque fois à manipuler.

2055

La publicité apporte des informations utiles aux gens, elle leur permet de connaître des produits et des offres qu'ils ne connaissent pas.

Par contre la publicité est dangereuse, d'abord elle incite aveuglement à l'achat. A cause d'un slogan astucieux ou d'une affirmation habile le consommateur est amené à faire un achat qu'il n'avait pas prévu, par ailleurs la publicité exagère quand elle loue les qualités d'un article.

Enfin la publicité est souvent impudique si ce n'est immoral, les murs des villes sont couverts d'affiches d'un goût douteux de nombreuses publicités ne font que faire excessivement le profit, le confort, la facilité.

-> L'étude est un peu sèche et rapide mais très exacte dans ses grands lignes.

-> Attention à l'orthographe d'usage !!

C.E.

## La publicité

La publicité se classe comme la meilleure technique pour faire passer des informations sur les produits, la marchandise et les ~~produits~~ produits qui se vendent au marché. Ce qui l'aide à atteindre son but est la nouvelle technologie internet, télévision, radio, journaux, affiches, etc. mais cela n'empêche pas que la publicité a des points positifs et négatifs.

Au début, je vais citer les points positifs qui <sup>ne</sup> sont <sup>pas</sup> nombreux mais très importants: premièrement, la publicité nous informe, deuxièmement, elle crée de l'emploi, troisièmement, elle nous rend plus créatifs, finalement, elle nous distrait.

Vous répétez  
ce que vous  
avez déjà  
dit!

La publicité a plusieurs autres points positifs que je n'ai pas cités et d'après cela on peut dire qu'elle a des avantages qui sont importants dans notre vie quotidienne.

Puis, il y a les nombreux points négatifs, que je ne citerai pas dans leur totalité: premièrement, la publicité ne nous permet pas de faire un choix personnel, deuxièmement, elle est mensongère car elle ne représente que les biens du produit, troisièmement, elle se voit comme une pollution sociale (les affiches).

encore une  
répétition!

La société voit que la publicité a plusieurs inconvénients, mais comme toute chose a des points positifs et points né-

gatifs.

En conclusion, et d'après moi je vois que la publicité  
et malgré ses points négatifs, ~~SAFAMA~~ est nécessaire  
dans notre vie, et on ~~peut~~ jamais la dépasser, puisqu'on  
a toujours besoin de savoir ce qui se vend dans le marché  
et c'est la seule façon d'avoir une idée sur cela

f. neg

que voulez-vous  
dire!

Pas fait!

09,5  
20

l'ensemble du problème n'est pas  
bien compris et manque de clarté.

Notre orthographe laisse à désirer!

On cherche toujours à trouver le ~~bon~~ moyen pour vendre nos produits, et gagner la satisfaction des clients. Alors on s'oriente vers la publicité comme un moyen efficace.

idée des mal exprimées!  
A refaire!

(D'abord, avant qu'un client, son besoin de savoir la benefit des produits et tous ce qu'il te concerne bien à travers la publicité; par facilité notre choix)

0 / 0 / Par contre, ces derniers temps, la publicité nous envahit même dans notre vie privée; sur internet, TV, affiche, radio, ~~sur tous les médias~~. Les fois, la publicité touche l'intimité de l'homme,

A / Aussi, on peut la considérer comme gaspillage d'argent, parce que elle nous pousse à acheter des produits vraiment pas nécessaire ou efficace ~~juste d'après sa publication~~ =

0 / Ainsi, la publicité peut être trampense, elle donne une autre image du produit alors qu'il n'est pas vraiment valeable. Alors on ne peut pas faire un bon choix. lequel? bonneten à venir!

Même, ~~la~~ ce moyen, peut donner une mauvaise image pour le produit quand la publicité n'est pas bien faite, alors le client seus pas trop intéresser et satisfait.

oh

image négative!

Phrase  
trop longue!

finallement; on ne prend pas toujours la publicité  
en considération, afin de ne pas ramener toute pièce!!  
il faut vraiment s'assurer de ce qui on utilise,  
ensachant que la publicité a son but de vendre  
les produits, rien de plus

Point final??

09

20

pour s'assurer, il  
faudrait utiliser une  
autre expression!

\* Certaines idées auraient gagné si elles  
deussées.

\* Ensemble un peu décevant et léger. Il  
n'y a pas un vrai travail en profondeur.

\* Essayer de travailler un peu plus  
"vache orthographe" "

La publicité ou réclame est une forme de communication, dont le but est de fixer l'attention d'une cible visée (consommateur, utilisateur, etc.).

D'abord, la publicité est un moteur économique qui permet à la société d'avancer, d'offrir des images créatives, libres et imaginatives grâce à des effets utilisés aux annonces publicitaires, profiter de l'obscurité d'un passage.

Les avantages de la publicité sont nombreux dont : comme moyen d'information, la publicité apporte des informations utiles aux gens, elle leur permet de connaître des produits et des offres qu'ils ne connaissent pas.

La publicité ne sert pas uniquement pour des fins commerciales à vendre des produits de consommation, mais elle peut aussi servir des causes plus nobles, la publicité sert également à promouvoir des institutions, des organisations gouvernementales, des événements culturels et sportifs.

La publicité est aussi bénéfique pour les éditeurs (journaux, revue, télévision, sites internet, localités) elle leur permet d'avoir des ressources financières indispensables à leur continuation et à leur services.

La publicité est un acteur important dans la vie actuelle, mais la publicité n'a pas que des aspects positifs. Le cas de la publicité mensongère qui trompe le consommateur et l'incite à acheter des produits qui ne

sont pas conformes à ses attentes.

La publicité utilise souvent des techniques de manipulation de l'esprit. Elle ne s'adresse pas toujours à la raison, mais aux désirs des consommateurs. Son but ultime est de vendre des produits, de nourrir la passion de la consommation.

La publicité peut cibler des catégories fragiles et profiter de leurs faiblesses pour réaliser des profits.

La publicité peut devenir trop envahissante, non seulement dans le paysage urbain qu'elle contribue à déformer (les panneaux publicitaires, les affiches collées sur les murs, etc.), mais aussi dans le paysage audiovisuel (la radio, la télévision, internet).

La publicité suscite chez les enfants des envies qu'ils vont formuler par des demandes à leurs parents. Si les demandes sont refusées, elle peut être la source de conflits familiaux.

16

\* Très bon travail au niveau de la maîtrise de la langue et du vocabulaire.

20

\* Des connaissances qui semblent bien assimilées et qui vont servir, je l'espère pour la suite.

## Texte Argumentatif : La publicité

Parce que la publicité doit aller à la recherche d'un public toujours plus ouvert et exigeant, elle est friande d'innovations. La publicité a ainsi toujours tenté de mettre à profit les inventions dès leur apparition : le téléphone, le cinéma, la radio, la télévision, Internet.

La publicité devient également une activité commerciale de plus en plus importante au niveau international.

o Avec le développement de la radio et de la télévision, et la croissance de la presse grand public et professionnelle, l'achat d'espaces publicitaires est devenu un métier à part entière. Les grandes agences ont créé d'importants services d'achat d'espace, tandis que les petites ont des agences clientes se centralisent indépendantes spécialisées dans cette fonction.

Le développement d'Internet a également amené les professionnels du secteur à proposer une mesure de l'audience et des comportements

o des consommateurs sur le réseau en ligne.

Ainsi, une autre forme de publicité : un panneau, par exemple, un pignon ou un mur.

blanchi puis peint attire l'attention des passants.  
On a d'ailleurs retrouvé des vestiges qui en témoignent dans la plupart des civilisations anciennes.

En outre, la publicité doit obéir à un certain nombre de règles : Certains produits et secteurs économiques ne peuvent pas faire l'objet d'une publicité commerciale. En France, par exemple, les publicités pour le tabac, l'alcool et les armes à feu sont interdites. Celles pour les médicaments sont très limitées, la publicité politique est égale et interdite.

En somme, la publicité envahit l'espace public. Elle est omniprésente en ville, via les médias et notamment la télévision, elle pénètre également au cœur des espaces privés, des foyers.

La publicité peut être considérée comme une forme de propagande. En effet, elle joue sur les sensations et les émotions plus que sur la raison, elle cherche à manipuler les esprits pour les amener à chercher les produits qu'elle vend. Elle parvient ainsi à modifier profondément les habitudes de consommation.

→ Une thèse bien menée qui exploite soigneusement  
questionnaire argumentatif présenté et qui sans cesse  
intègre votre appréciation personnelle.  
→ travail bien architecturé et clair.

18  
20

# **TABLE DES MATIERES**

Liste des tableaux et des graphes

Introduction 2

## **Chapitre Premier : Evaluation, un concept en perpétuelle évolution**

### **I.1. Evaluation et enseignement du FLE** 8

I.1.1. Concept d'évaluation : Essais définitoires 8

I.1.2. Différents types d'évaluation 12

I.1.3. Enseignement par objectif et évaluation des apprentissages 15

I.1.4. Evaluation et production écrite 18

I.1.4.1. Qu'est-ce que produire un écrit ? 18

I.1.4.2. Comment évaluer une production écrite ? 20

I.1.4.3. Outils de l'évaluation de l'écrit 20

I.1.5. Evaluation et les représentations 21

### **I.2. Evaluation et C.E.C.R** 24

I.2.1. Cadre Européen Commun de Référence « C.E.C.R » 24

I.2.2. Evaluation selon le C.E.C.R 27

I.2.3. CECR et différents types d'évaluation 28

I.2.4 Critères d'évaluation selon le CECR 33

I.2.5. Grille critériée dans le C.E.C.R 35

I.2.5.1. CECR et ses points faibles 38

### **I.3. Place de l'évaluation dans la réforme au sein du système éducatif algérien** 40

I.3.1. Réforme dans le système éducatif en Algérie: enjeux de la réforme 40

I.3.2. Quel système d'évaluation pour l'école algérienne ? 43

I.3.3. Evaluation et uniformisation des programmes d'apprentissage 45

I.3.4. Aperçu sur l'évolution des programmes d'enseignement 47

I.3.5. Adoption des nouvelles approches didactiques dans les nouveaux programmes 47

I.3.6. Qu'est-ce que la réforme a apporté de nouveau ? 48

## **Chapitre deuxième: Subjectivité dans l'évaluation**

### **II.1. Collecte d'informations et élaboration du corpus** 52

II.1.1. Présentation de la population d'enquête 52

II.1.2. Déroulement des investigations	52
II.1.3. Présentation et description du module de technique d'expression écrite et orale (T.E.E.O)	53
II.1.4. Description des séances	55
II.1.5. Présentation et description du corpus	59
II.1.6. Description du questionnaire	59
<b>II.2. Evaluation dans les pratiques pédagogiques : entre représentations et mesure des compétences</b>	62
II.1.1. Analyse du questionnaire	62
II.2.1. Analyse des données relatives aux représentations quant à l'acte d'évaluer	78
II.2.1.1. Enjeux d'une évaluation et son objectivation	78
II.2.1.2. Concept d'objectivité dans l'évaluation et la correction de copies	83
II.2.1.3. Entre notes et annotations, qu'en est-il des copies ?	84
II.2.1.4. Effets parasites et réactions des enseignants face à l'évaluation	93
II.2.1.5. Grille critériée, une solution vers l'objectivité	95
Bilan	100
<b>II.3. Perspectives futures : Pour une meilleure prise en charge de l'évaluation de l'écrit</b>	101
II.3.1. Pour une professionnalisation du métier d'évaluateur	101
II.3.1.1. Pourquoi l'enseignement ?	101
II.3.1.2. Comment être un bon évaluateur ?	102
II.3.2. Formation des enseignants de FLE à l'évaluation de l'écrit	104
II.3.2.1 Grille critériée du CECR dans le système éducatif algérien	105
II.3.2.2. Evaluation et les nouveaux enseignants	106
II.3.3. Expérience professionnelle acquise lors du stage	106
Conclusion	109
Bibliographie	114
Annexes	
Table des matières	

## Résumé

Notre travail de recherche s'articule autour des pratiques expérimentales en classes de FLE (Français Langue Etrangère), plus précisément sur l'évaluation en productions écrites. Nous avons focalisé notre réflexion sur les techniques d'évaluation pour montrer la pertinence dans la mesure des compétences scripturales en se basant sur la grille critériée en classe de 2<sup>ème</sup> année universitaire pour contourner toute subjectivité au moment d'apprécier. Notre travail nous a permis de faire le point sur différents aspects de l'évaluation au sein du système éducatif algérien révélant ainsi la nécessité d'une réforme permettant l'amélioration dans les processus d'évaluation et l'exploitation potentielle de grilles critériées pour l'évaluation des productions écrites ainsi la réduction de la subjectivité.

**Mots clés** : évaluation/ production écrite/ système éducatif algérien/ subjectivité/ grille critériée/ réforme/ FLE

## Abstract

Our research focuses on experimental practices in FFL (French as Foreign Language) classes, specifically evaluation on written productions. We focused our thinking on evaluation techniques to show the relevance in so far scriptural skills based on criterion-referenced grid on 2nd year university class to avoid any subjectivity when assessing. Our work has allowed us to take stock of various aspects of the evaluation in the Algerian education system thus revealing the need for reform for the improvement in the assessment process and the potential exploitation of grids for criterion-referenced evaluation of written work and the reduction of subjectivity.

**Keywords**: Evaluation / written production / Algerian education system / subjectivity / criterion- grid / reform/ FFL

## ملخص

يركز بحثنا على الممارسات التجريبية في صفوف FLE (الفرنسية كلغة أجنبية) ، وبالتحديد الإنتاج الكتابي. ركزنا تفكيرنا على تقنيات التقييم لإظهار علاقة في قياس المهارات الكتابية على أساس الشبكة المرجعية في السنة الثانية جامعي للتحايل على الذاتية عند أي تقييم. وقد سمح لنا عملنا لتقييم جوانب مختلفة من تقييم في النظام التعليمي الجزائري وكشف عن الحاجة للإصلاح من أجل تحسين في عملية التقييم والمعايير و الاستغلال المحتمل لشبكات التقييم للإنتاج الكتابي والحد من الذاتية.

**كلمات مفتاحية** : تقييم / إنتاج كتابي / النظام التعليمي الجزائري / الذاتية / معيار الشبكة / الإصلاح /

الفرنسية كلغة أجنبية

# Résumé

## **Introduction**

En éducation, l'évaluation a une place prépondérante. Présente dans tous les systèmes éducatifs, elle touche à la fois les apprenants, les enseignements, les établissements scolaires voire le système éducatif lui-même dans son ensemble. Elle porte un grand intérêt à la formation et l'acquisition de savoirs et des savoir-faire.

L'évaluation en pédagogie est un processus complexe, comprenant des phases d'observation et d'autres d'analyse. Autrefois, se focalisant sur la simple codification chiffrées, basée sur une appréciation trop souvent subjective, mesurer un travail ou un produit, comportait énormément de marques trop personnelles de la part des évaluateurs, vis-à-vis des évalués.

Désormais, étant intégrée au processus d'enseignement/apprentissage, elle a un rôle de régulation, adaptant l'apprentissage aux actions pédagogiques de l'enseignement, permettant d'aider les responsables pédagogiques à renouveler leurs pratiques en faveur d'une institution pédagogique de qualité, elle permet de trouver des réponses aux enjeux actuels. Aussi, les pratiques évaluatives, quand à elles, stratégiquement bien menées, arrivent à relever par la même occasion les défis qui se dressent face à l'enseignement, à la formation et à la recherche en éducation.

De nombreux travaux de recherche en sciences de l'éducation soulignent l'importance d'un renouvellement des approches en évaluation pour permettre une vision plus objective de ces pratiques très importantes en matière de pédagogie de classe.

L'enseignement du FLE dans les institutions scolaires, connaît quelques difficultés ce qui conduit forcément à vouloir y apporter des changements afin d'y remédier et de permettre à l'enseignement du français de s'épanouir.

Le système éducatif algérien n'a bien sûr pas été épargné, vu les nombreuses réformes qu'il a dû subir depuis l'indépendance. Ces réformes dont le but est d'inciter la réussite des enseignements, ont touché non seulement les programmes de formations mais aussi les pratiques évaluatives.

Vaste domaine, l'évaluation n'a pas toujours obtenu l'importance qu'elle mérite, car elle s'est vue souvent reléguée à un simple dispositif extrait d'un programme d'étude. Aussi,

comme dans certaines expertises internationales, elle peut concerner les démarches quantitatives d'un système éducatif.

Ces dernières années, l'évaluation a enfin obtenu gain de cause en recevant toute l'attention qui lui est due. Cette recherche ouvre la voie à plusieurs domaines d'études et notre but est d'étudier l'évaluation par rapport à la subjectivité et les retombées néfastes qu'elle peut engendrer sur le processus d'apprentissage du FLE.

## **1. Le concept d'évaluation : Essais définitoires**

Qu'est ce que l'évaluation ? Que signifie le terme « évaluer » ? A-t'il un lien avec la « docimologie » ? Mais avant cela, nous aimerions donner une signification de ce que c'est la docimologie.

Le terme « docimologie », apparu en 1929 grâce à Henry PIERON qui le popularise dans son ouvrage intitulé "Examens et docimologie" vers 1963, est un mot dont la racine débouche du grec (du verbe examiner, et du nom épreuve), mettant en évidence vers ses débuts les problèmes au niveau des enseignants chargés de procéder à l'évaluation. Cette manière de noter, considérée quelque part comme une discipline, a été élaborée afin d'étudier, sur des fondements scientifiques, les critères de l'évaluation et d'élaborer des méthodes d'examen et de contrôle des résultats des apprenants et des participants à un processus formatif.

De nos jours, cette notion représente un secteur de recherche très avancé par comparaison à ses origines, qui lui ont octroyé pour définition « *une science qui a pour objet tout ce qui est connexe à la mesure et à l'évaluation dans le domaine éducatif* »<sup>104</sup>.

Revenons maintenant à la notion d'évaluation. Nous dirons qu'évaluer désigne une conduite supposant l'adoption d'une norme par laquelle une personne (enseignant, formateur...) donne une information synthétique et même une mesure à l'aide d'une technologie (test, examen...) sur la valeur d'une personne en formation (élève, stagiaire...) sur son comportement, sur un enseignement ou sur tout autre élément d'un système éducatif.

---

<sup>104</sup> [http://www.edurete.org/pd/sele\\_art.asp?ida=732](http://www.edurete.org/pd/sele_art.asp?ida=732)

Pour d'autres, évaluer signifie formuler un jugement de valeur pour ensuite prendre une décision concernant les performances et les aptitudes d'une personne grâce à des critères de sélection comme le présente Benjamin BLOOM dans sa définition:

*"L'évaluation se définit comme la formulation dans un but déterminé de jugements sur la valeur de certaines idées, travaux, situations, méthodes, matériels, etc. Elle implique l'utilisation de critères aussi bien que de standards pour évaluer dans quelle mesure certaines données spécifiques sont exactes, efficaces, économiques ou satisfaisantes. Les jugements peuvent être soit quantitatifs soit qualitatifs, et les critères peuvent être soit ceux que l'étudiant détermine, soit ceux qui lui sont données »<sup>105</sup>.*

Sur la même lancée, Denise LUSSIER explique que les raisons qui poussent un enseignant à évaluer sont déterminées par l'intention de satisfaire une fonction de l'évaluation pédagogique aussi dira-t-elle qu' « *On évalue souvent et pour diverses raisons dans le système scolaire mais on le fait généralement avec l'intention de satisfaire l'une ou l'autre des deux fonctions de l'évaluation pédagogique... »<sup>106</sup>.*

Évaluer signifie « déterminer approximativement par une appréciation la valeur de quelque chose », mais aussi « fixer le prix, la valeur de quelque chose ». Ce qui comporte un paradoxe, car non seulement évaluer renvoie à une estimation subjective et approximative mais aussi à une mesure objective et précise.

L'évaluation est une notion qui concerne tous les niveaux du système éducatif, tout acte pédagogique même le plus insignifiant soit-il, paraît attaché au système auquel il appartient. Découlent alors une finalité, un objectif, des contenus qui feront le lien auprès d'un public visé.

L'évaluation est aussi une démarche impliquant ceux qui participent en les interrogeant sur ce qu'ils ont appris, en permettant à l'enseignant de vérifier si les informations données ont été bien acquises et enregistrées telle qu'il le souhaite.

Elle signifie aussi apprécier et dans ce cas cette appréciation se rapporte au pourcentage de réussite suite à un apprentissage tout en le situant par rapport à une norme

---

<sup>105</sup> BLOOM, Benjamin. et al (1975) : **Taxonomie des objectifs pédagogiques, 1. Domaine cognitif**. Trad. M. Lavellée Ed., Presses Universitaires du Québec, pp.101-102.

<sup>106</sup> LUSSIER, Denise (1992): **Évaluer les apprentissages**, Hachette.

instaurée par le système éducatif, mais aussi permettant à tout apprenant de pouvoir faire la comparaison entre ses compétences et celles des autres.

## 2. Enjeux d'une évaluation et son objectivation

L'évaluation en langues connaît une vive évolution ces derniers temps, ce qui amène à une mise à jour de la réflexion qu'elle engendre et dont nous pensons qu'elle est une clé puissante pour l'amélioration des pratiques d'enseignement.

François Marie GERARD (2002), rapporte que lors d'interventions auxquelles il a assisté, une idée est souvent reprise par les participants à savoir « *nous faisons de l'évaluation, mais un peu n'importe comment, nous devrions faire une évaluation plus objective...* »<sup>107</sup>.

C'est l'une des préoccupations essentielles sur les différents enjeux de l'évaluation, il est très important dès lors de ne pas « faire n'importe quoi ». Toute tentative de rendre son objectivité à l'évaluation semble vaine « *atteindre l'objectivité semble être de l'ordre de la chimère, du rêve inaccessible* »<sup>108</sup>.

Selon François Marie GERARD, ce qui fait l'impossibilité d'existence d'une objectivité dans l'évaluation n'est autre que l'inévitabilité de la subjectivité elle-même, puisque cette dernière toujours est nécessaire au bon fonctionnement du processus d'évaluation, autrement dit : « *il n'y a d'évaluation que parce qu'il y a subjectivité* »<sup>109</sup>, c'est davantage plus normal vu qu'il s'agit d'êtres humains jugeant et évaluant des phénomènes humains.

Au cours de la recherche que nous avons effectué, il nous est apparu clair que notre intention quand à l'éradication de la subjectivité lors du processus d'évaluation ne serait pas aussi simple que nous pensions.

Nous avons pu constater pourtant que le gouvernement algérien n'a pas ménagé ses efforts et toutes réformes du système éducatif ne fut pas sans conséquences. Le système éducatif algérien comporte plusieurs lacunes entre autres les pratiques d'évaluation, ce concept ne représente pas la même certitude, réalité chez différents enseignants.

---

<sup>107</sup> GERARD, François Marie (2002) : **L'indispensable subjectivité de l'évaluation**, Antipodes, N°156, Avril, pp.26-34.

<sup>108</sup> *Idem*, pp.26-34.

<sup>109</sup> *Idem*, pp.26-34

Tout en faisant partie du métier d'enseignant, l'évaluation constitue un acte pédagogique nécessaire, de ce fait nous ne pouvons pas parler d'apprentissage sans pour autant examiner en profondeur le concept d'évaluation. C'est dans cette perspective qu'existe une discipline scientifique dans les spécificités sont l'étude et le déroulement des évaluations en pédagogie à savoir la docimologie, cependant, il en existe une autre l'édu-métrie<sup>110</sup> qui traite de questions relatives aux pratiques d'évaluation et de mesure en éducation.

Dans le système éducatif algérien, l'évaluation reste cantonner à des pratiques en rapport avec les devoirs et les examens, c'est-à-dire aux notes. Par conséquent, c'était judicieux de mettre en avant l'évaluation puisque cela a apporté de nombreux changements sur des structures de programmes d'études, des objectifs de l'évaluation ce qui en fait une partie importante du paysage algérien, malgré cela l'actuelle ministre de l'éducation Mme BENGHABRIT, estime que l'objectif escompté des réformes du système éducatif n'a pas encore été atteint et qu'il nous reste beaucoup de chemin à faire pour que cela puisse être réellement effectif.

L'évaluation est un thème qui a de tous temps subjugué les chercheurs qui s'y sont intéressés, Jacques WEISS et Jean CARDINET se sont tous les deux attaqués à la question, CARDINET explique que toute évaluation nécessite une subjectivité, afin que la responsabilité de l'évaluation devienne importante, nous avons intérêt à connaître ce que nous évaluons.

Si l'objectivité est souhaitée, elle reste impossible car de nombreux critères entrent en jeu (formes de contrôle qui diffèrent, conception du résultat visé, exigences des évaluateurs), tout ceci fait en sorte de rendre une objectivité qui apparemment est nécessaire et souhaitée impossible.

D'après François Marie GERARD, l'objectivité est une chimère, il est quasiment impossible de rester objectif lorsque nous évaluons, pour en expliquer le pourquoi reprenons la définition de Daniel STUFFLEBEAM qui définit l'évaluation comme étant le fait de mesurer puis d'apprécier en usant de critères pour atteindre des objectifs d'enseignement

---

<sup>110</sup> Discipline relativement récente, elle s'occupe des questions théoriques, méthodologiques et technique relatives aux pratiques d'évaluation et de mesure en éducation.

« *Évaluer consiste à mesurer puis à apprécier, à l'aide de critères l'atteinte d'objectifs d'enseignement, en trois étapes* »<sup>111</sup>.

Pour cela il existe trois étapes à suivre : le recueil valide, fidèle d'informations nécessaires aux objectifs d'enseignement (phase d'observation/ recueil des données) puis vient l'interprétation, l'analyse pour finir avec le jugement.

De ce fait, évaluer nécessite forcément la construction d'un point de vue qui dépend du « sujet pensant »<sup>112</sup> et dont la subjectivité suit chacune de ses actions tout au long des trois étapes que cela soit dans le choix de l'information à recueillir ou dans le regard porté à une production écrite ou plus encore lors du jugement final.

Concrètement, il est nécessaire de prendre conscience que l'existence même d'une subjectivité montre l'existence de l'évaluation. De ce fait, il faut se demander à chaque instant les raisons qui nous ont poussées à mettre en place cette évaluation. La subjectivité est inévitable.

Cette subjectivité ne doit pas nécessairement être éradiquée mais encadré et objectivée c'est-à-dire y mettre des limites. Pour chaque point de vue, il doit y avoir une explication cohérente à tous les choix à prendre.

### **3. Concept d'objectivité dans l'évaluation**

Selon Gérard De LANDSHEERE, le concept d'objectivité est le « *caractère de ce qui donne une image non déformée des choses* », de plus l'objectivité d'un test réside dans « *le fait qu'il est relativement exempt d'erreurs de jugements ou de correction...que ses résultats dépendent seulement de la performance du sujet* »<sup>113</sup>, ce qui nous amène au choix que nous avons fait, c'est-à-dire la grille critériée.

Avant d'arriver là, il a fallu remplir deux exigences dont la combinaison a conduit à la conception de la grille, à savoir l'établissement de critères d'évaluation permettant de clarifier ce qui doit être évalué grâce à une description détaillée de ce qui doit être acquis, maîtrisé ou appris.

---

<sup>111</sup> MADAUS, George, SCRIVEN, Michael & STUFFLEBEAM, Daniel (1986) : **The CIPP model for program evaluation**, (eds) *Evaluation Models: Viewpoints on Educational and Human Services Evaluation*, Kluwer-Nijhoff, Boston, USA.

<sup>112</sup> <http://ripes.revues.org/499>.

<sup>113</sup> De LANDSHEERE, Gilbert (1979) : **Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation**, Paris, PUF.

En deuxième lieu, pour ce qui concerne les niveaux ou indicateurs de performances, leur identification fera en sorte de filtrer les différents niveaux de compétences.

#### 4. Entre notes et annotations, qu'en est-il des copies ?

Selon RADIER<sup>114</sup> « *Agée d'un siècle et demi, les notes apparaissent aujourd'hui encore comme le symbole même de la méritocratie : dans notre imaginaire, ces notes sentent bon la plume et l'encre violette. Elles symbolisent l'école laïque et républicaine, celle qui récompense chacun selon ses mérites...* ».

La note et le jugement (annotations) sont le plus souvent associés à l'évaluation dans toutes démarches scientifiques, de ce fait l'évaluation est devenue un état permettant d'assurer une objectivation.

Pour Anne BONBOIR, « *évaluer c'est porter un jugement* »<sup>115</sup>, elle assure que la meilleure méthode d'obtenir l'objectivité des jugements, n'est autre que d'associer la pédagogie et les approches scientifiques.

Pour Pierre MERLE<sup>116</sup> (2007, 2012b), la note porte en elle l'obligation inévitable qu'apporte le métier d'enseignant. Les notes sont là aussi dans un but d'asseoir l'autorité pédagogique. Lors d'un entretien mené par François JARRAUD<sup>117</sup> qui s'interroge sur la position sociale de la note qui influe sur l'activité sociale de l'élève, Pierre MERLE lui répond :

*« Dans mon ouvrage, je présente de nombreuses recherches menées depuis plus de 30 ans par des psychologues et des sociologues [...] les résultats des recherches des psychologues et des sociologues convergent totalement (ce qui n'est pas si fréquent). L'enseignant est influencé par les caractéristiques socio-scolaires de ses élèves »*<sup>118</sup>.

---

<sup>114</sup> RADIER cité par REY, Olivier, FEYFANT, Annie (2014) in **Evaluer pour (mieux) faire apprendre**, Dossier de veille de l'IFÉ, N°94, septembre, p.21.

<sup>115</sup> BONBOIR, Anne (1972) : **La docimologie**, PUF/Sup, Paris.

<sup>116</sup> MERLE, Pierre (2007) : **les notes. Secret de fabrication**, Paris, PUF ; « L'évaluation des élèves : Une modélisation interactionniste des pratiques professorales » in Lucie MOTTIER LOPEZ & Gérard FIGARI (dir) **Modélisation de l'évaluation en éducation**. Bruxelles, De Boeck, P27-43, 2012b

<sup>117</sup> JARRAUD François, rédacteur en chef du site « Le café pédagogique » et ancien professeur d'histoire géographique.

<sup>118</sup> [http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/laclasse/pages/2007/86\\_lesnotessontellesjustes.aspx](http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/laclasse/pages/2007/86_lesnotessontellesjustes.aspx)

Ce qui nous amène à penser que les représentations sociales ont aussi un impact sur la note.

Le langage quantitatif que semble représenter la note conduit la majorité du temps vers la symbolique, le jugement de valeur. Nous arrivons assez facilement à faire le lien entre la note donnée et l'annotation qui s'en suit, par exemple dans les cas suivants :

- Un 20/20 donnera toujours les annotations suivantes « très bien, excellent... »
- Un 15/20 sera « bien, satisfaisant... »
- Un 10/20 sera « correct, moyen, passable... »
- Un 05/20 sera « médiocre, faible... »

Cela nous renvoi à une note symbolique et rassurante qu'est le « 10 », cela nous ramène bien sûr à l'effet qu'apporte la note et son jugement sur l'état d'esprit d'un élève/étudiant. Nous considérons le « 10 » comme étant un niveau seuil par conséquent si la note obtenue dépasse ce niveau cela nous amène un renvoi positif qui ne fragilise pas même si l'annotation qui lui correspond est un peu vague.

Par contre là où réside le problème c'est lorsque la note est inférieure au niveau seuil, ce qui donne un renvoi négatif et obligatoirement cela provoque frustration chez la personne évaluée le conduisant à un état fixe, figé. Il faudrait voire à changer cela pour amener de l'assurance et non de la crainte, de plus ce n'est pas parce qu'un élève obtient une mauvaise note qu'il est mauvais « *Une mauvaise note ne signifie pas qu'un élève est mauvais, mais qu'il a raté un exercice ou un devoir. C'est important, cela peut même être grave et le handicaper lourdement pour les évaluations et examens à venir* »<sup>119</sup>, c'est pour cette raison qu'il faut se méfier des notes.

Selon Philippe MEIRIEU :

*« D'une certaine manière, si l'on voulait être absolument rigoureux, il faudrait dire des notes ce que les (bons) psychologues disent des résultats de leur tests. Si les résultats sont mauvais, ils n'ont aucune signification : on peut toujours faire l'hypothèse que l'enfant n'était pas en forme ce jour-là, qu'il a été distrait, que les consignes lui en été mal expliquées, etc. en revanche, un bon score à un test témoigne de réelles capacités : et, l'enfant à de mauvais résultats par ailleurs, c'est qu'il y a un vrai problème pédagogique »*<sup>120</sup>.

Par conséquent, Philippe MEIRIEU en conclu que « *Les notes n'ont aucune valeur absolue. Elles varient en fonction des exigences et des habitudes d'un enseignant* »<sup>121</sup>.

---

<sup>119</sup> MERIEU, Philippe & HAMELINE, Daniel (2000) : **L'école et les parents : La grande explication**, Paris, Plon, p.174.

<sup>120</sup> *Idem*, p.173.

<sup>121</sup> *Idem*, p.174.

## 5. Effets parasites de l'évaluation

Nombreux travaux en psychologie sociale mentionnent l'influence qu'amènent les attentes d'un enseignant envers ses élèves sur l'évaluation et les apprentissages. Selon David TROUILLOUD & Philippe SARRAZIN: « *Les attentes joueraient le rôle de filtres interprétatifs, susceptibles de conduire à des distorsions de la réalité lorsque l'enseignant perçoit, interprète et évalue les actions d'un élève* »<sup>122</sup>, qu'il le veuille ou pas l'enseignant privilégiera toutes informations allant dans la direction de ses attentes.

Nous constatons aussi que la bienveillance accordée à certains est souvent influencée par des stéréotypes du genre milieu social, minorité ethnique, etc. Cela met en évidence une distorsion cognitive ou de contraintes motivationnelles et qui résultent des recherches effectuées par des chercheurs en sciences sociales, en psychologie sociale et en science de l'éducation.

Nous dénombrons plusieurs effets parasite liaient à l'évaluation dans différents ouvrages, observées et décrits, nous citons par exemple : l'effet de stéréotypie, de halo, de contexte, de correction, etc.

Nous savons déjà que lors d'une évaluation il y a certains critères parasites qui surgissent, il nous faut par conséquent les déceler et les réduire « *Tout enseignant connaît les critères parasites de la fidélité, sans toujours savoir les nommer. Ils sont nombreux, il faut savoir les reconnaître pour en prendre conscience et essayer de les réduire, voire de les éliminer* »<sup>123</sup>.

Comme l'a déjà noté Christine TAGLIANTE, il en existe beaucoup mais nous pouvons en citer quelques uns : effet de favoritisme, de fatigue, de contraste, d'ordre, de stéréotypie, de halo, l'écart type...etc. Dès lors nous nous sommes demandé quel type de parasites nous pourrions déceler avec les corrections de nos évaluateurs.

## 6. Grille critériée, une solution vers l'objectivité

L'évaluation a toujours été un procédé hautement compliqué de l'enseignement, faisant l'objet de multiples controverses et enclin à la subjectivité, il paraît évident que cette

---

<sup>122</sup> TROUILLOUD, David & SARRAZIN, Philippe (2011) : **les attentes des enseignants : une menace pour l'évaluation ?** in Butera Fabrizio, Buchs Céline, Darnon Cécile (dir). *L'évaluation, une menace ?* Paris, PUF, p.67-75.

<sup>123</sup> TAGLIANTE, Christine (2005): **L'évaluation et Cadre Européen Commun**, CLE International, Paris, pp.12-13.

dernière va de paire avec l'évaluation, du coup nous nous posons souvent des questions telles que : « Peut-on éliminer la subjectivité ? » ou encore « Est-il possible de réduire la part de subjectivité dans l'évaluation ? ».

Bon nombres de recherches et de chercheurs en la matière s'y sont atteler. Une solution en est ressortie mais est-ce un moyen efficace ? Selon Denise BERTHIAUME (2011) une grille critériée permettrait lors de la notation d'être plus efficace tout en réduisant la subjectivité<sup>124</sup>.

Même si cette grille n'élimine en aucun cas l'impact du phénomène, néanmoins, elle a l'avantage de favoriser l'évaluation sur des critères bien précis en rapport avec des objectifs d'apprentissages déjà délimité. La grille est d'autant plus maniable qu'elle peut s'adapter à différentes situations pédagogiques telles que le travail de groupe, l'exposer oral, rapport de stage, etc.

Tout en gardant à l'esprit que l'évaluation et la subjectivité vont de paire « *Il n'y a d'évaluation que parce qu'il y a subjectivité* »<sup>125</sup> cela ne nous empêche pas de tenter de la réduire en usant de bons procédés afin de s'y prémunir. Dans un article<sup>126</sup> publié sur le net, Amaury DAELE et Denis BERTHIAUME (2011) mettent en évidence deux outils spécifiques permettant de rendre l'interprétation des notes moins subjective à savoir : les critères d'évaluation et les indicateurs de performances et dont la combinaison permet d'aboutir à ce que nous appelons « Grille Critériée ».

Par conséquent, la grille critériée est une sorte de tableau très détaillé regroupant en même temps les critères d'interprétation et niveaux de performances pour chaque critère. Bien sûr afin de construire, de concevoir une grille il y a un certain nombre d'étapes qu'il faut suivre, dans leur ouvrage Dannelle STEVENS & Antonia LEVI (2005)<sup>127</sup> nous citent les étapes suivantes :

- Identifier et décrire les critères d'évaluation liés aux objectifs d'apprentissages.
- Etablir les niveaux de réussite qui peuvent varier de deux plusieurs niveaux.

---

<sup>124</sup> BERTHIAUME, Denis, DAVID, Jérôme & DAVID, Thomas (2011): **Réduire la subjectivité lors de l'évaluation des apprentissages à l'aide de grilles critériées : Repères théoriques et applications à un enseignement interdisciplinaire**, Revue Internationale de Pédagogie de l'Enseignement Supérieur, 27-2.

<sup>125</sup> GERARD, François Marie (2002) : **L'indispensable subjectivité de l'évaluation**, Antipodes, N°156, Avril, pp.26-34.

<sup>126</sup> <https://pedagogieuniversitaire.wordpress.com/2011/02/21/choisir-ses-strategies-devaluation/>

<sup>127</sup> STEVENS, Dannelle. D & LEVI, Antonia.J (2005): **Introduction to rubrics : An assessment tool to save grading time, convey effective feedback and promote student learning**, Ed Sterling Stylus, Virginia, USA.

- Choisir le type de grille pour le rendu.
- Enfin, il faut tester la grille, ce qui permettrait de revoir les critères qui ne semblent pas pertinents et d'affiner la grille.

La grille critériée permet de ce fait un niveau de fiabilité plus accru car le jugement de l'enseignant devient de plus en plus stable d'une copie à une autre. Pour ROEGIERS<sup>128</sup> la grille est un outil d'appréciation de critères et cela à travers des indicateurs précis, elle est aussi utilisée essentiellement dans deux buts :

- Garantir un maximum d'objectivité dans les corrections.
- Procurer un appui aux enseignants débutants et à ceux qui veulent changer de pratiques évaluatives.

## **7. Perspectives futures : pour une meilleure prise en charge de l'évaluation de l'écrit**

Avant de passer à la notion d'évaluateur demandons-nous d'abord « pourquoi l'enseignement ? », pourquoi une personne choisira-t-elle de devenir enseignante et qu'est-ce que ce métier représente pour bon nombre d'entre nous ?

Selon Jocelyne ROBERT :

*« Le choix d'enseigner peut résulter d'une première expérience dans un secteur d'activité stressant et hyper compétitif et de la volonté de se réorienter. Enseigner peut aussi constituer un projet où l'enseignement sera une activité complémentaire à une autre activité professionnelle. Il peut aussi s'agir d'un projet à long terme ou simplement de tester ses capacités d'enseigner en attendant d'autres opportunités »<sup>129</sup>.*

Mais plus précisément, être un bon enseignant qu'est-ce que c'est ? La vision que nous en avons diffère d'une personne à une autre, certains seront tentés de dire que pour être un bon enseignant il nous suffirait de transmettre les connaissances que nous avons acquies au préalable durant notre cursus et d'enseigner ce que nous connaissons, pour d'autres il s'agira avant tout de maîtriser la matière que nous devons enseigner, motiver les apprenants et

---

<sup>128</sup> ROEGIERS, Xavier (2005): **L'évaluation selon la pédagogie de l'intégration : Est-il possible d'évaluer les compétences des élèves ?** In Toulbi-Thaâlibi, K & Tawil, S (dir), **la refonte de la pédagogie en Algérie – défis et enjeux d'une société en mutation**, Alger : UNESCO-ONPS, pp.107-124.

<sup>129</sup> ROBERT, Jocelyne (2006) : **Le suivi de l'agrégation en sciences commerciales : perspective 'utilitariste' ou 'vocationnelle' ?**, Puzzle, bulletin n°20, pp.44- 46.

susciter leur intérêt, pour les plus expérimentés il faudrait disposer de qualités pédagogiques et d'être structuré et clair.

Le plus important reste l'expérience, par la suite il s'agit de s'adapter à toutes les situations et poursuivre dans les formations proposées chaque année. Si le métier d'enseignant n'est déjà pas aussi facile que cela alors qu'en est-il de celui d'évaluateur ?

Évaluer n'est plus seulement un acte de jugement ni de mesure, évaluer est devenu un acte de discernement dans lequel il n'est plus question de jugements hâtifs et subjectifs. C'est pour cette raison que nombre de chercheurs ont avancé l'idée d'une professionnalisation des évaluations.

Ray COOKSEY & al ont rapporté en 2007 que : « *le jugement professionnel en évaluation n'est pas un jugement mécanique consistant à « mesurer un écart » entre des objectifs définis et la performance évaluée* »<sup>130</sup>.

L'évaluation est devenue une capacité<sup>131</sup> permettant de percevoir distinctement tout phénomène d'évaluation en permettant à l'enseignant de se responsabiliser et « d'envisager les conséquences pratiques et morales de ses actions »<sup>132</sup>.

L'idée d'un jugement porté sur une copie d'élève ne fait pas l'unanimité chez les chercheurs. Les auteurs tels que : Jean CARDINET, Jean-Jacques BONNIOL et Michel VIAL, dans l'étude portée sur la modélisation de l'évaluation sont complètement hostiles à cette idée, rejoignant par la même les thèses nord américaines et dont le précepte est davantage penché vers un point de vue moralisateur (voire religieux), pour ceux-là une évaluation n'est pas obligatoirement malveillante et doit être vue plus comme un accompagnement qui crée une confiance mutuelle entre les deux parties tout en dénigrant tout acte de triage et d'étiquetage.

---

<sup>130</sup> COOKSEY, Ray.W, FREEBODY, Peter & WYATT-SMITH, Clair.M (2007) : **Assessment as judgement in context : Analysing how teachers evaluate students writing**, Educationel Reaserch and Evaluation, Vol13, N°5, pp.401-434.

<sup>131</sup> TESSARO, Walther (2013) : **Améliorer la qualité des pratiques évaluatives des enseignants : une articulation entre formation initiale et formation continue**, Bulletin de la Haute Ecole Pédagogique de Bern, du Jura et de Neuchâtel, N° 21, P 8-9, février.

<sup>132</sup> MOTTIER LOPEZ, Lucie & ALLAL, Linda (2010): **le jugement professionnel en évaluation : quelles triangulations méthodologiques et théoriques ? in Paquay Léopold, Van Nieuwenhoven Catherine & Wouters Pascale (dir). L'évaluation, levier du développement professionnel ? Tension, dispositifs, perspectives**. Bruxelles : De Boeck, P 237-249

La question à laquelle il faut répondre maintenant est « de quelle manière pourrions nous développer une professionnalisation de l'évaluation pour que cette dernière soit plus fiable et plus équitable ? ».

Il est devenu clair que pour enseigner nous devons garder en tête que la fonction première de l'évaluation ne doit en aucun cas être le jugement mais plutôt celle de former l'apprenant, pour cette raison, il faut faire en sorte que l'évaluation soit au service de l'apprenant et de ses besoins et non pas la subir.

De plus, l'étudiant ne doit pas rester passif et doit participer à son apprentissage, par conséquent il a pour devoir d'être attentif à toute information provenant de son enseignant et que ce dernier veut lui transmettre.

Permettons aux nouvelles recrues de développer la capacité à traiter les informations, à faire la différence entre un jugement basé sur les représentations et un jugement professionnel.

Bien que les travaux de recherches concernant l'évaluation se succèdent, la formation destinée à former les enseignants en évaluation reste modeste voire inexistante. Si de nouvelles formules ont vu le jour pour rendre l'évaluation moins subjective, tout moyen permettant de développer les compétences professionnelles des enseignants laisse à désirer.

Peut être devons nous voter une motion afin de créer plus d'opportunité pour que les futurs enseignants gagnent en expérience.

## **8. Grille critériée du CECR dans le système éducatif algérien**

Lors de notre recherche, nous avons opté pour l'utilisation d'une grille critériée inspirée du CECR pour la correction des copies constituant notre corpus. Vu que les grilles du CECR définissent certains critères en rapport avec la culture pédagogique, nous nous demandons si la grille peut être adaptée au contexte national (le système éducatif algérien) et dans le cas contraire comment pourrions nous l'améliorer afin qu'elle puisse être employée. Pour notre grille nous avons sollicité l'aide d'une enseignante ayant plus d'expérience avec l'utilisation des grille d'évaluation et c'est grâce à cela que nous avons pu l'adapté à nos besoins.

Dans les établissements scolaires algériens, les grilles d'évaluation ne sont pas vraiment exploitées dans les évaluations en langues étrangères et cela parce que les critères ne

correspondent pas à ceux utilisés par les enseignants de FLE, ce qui confine l'évaluation des productions écrites à la notation subjective et au jugement superficiel.

Certains voient que des modifications doivent être apportées afin que les grilles du CECR deviennent plus fidèles au contexte algérien, telles que : le remodelage des critères définissant la compréhension de l'écrit par exemple rajouter des textes plus facilement assimilables comme les documents publicitaires, revoir les consignes quant à l'apprentissage de l'orthographe.

D'autres pensent que la grille est bien telle qu'elle est, qu'aucune modification ne doit être apportée. Il est clair que les avis diffèrent, mais pour que la grille soit vraiment utilisée à bon escient il faut qu'elle suive une méthodologie incorporant aussi bien les principes du système éducatif algérien que la culture didactique des enseignants et des apprenants.

## **Conclusion**

L'évaluation est un outil indispensable dans un processus pédagogique. Elle ne catégorise pas les étudiants en tant qu'apprenants seulement, mais va au-delà en les considérant en tant que personnes et citoyens faisant partie d'une société. Les actes évaluatifs forment de ce fait la connexion entre le scolaire et la vie effective d'un étudiant conçu comme un acteur social.

Il n'est pas facile de se départir de la subjectivité surtout lorsque celle-ci reste collée à cet être humain qu'est l'enseignant et les retombées sur l'évaluation restent avérées. François Marie GERARD estime que nous ne pouvons nous en séparer car l'évaluation en elle-même est une pratique évaluative faite par des humains jugeant et évaluant des phénomènes humains.

De même, Jean CARDINET et Jacques WEISS expliquaient que toute évaluation contenait forcément une part de subjectivité et qu'il est primordial de savoir ce que nous évaluons de sorte que la responsabilité de cette évaluation soit plus importante. Par conséquent, il n'est pas nécessaire d'éradiquer la subjectivité mais de faire en sorte de limiter celle-ci.

Il n'est pas anodin de voir, lors d'une évaluation, l'apparition de certains effets parasites mettant en péril l'objectivité de celle-ci. Il en existe bon nombre, raison pour laquelle nous avons procédé par élimination et n'avons gardé que les critères parasites

ayant surgi lors de la correction de copies à savoir : l'effet de stéréotypie, les effets de l'ordre et de contraste, de fatigue.

Cependant, l'évaluation peut être objective à condition bien sûr de trouver le moyen idéal pour la maintenir. Néanmoins, il nous paraît indéniable que la part de subjectivité qu'entretient l'évaluation depuis un certain nombre d'années, ne peut être éliminée aussi facilement que cela. Pour reprendre François Marie GERARD (2002) « *il n'y a d'évaluation que parce qu'il y a subjectivité* », de ce fait il ne nous reste plus qu'à découvrir un moyen de la réduire.

Pour Daniel BERTHIAUME et même Xavier ROEGIERS (2005), la grille critériée semble le moyen le plus adapté à la situation. L'évaluation critériée permettant de cerner plus précisément les objectifs à atteindre, nous en obtenons des avantages allant dans le sens de notre recherche à savoir la réduction de la subjectivité et une augmentation du taux de réussite exigé par l'institution pédagogique.